



AVENTURES  
du CDS 2B  
à la GROTTE  
de CARPINETTO  
(LANO)

Samedi 14 octobre 1989

**Initiation découverte (sortie réalisée dans le cadre du programme prévu avec Jeunesse et Sport)**

*Patrick C..., Claire L..., Francis M...*

**INITIÉS** : trois jeunes

Durée : trois heures trente

Visite (très détaillée) de la cavité, bonne grotte pour l'initiation car réseau intéressant au niveau de la progression (variété de passages) et ne présentant pas de difficultés techniques. De plus intéressant à voir.

A retenir pour une prochaine fois, d'autant plus que maintenant, on connaît la grotte ! A prévoir pour prochaine sortie, un morceau de corde ou de sangle pour le groupe.

Sortie qui a apparemment plus aux trois participants.

Dimanche 7 octobre 1990

**Visite, explo**

*Jean-Christophe D..., Francis M...*

Durée : trois heures

Dimanche 6 h 30, il pleut à Calvi, il a sans doute plu une partie de la nuit, aussi on hésite à monter dans le Cap pour une sortie canyon qui risque d'être annulée en raison des mauvaises conditions. L'après-midi, légère amélioration : il ne pleut plus ou presque, on part à Lano.

Visite (détaillée) de la grotte d'autant plus que le niveau très bas de l'eau permet d'accéder plus loin, notamment au fond de la grotte, après la salle, à un boyau long d'une dizaine de mètres, terminé par un siphon (étroiture boueuse). Le niveau du siphon (à côté du « laminoir ») est très bas également, environ 20 cm en dessous du niveau habituel, aucune circulation d'eau dans la cavité. Nouvelle charogne de chèvre en état de décomposition (et de puanteur) avancée.

Question : par où sont-elles passées pour se retrouver dans la grotte ? Nous avons donc essayé de trouver un passage vers le haut de la grotte. Ce qui est certain, c'est que les parties hautes de la grotte sont très proches de la surface, puisque des racines affleurent à travers les fissures dans la roche mais pas de sortie supérieure découverte pour autant.

Pourquoi pas un week-end sur le coin ? Avec une partie Grotte de Lano et une partie prospection sur le massif (où une équipe grotte et une équipe prospection).

Samedi 26 janvier 1991

**Exploration**

*Philippe B..., Yves B..., Jean-Pierre D..., Catherine L..., Gilles M..., Fred S..., Pascal T..., Rémy V..., Valérie V...*

Accès difficile : chaînage des véhicules pour cause de verglas et perte d'un pot d'échappement (pas de pot !). Heureusement un bon casse-croûte nous a réconforté (surtout l'excellent vin de Savoie !). Exploration de la grotte, diverses galeries mais nous n'avons pas trouvé d'autres accès. Grande première de Pascal et Valérie, la plongée dans le lacs ! de la grotte à au moins -1 m (bonjour la narcose).

Repas le soir à l'auberge, bien mangé, bien bu et peu dormi.

Dimanche 29 novembre 1992

**Exploration**

*Jean-Pierre D..., Pascal T..., Alice, Sarah et Philippe S..., Jean-Philippe, Pierre-Jean (2A)*

**INITIÉS** : Madeleine, Marie-Dominique, Isabelle, Rachel

Durée : deux heures trente

Quatre nouvelles spéléos corses pour la plupart (3 sur 4) ; étonnant. Surtout qu'elles sont motivées ; Rachel a eu quelques petits problèmes au départ, mais s'est sentie plus à l'aise ensuite... et est elle aussi motivée par

le week-end d'initiation à venir dans quinze jours, puisqu'elle va demander sa matinée du samedi pour pouvoir être à la falaise.

Pas de problèmes pour les petites anglaises, coiffées de bonnets, casques hydro et frontales ; debout dans les failles et les boyaux étroits. Philippe tente... et réussit une étroiture qui paraît prometteuse, puisqu'elle mène à un petit puits de 4 m mais ce puits donne dans la salle de l'escalier.

Bruit de rivière impressionnant par rapport à d'habitude.

Dimanche 14 février 1993

### Initiation jeunes

?

Dimanche 1<sup>er</sup> octobre 1995

### Visite

*Alain B..., Bernard B..., Floriane BULOT, Guy C..., José D. S..., Jean-Noël D..., Patrick D..., Hervé G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Cathy S..., Claire V... et Alexandra G...*



Malheureuses automobiles au ventre au ras du sol, qui abandonnent dès qu'il n'y a plus de macadam... La piste de Lano effraye le groupe des trois voitures, il ne reste qu'à entasser le matériel dans le Disco, le coffre est chargé jusqu'au plafond, sept personnes à l'intérieur, quatre sur le marchepied arrière et un de chaque côté, cela doit faire treize... Arrivée sans incident à 500 m de la grotte, « abandon » du 4x4 par éboulement de la piste. Pique-nique ensoleillé, équipement et on retrouve le chemin parmi les éboulis occasionné par les dernières crues. Le paysage à l'entour a beaucoup changé, la rivière a creusé les berges et le petit chemin d'accès n'existe quasiment plus. Visite de la grotte *in extenso* grâce à Alain, nous n'osons pas imaginer ce qu'il serait advenu du groupe sans sa présence, ces lignes n'auraient peut-être jamais été écrites... nous n'étions que deux à l'avoir visitée une seule fois, mais aucune possibilité de se repérer, quel labyrinthe ! Baptêmes d'étroitures et de ramping pour les nouveaux, certains pensaient que l'on allait se promener debout, touristes va ! Le concours de lancer de glaise a toujours beaucoup de succès, Hervé se plaçant premier avec Jean-Baptiste en médaille d'argent... Laminoir, méandre, salle des schistes, les lacs et une surprise, la rivière a déserté son ancien lit (que l'on remonte amont et aval jusqu'à un siphon et une voûte mouillante) et a été retrouvée, enfin entendue derrière une étroiture en bas de la salle des schistes, de la désob en projet...



Trois heures de ramping ayant suffi au groupe de néophytes, ils ressortiront en premier et retourneront aux voitures à pied, avec 2 à 3 kg de girolles en prime. Les anciens iront fureter dans le lit de la rivière et auront la joie de tomber sur la résurgence de la rivière souterraine à 300-400 m en aval du porche de la grotte, un éboulis, un gros rocher, derrière une retenue d'eau (un siphon ?), peut-être une galerie remontante, il faudra creuser ou déplacer le rocher, un gros espoir...



Dimanche 22 octobre 1995

**Visite**

*Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Philippe S...*

Objectif de la sortie, remonter la résurgence découverte lors de la sortie du 1<sup>er</sup> octobre et que l'on pense être celle de la rivière de la grotte de Carpinetto. Cinq mecs musclés, *Rambos* dans l'âme, équipés de masse, barres à mine, burins, massette, cordes, etc. Le rocher de 500 kg qui semblait bloquer l'entrée allait se volatiliser. Surprise, le rocher était toujours là, mais la résurgence ne coule plus, on aurait pu passer à côté sans s'en douter, il y a bien un petit écoulement par un amas de cailloux plus bas, mais peu engageant. En fait le rocher laisse un espace en dessous, où après avoir gratté, Jean-Claude peut s'insinuer et découvrir un départ oblique assez prometteur, mais il va falloir casser quelques roches et le gros bloc est branlant et risque de retomber sur l'entrée du boyau empêchant toute sortie...

On retousse les manches et en avant pour la casse. Saluons la force de Bernard, le roi de la masse, et le savoir-faire de Laurent qui par son burin et sa massette permettait de trouver les veines du bloc, qui éclatait sous les coups de masse, il aura quand même fallu deux heures pour dégager une entrée correcte et sans risques. Casse-croûte et rasades de Bourgueil et on file dans le boyau. C'est un réseau actif, sans eau ce jour mais avec un plancher rocheux propre, des lames d'érosion, un diamètre moyen de 50 à 60 cm. Mais la direction n'est pas celle de la grotte, il remonte vers la montagne pour rejoindre le lit supérieur du ruisseau de Grotta qui passe au-dessus, donc à l'opposé de la grotte. Au bout de 15-20 m, Jean-Claude bute sur un éboulis qui obstrue le boyau et malgré l'aide de barre à mine il semble impossible de voir une continuation, la position



est plutôt inconfortable pour la désob.

Demi-tour, on laisse en suspens et direction la grotte pour une visite pour les néophytes et aussi dans l'espoir de désobérer la chatière où l'on avait entendu la rivière. Jean-Noël, Jean-Claude et Bernard mettent en commun leurs souvenirs de la dernière sortie et réussissent à retrouver le lac, la salle supérieure et à ressortir (après quelques hésitations), mais impossible de retrouver la chatière de la rivière. Philippe que l'on retrouvera plus tard à l'entrée de la grotte nous indiquera l'endroit mais il sera trop tard pour y retourner. Avant de sortir, on fait goûter les joies du laminoir à Olivier et Laurent, apprécie-t-il ? Sortie, donc après hésitations, le sac de Philippe est sous le porche, est-il entré dans la grotte et l'on serait croisé sans s'entendre ? Jean-Noël et Jean-Claude retournent jusqu'aux étroitures mais les appels ne donnent rien, retour rapide, bon moyen pour se souvenir du chemin. Philippe est dehors et revient de prospection le long de la falaise, il a trouvé un petit départ plus haut à 15 mn de marche. Retour au ruisseau de Grotta, rangement et remontée vers les voitures. Revenir pour tenter de franchir l'éboulement du boyau et retrouver la chatière de la rivière.

Samedi 28 septembre 1996

**Visite**

*Alain B..., Christian B..., Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Noël R...et Catherine C... (initiée)*

Baptême souterrain de Catherine mais aussi du seau tout neuf que l'on a tréballé pensant trouver l'étréiture de la rivière, mais aucun bruit. Le niveau du lac était très bas et l'accès à la petite salle aurait pu se faire... L'étréiture terminal de la galerie fossile a résisté aux efforts d'Olivier et de Noël, il faudra casser un peu, cela continue sur 5-6 m. À la descente, visite du boyau de Grotta, toujours la même trémie d'effondrement (J.-N., O., L., Ch., N.)

Dimanche 29 septembre 1996

### **Prospection**

*Alain B..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Philippe S...*

Désobstruction de 2 m supplémentaires sur le trou du plateau, mais peu d'espoir, cela ressemble à une faille comblée. Par contre beaucoup de départs potentiels mais tous comblés par de la terre. On peut éviter la grimpe depuis la grotte de Lano (une heure et demie), en prenant une piste, carrossable en 4x4, au départ de Caporalino, elle amène à deux pas de la chapelle.

Samedi 25 octobre 1997

### **Explo, prospection**

*Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...*

Projet: franchir l'étroiture de la galerie fossile et retrouver la rivière. L'équipe spéléo est réduite à son noyau dur, la sortie montagne a (à juste titre) mobilisé la plupart des *Topis*. 11 h, nous attaquons la rivière par le bas, à l'aplomb de l'arrêt des voitures, on retrouve l'entrée de *Grotta di grotta*, que visitera Jean-Claude — même terminus sur éboulis, pas d'eau. Puis sur la droite, pensant avoir trouvé la grotte, on tombe sur un « porche », retraits de la falaise avec un boyau borgne de quelques mètres à la partie haute. 20 m plus loin, petite salle avec deux orifices d'entrée et trois diverticules borgnes développant quelques dizaines de mètres mais aucun espoir. Finalement 100 m plus loin on retrouve Carpinetto ! Casse-croûte au soleil dans le lit asséché de la rivière. 12 h 30, on est prêt à rentrer et là surprise et inquiétude... inscriptions à la peinture rouge « *Accès Interdit* » puis l'entrée semble fermée par une grille scellée dans la paroi avec un panneau « *Accès Formellement Interdit* » et une chaîne et un cadenas. Jurons, on s'apprête à se servir du pied de biche emmené pour la désob et... dénouement heureux, la grille n'est pas scellée et chaîne et cadenas ne sont là que pour dissuader. On apprendra plus tard, par des chasseurs, que cela a été posé par le maire de Lano pour restreindre l'accès de la cavité aux jeunes... notamment à ceux emmenés par un certain VINCENSINI, moyennant espèces rébuschantes. Doit-on engager la polémique avec le maire, au risque de voir l'entrée définitivement close ou ne rien dire et en remettant bien la grille en place à chaque passage ? On risque également de trouver porte fermée au départ de la piste (décision municipale) mais cela ne semble pas du tout du goût des chasseurs et le cadenas ne tient pas longtemps... Conseil des mêmes chasseurs en cas de porte close : sortir le pied de biche...

Sans difficulté on retrouve la galerie fossile et son étroiture de calcite. Sur le dos et en enlevant ses chaussures (*sic*) Jean-Claude réussira à passer. Cela continue en pente légèrement descendante sur une quinzaine de mètres, avec trois étroitures dont la dernière assez sévère qui ne semblait pas avoir été franchie à ce jour, fin sur petite salle obturée par la calcite. Le retour se fera dans la même position, avec quelque difficulté, il faudra tirer sur les pieds pour la sortie du bébé... Visite du lac qui est complètement asséché, on peut accéder à la petite salle inférieure qui est habituellement complètement ennoyée, le niveau de l'eau y est très bas. Le niveau doit être trois mètres en dessous de celui d'octobre 96. On se pose la question de l'arrivée de l'eau dans ce lac ?

Visite des réseaux supérieurs, de la galerie inférieure de la rivière, avec de l'argile au plafond et des laisses immaculées de sable et d'argile dans le lit, témoins d'écoulement et remplissage importants dans le courant de l'année, il faudrait revenir après de fortes pluies. Mais aucun bruit d'écoulement de rivière. 15 h, on retrouve le soleil et en attendant Noël on fait un peu de prospection au-dessus de la grotte. Un peu en amont et au-dessus on retrouve une entrée avec deux boyaux borgnes qui semble avoir été l'objet de fouilles par des spéléos : seaux de carbure, cadavres de bouteilles et de boîtes de conserves, s'il s'agit des anciens *Topis*, ce n'est pas à leur honneur, mais il s'agit sûrement d'étrangers, peut-être des Ajacciens ? On continue la prospection sur les rives et les falaises du ruisseau qui arrive au pied de la grotte mais aucun trou. 16 h on retourne à la voiture et on tombe sur Noël qui arrive tranquillement, conscient d'être légèrement en retard... Il reviendra demain avec sa femme et les enfants.

Samedi 22 novembre 1997

## Visite

*Participants : voir plus loin dans le texte*

Ah ! Si le *Carré d'As* n'existait pas, il faudrait l'inventer. En effet ce sympathique bistrot de Ponte Leccia est devenu le Q.G. des rendez-vous des sorties spéléo et canyon effectuées dans la région.

C'est sous une pluie battante et froide qu'une partie des participants se retrouve donc au Q.G. Pour ceux qui arriveront en retard (pour diverses raisons : travail, délai de route, panne d'oreiller, etc.) le deuxième point de rendez-vous est fixé à l'entrée de la grotte. Il est 10 h 30 quand notre convoi quitte Ponte Leccia (toujours sous la pluie) en direction de Lano. 500 mètres avant le village nous prenons la piste qui permet de nous rapprocher de la cavité. Celle-ci est assez carrossable, mais la Fiat de Catherine va être victime d'un irascible caillou qui va lui percer le carter d'huile quelques mètres avant le parking. Nous décidons de la remorquer après la sortie du trou. On ne peut pas dire que la journée commence très bien, la pluie, cette panne, que va-t-il encore arriver ? Ce sont les aléas de la spéléo.

Nous allons tout de même battre un record : plus de 20 participants, 22 exactement : Michelle SALOTTI, Maud, Élisabeth P..., un étudiant, Philippe S... et ses filles, Noël R...et ses amis Sébastien et Monique, Marie-France et Jean-François B..., Alain B..., Christophe, Jean-François (deux Ajacciens), Catherine et Thierry, Pierre, Pierre-Jean M..., Jean-Claude L. M..., Dominique D..., Olivier G... qui nous rejoindra en fin d'après-midi. Il faut le faire n'est-ce pas !

C'est toujours sous une bonne pluie, que nous atteignons le porche d'entrée. Tout le monde est quelque peu humide, nous mangerons avant la visite. Les BIANCHI, Jean-Claude et Dominique ont prévu la grillade, oui mais comment allumer du feu avec tout ce bois mouillé. C'est après avoir récupéré du papier par-ci, un emballage en carton par-là, que Jean-Claude et Dumè, absolument décidés et tenaces (et aidés par du carbure), se lancent à la conquête du feu. Cela ne va pas être une mince affaire que de l'allumer, et tout doucement vont apparaître les premières flammèches. Pierre viendra en renfort et tous les trois souffleront comme des forgerons jusqu'à l'allumage complet, ouf ! on pourra faire cuire. Le reste de la tribu en est au dessert et café (que gentiment Michelle nous laissera). Alain part avec un premier groupe qui commence à se refroidir. Composition : l'équipe de fouilleurs, les deux ajacciens, Pierre, Marie-France, Pierre-Jean. Mais avant de rentrer dans le trou tout le monde va pouvoir déguster le beaujolais nouveau dans de vrais verres !! apportés par ce cher Philippe. La braise fait transpirer les merguez, saucisses, *figatelli* et steak. Hum ! c'est délicieux surtout accompagné de bon vin.

Bon peut-être qu'il faudrait passer à la partie spéléo, sinon que penseront de nous les initiés. Philippe connaît la grotte, il y est venu plusieurs fois, Jean-Claude et Noël sont déjà venus mais n'ont pas la topo en tête, pour les autres c'est la première fois. Aussitôt l'entrée franchie, un passage à quatre pattes attend les visiteurs, de quoi faire digérer ! La salle suivante donne à réfléchir car il y a de nombreux départs dans tous les coins. Le passage se fait à travers une grande chatière, celle-ci nous conduit vers ce que l'on pourrait désigner comme galerie principale. Des crânes de chèvres attestent le danger que représente ce trou pour les ovins qui ont osé s'aventurer dans ce dédale. Un plan incliné mène à la rivière qui coule bien, un méandre d'une dizaine de mètres permet de suivre celle-ci en aval. En amont ça siphonne après quatre mètres de progression. Retour en arrière pour reprendre la galerie principale, suivi d'un passage derrière un gros bloc, et d'une remontée dans un éboulis pour se retrouver sur « le réseau supérieur » très richement concrétionné. Dans la grande salle, nous retrouvons Alain et son groupe qui viennent de visiter « le puits », dont le niveau aujourd'hui est étrangement bas. Une forêt de fistuleuses pend des plafonds, des draperies telles des étendards déployés ornent également le lieu, il y a de nombreuses stalagmites et « tites » ainsi que de belles coulées de calcites. Toutes ces concrétions brillent de leurs mille feux sous l'éclairage imposant de tous les spéléos. En effet nous avons l'impression de faire partie d'un groupe de visiteurs dans une grotte aménagée.

Puis nous quittons cette salle superbement concrétionnée (certainement la plus belle) et revenons sur nos pas. Un autre passage entre les rochers nous conduit dans une autre salle dont le sol est jonché de blocs de toutes tailles. Une multitude de passages dans un sens, dans l'autre nous ramène vers le centre de celle-ci, où nous pouvons admirer une magnifique stalagmite « rhomboédrique ». Au bord de cette salle, coule à nouveau

la rivière (amont ?) qui se perd dans les étroitures. Quelqu'un avait bien dit que Lano est un véritable labyrinthe. Ce n'est pas fini, de retour à l'entrée de cette salle nous suivons un autre chemin et nous retrouvons non loin du passage qui descend à la rivière (côté aval).

Nous revenons vers la sortie, et là nous descendons dans un réseau inférieur. Une première salle avec des gours asséchés est visitée, puis un passage accroupi nous conduit vers le « laminoir ». Définition du verbe « laminer » : Comprimer fortement (une masse métallique) en feuilles, lames ou barres minces. Tout d'abord il faut ramper et franchir dans la position allongée une baignoire bien remplie un mètre en dessous. Attention à ne pas lâcher les prises, sinon c'est le plouf. Le laminoir long d'une quinzaine de mètres ne présente pas de grande difficulté, seul un passage un peu plus bas obligeant à mettre le casque en travers impressionnera Monique. Celle-ci joue au Petit Poucet et va semer du sucre, la ficelle du K-Way, les gants (le couscoussier et le téléphone portable) que Dumè va récupérer au fur et à mesure. Puis Noël et Dumè vont suivre un second passage bas qui conduit dans une galerie perpendiculaire à la principale et retour case départ. Un joli petit méandre retombe à la salle des gours asséchés. Il y a de quoi se mélanger les pinceaux.

C'est certainement la grotte idéale pour emmener sa belle-mère en visite dominicale.

Un nouveau passage conduit vers la sortie et on se retrouve au passage à quatre pattes. Dehors la nuit tombe, (toujours sous la pluie), le retour dans le lit de la rivière est glissant, puis le sentier qui conduit aux voitures est plus familier. Le premier groupe est déjà prêt. Pendant que nous revêtons des affaires sèches, Alain, Jean-Claude, Jean-François et les autres préparent la barre de remorquage et les cordes pour tracter la voiture de Cathy jusqu'à Ponte Leccia (toujours sous la pluie). Le convoi est à nouveau reconstitué et doit rouler doucement. C'est un soulagement lorsque tout le monde se retrouve au village (il n'y a pas eu de problèmes sur la route malgré les voitures qui doublaient). Retour au Q.G. pour se réchauffer un petit peu, appeler un dépanneur, boire un p'tit canon et se dire au revoir. Malgré les impondérables de la journée, ce fut une très belle sortie.

La grotte de Lano est certainement la grotte idéale pour faire découvrir le milieu souterrain aux initiés. Si ceux-ci décident de continuer la spéléo, c'est à ce moment-là qu'il faut les emmener en initiation falaise et en aven.

Mardi 17 février 1998

### **Initiation au monde souterrain**

*Dumè D..., Jean-Claude L. M..., Francis M... et 12 enfants et 2 monitrices de l'association Fium'altu*

Dimanche 15 novembre 1998

### **Initiation au monde souterrain**

**ENCADRANTS:** *Chloën B..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Francis M..., Catherine P..., Noël R...+ étudiants de Corte*

Vendredi 13 août 1999

### **Visite, initiation au monde souterrain**

*Roger D..., Jean-Noël D..., Feli et Moun P..., Gilles M..., tribu R...(Noël, Rose-Marie et Christelle), tribu C... (Marc, Patricia, Adeline et Nadège)*

Voyage au centre de la terre... (si, si, j'vous assure !!)

#### LA SITUATION

Une équipe de vacanciers insoucians accompagnés par trois maîtres en spéléologie qui se proposent de leur faire découvrir une des plus belles grottes de corse : Lanu.

#### LE DEPART

Après un champêtre buffet pris à faible distance d'un agréable parking, nous nous sommes équipés (casques, lampes, combinaisons ou ce qui pouvait y faire vaguement penser), aucun autre matériel n'est requis pour ce type d'aventure.

L'approche est brève (c'est pas spéléo/rando) et nous sommes bientôt au bord du gouffre..., disons du trou... Les lampes s'allument et nous commençons notre lente progression dans les entrailles de la terre

(musique wagnérienne).

#### LA LENTE PROGRESSION

Pour les néophytes que nous sommes, cette cavité n'est pas sans ressemblance avec celle de Brandu. Des stala(c)(g)s (tites et mites), le tout de couleur rouge (non, je plaisante, c'est du calcaire et c'est blanc..., c'était pour savoir lesquels d'entre vous suivaient encore..., bien reprenons).

D'après les indigènes, il y coulerait, l'hiver une rivière... d'où l'humidité, pensons-nous... sagaces que nous sommes. Nous sommes donc une dizaine à déambuler dans ce labyrinthe où se coupent toutes nos routes. Il est assez difficile de s'y repérer malgré le singulier des salles.

Le laminoir... grand secret autour de ce passage, on aurait dû se douter de quelque chose quand le professeur Roger nous dit l'air absent « *J'ai déjà fait l'an dernier, j'vous donne ma part...* ». J'vous vois venir, vous voudriez bien savoir vous aussi... et ben tant pis pour vous, même sous la torture, je ne dévoilerai rien... à vous d'aller y jouer....

#### L'ACTION

Soudain, un cri... « *Professeur, nous arrivons en territoire des Boulou-Boulous, mangeurs de chèvres, les porteurs menacent de nous quitter en emportant une partie du matériel* »... difficile d'expliquer à ces bougres qu'il ne s'agit là que de squelettes de chèvres tombées par inadvertance (ou abus de boisson anisée...).

Une curieuse pilosité attire la convoitise du Docteur Noël, « *Ce ne sont que les petites racines des arbres* » tente de lui expliquer un de ses nombreux amis, « *...laisse les tranquille* »

Alors que nous nous livrons à une lutte féroce contre les éléments déchaînés (étroitesse des passages, humidité, boue pas vraiment thermale, gouffres), Jean-Noël, en pleine méditation, semble savourer ces moments par une longue pause horizontale. Les spéléologues sont décidément de curieux individus...

#### ÉPILOGUE

La cérémonie pris fin, selon le culte établi, devant l'autel du « *Carré d'As* », établissement bien connu des aventuriers.

#### REMERCIEMENTS

Ont participé à cette aventure, par ordre d'entrée sur scène : Jean-Noël dit « le penseur », Roger dit « Salut les filles ! ! », Noël dit « Allez les p'tits gars, on fonce ! ! », Moune dite « la bougonne », les cinq invités de Noël, et moi-même (par respect pour mes camarades, je ne ferai pas état ici de mes différents surnoms... on dira alors dite « la discrète »).

Samedi 15 février 2003

#### **Découverte du milieu souterrain**

ENCADRANTS : Michel B..., Dumè D..., Lionel D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Noël R...

INITIÉS : Pierre A..., Pascal B..., Albert D..., Philippe D..., Chantal G..., Charlye P..., Stéphane P..., Antoine P...

Depuis quelque temps, Noël avec son infaillible côté sergent recruteur a réussi à convaincre quelques collègues sapeurs-pompiers de Ghisonaccia pour venir découvrir le monde souterrain et ses merveilles.

Noël et ses potes devant arriver par Francardo le rendez-vous est fixé à 9 h 30 au Kré d'as. Nous sommes les premiers et buvons un bon café en attendant le reste de la troupe. *Billipbilip*... le téléphone de Jean-Claude retentit et à l'autre bout Noël l'informe qu'ils sont au carrefour de San Lorenzo et qu'ils montent directement à Lano.

La piste qui mène au bord du ruisseau est en partie enneigée et il y a bien 3-4 cm de neige sur le micro parking qui sert de place de retournement. Brrrrrrr !!!!! dur, dur ! de se changer. Après quelques explications sur le fonctionnement des dudules nous nous dirigeons vers la grotte. Une fois le bout de la piste atteint nous devons descendre dans le lit du ruisseau et traverser celui-ci. Nous remarquons des marques orange fluo qui suivent et remontent la rive gauche du ruisseau. Ces marques commencent en effet depuis le terminus ; en effet un beau sentier a été ouvert dans le maquis, il passe devant l'entrée de la grotte et continue en amont vers où ?



Nous atteignons la grotte vers 11 h 15, la température est très fraîche, le bois est glacé, et nous avons un peu de mal pour allumer le feu, mais avec beaucoup de ténacité nous y arriverons. Pendant que quelques uns s'occupent à ramasser du bois, d'autres officient avec les bouteilles. Parmi les initiés, les plus téméraires osent s'approcher de l'entrée de la caverne. Sur certains visages les sourires de tout à l'heure ont disparu et les petites angoisses commencent à poindre : « *Je ne passerai jamais là* », « *J'ai un peu peur* », « *C'est pas large* », « *Il faut passer là ?* », « *Je suis pas très rassuré* », etc. Le feu est bien parti, les discussions vont bon train, les agapes sont fort appréciées et le vin fait tout descendre. « *C'est bien la Spéléo : on mange un peu, on boit pas mal, et puis si on a le temps on va un peu sous terre* » dixit Jean-Claude. Bon c'est pas tout, il faut y aller. Dix, onze, 12, 13 et 14, le compte y est, ce n'est pas un record mais c'est pas mal. Dès que tout le monde est entré dans la première salle, Noël concocte un petit briefing afin d'expliquer certaines règles de sécurité sous terre. Puis tel un scientifique, il explique la formation des concrétions et des grottes. Sans oublier l'aspect environnemental et la protection de la faune. Nous continuons notre visite, la descente sur une vire ne rassure pas trop Chantal qui malgré sa bonne volonté ne « sent pas trop ce passage » et préfère ressortir. Pour l'instant les autres initiés semblent enthousiastes par la découverte des entrailles de la terre. Ils sont admiratifs devant les concrétions. Maintenant la progression peut se faire en position « bipédique », nous marchons dans une faille d'où partent de nombreux conduits. « *C'est un petit peu labyrinthique* » lance Noël qui a du mal à retrouver (ce n'est pas le seul) les bons passages. Bon maintenant on va aller voir la nappe phréatique, un passage bas conduit à une faille remplie d'eau qu'il va falloir franchir. De l'autre côté c'est le laminoir (bon je ne vous explique pas ce que c'est qu'un laminoir), il fait environ 15 m. La progression doit se faire à plat ventre en se poussant avec les pieds et le coudes. Pierre ayant des problèmes d'articulations préfère shunter ce passage. Tout le monde se regroupe et nous continuons la visite.

Une petite ouverture permet d'accéder à un autre réseau. L'impression de manque d'air et de compression rend certains un peu stressés, mais de l'autre côté cela va mieux. Après de courtes escalades, nous arrivons dans la grande salle. Celle-ci est vraiment très belle, c'est une des plus belles de Corse pour ses concrétions qui tapissent parois et plafond. Un petit colimaçon permet d'accéder sur une vire au sommet de la salle et d'admirer celle-ci depuis le haut. La vire permet également de surplomber un beau puits rempli d'une eau transparente comme le cristal. Un autre réseau inférieur dont on atteint le fond grâce à une corde est également visité. L'inquiétude du début a partiellement disparu et les cigarettes fortement appréciées redonnent du souffle et calment les nerfs mis à rude épreuve. La sortie se fera par le même itinéraire qu'à l'aller et tout le monde se retrouve devant le feu. Ouf ! c'est fini. Nous regagnons les voitures et prenons la direction de Ponte Leccia. Ce coup-ci ce n'est pas devant un café, mais une boisson bien méritée que les initiés et encadrants expriment leurs sensations. Apparemment tout le monde a apprécié cette expérience (sera-t-elle renouvelée ?). Bref, nous avons passé une très bonne journée...

Autour d'une boisson réconfortante, les initiés nous écrivent ces quelques impressions :

*« Très bonne expérience, physiquement très intense. Bonnes explications sur l'environnement souterrain. Correspond à ce que j'attendais. »*

Chantal : *« Mon expérience s'est limitée à l'entrée de la grotte où j'ai vu la spectaculaire chute d'Albert. Puis, je me suis chauffée près d'un bon petit feu loin de la grotte. »*

*« Très bonne expérience malgré mon appréhension du départ. L'encadrement a été d'une extrême gentillesse dans les actes et dans les propos. Bonne continuation. Vive e topi pinnutu... très physique ! »*

Stéphane : *« Une ouverture à faire pâlir le gynéco d'Alice Sapritch, que dis-je, des orifices me rappelant ma première femme ! L'orgasme parfait, c'était super. »*

Charlye : *« Bouh ... c'était mac, megafun, over in Charlye hyper out ! »*

Samedi 21 février 2004

### **Découverte du milieu souterrain**

*Gisèle A., Léa, Théo et Jean-François B., Dumé D., Jean-Noël D., Maxime et Jean-Claude L. M., Alice et Philippe S., Jacques V...*

Un premier rendez-vous au local à 8 h 15 puis à 9 h 30 au Carré d'As à Ponte Leccia. Les deux jeunes

rencontrés trois semaines auparavant sur la commune de Moltifao nous font faux bond, ils auraient fait la fête la veille... Ce sera quand même une sortie découverte pour sept participants. Le ciel est couvert mais nous épargne de ses gouttes de pluie. Le sentier d'accès est bien balisé de marques orange, les visites organisées doivent se poursuivre. Pendant que Dumè se lance dans la réalisation du foyer, une partie du groupe sous la conduite de Jean-Noël redescend le lit asséché de la rivière pour aller visiter et photographier *Grotta di grotta* — un boyau d'une vingtaine de mètres découvert et exploré en 1995. La progression sur les blocs est hésitante car la pluie les a rendus glissants. En fait, on le découvrira au retour, un vague sentier existe en rive gauche à travers la végétation. Ce boyau est intéressant car il s'agit d'un réseau actif temporaire, se mettant en charge régulièrement. Sa direction n'est pas celle de la grotte de Carpinella, il remonte vers la montagne pour rejoindre le lit supérieur d'un ruisseau qui passe au-dessus. Diamètre moyen de 50-60 cm, plancher rocheux propre et lames d'érosion. Au bout de 20 m, une petite salle puis un éboulis qui bloque toute progression, la position est très inconfortable pour tenter une désobstruction. À 2 m de l'entrée en contrebas, l'eau sort à travers des blocs et le lit du ruisseau qui était asséché en amont est à nouveau rempli. Il faudrait envisager une coloration à partir des deux écoulements pérennes retrouvés dans la grotte de Carpinella pour déterminer une éventuelle jonction. Seuls Jean-Noël et Alice se faufilent dans le boyau sur une dizaine de mètres pour quelques photos.

Retour au camp de base... où Dumè a réussi, malgré l'humidité ambiante, à nous faire un feu d'enfer. *Migliacci*, tartes aux herbes, pizza, *panzetta*... comme d'habitude on fait bombance. Pendant que tous les néophytes piaffent d'impatience devant le porche d'entrée, Dumè et Jean-Claude se lancent dans la réfection de l'escalier d'accès. Et puis c'est le départ pour les ténèbres. Visite traditionnelle : la vire ; la salle des chiros à gauche (une quinzaine de rhinos suspendus à de fines stalactites, une température de 8,5°C avec un minima à 7,5°C) ; la grande salle à la colonne, le laminoir, la rivière — à sec mais à l'extrémité de la galerie droite, un écoulement de quelques l/s se dirigeant vers une voûte mouillante) ; la grande galerie concrétionnée (où la corde en place aurait bien besoin d'être remplacée par un équipement sécurisé) ; le « lac », bien rempli ; et la grande salle aux éboulis et sa stalactite rhomboédrique (enfin approximativement...) pour finir. Tout en contrebas de cette salle des éboulis et sur la gauche, on entend le bruit de l'eau, mais c'est trop étroit pour y accéder, même Jean-Claude doit renoncer.



Entrée sous terre 13 h 30, sortie 16 h 30. Il commence à bien pleuvoir. On se dirige rapidement vers les 4x4, pour se changer sous la pluie fine.

Samedi 28 octobre 2006

### **Reconnaissance de site et confirmation d'éléments cadastraux**

*Albert D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...accompagnant M. Paul S... (Maire de Lano)*

Petit rappel historique : Un article émanant de la DDJS portant sur l'interdiction de la pratique de la spéléologie dans la grotte de Lano alerte le CA du CDS. Immédiatement des contacts sont pris auprès de M. SALICETI, maire de ladite commune, afin de négocier une solution faisant dérogation à cette interdiction.

Après de nombreuses entrevues et rencontres, nous avons décidé cet après-midi là de nous transporter sur le terrain afin de confirmer *in situ*, les éléments relevés préalablement sur les plans cadastraux de la commune.

Aux alentours de 14 h, nous sommes tous réunis au départ de la piste, M. le maire nous remet des textes et photographies qui sont en sa possession et qui viendront enrichir le recueil d'informations détenu par le CDS2B. Nous voilàmes à présent en haut de la piste, qui signe le terminus pour les véhicules.

À pied, à présent, les plans et les notes dans les mains, nous parcourons la piste en partie détériorée par les intempéries. Nous nous dirigeons vers l'entrée de la cavité, tels des arpenteurs, nous mesurons, ou plutôt, estimons les distances. M. SALICETI nous aide bien, grâce à sa bonne connaissance des lieux. Ouf ! Nous avons de

la chance, la grotte se trouve sur une parcelle communale ainsi que la piste qui en permet l'accès. Sur place, nous convenons d'un accord commun, de fermer définitivement l'accès de la cavité par la pose d'une grille, seuls la municipalité de Lano et le CDS2B en détiendront la clef. La pose d'un panneau informant le public sur l'interdiction de pénétrer dans la grotte est également adoptée.

Certain de notre intérêt pour la spéléologie en général et en particulier à l'attention que nous portons à la grotte de Lano, M. le maire nous informe de son intention de remettre en état, la partie de la piste emportée par d'importants effondrements causés par les pluies torrentielles. À l'avenir, nous devrions pouvoir nous rendre en 4x4 jusqu'à la rivière. La journée se termine et de retour en bas de la piste, nous prenons congé.

Une dérogation définitive à l'arrêté municipal est actuellement en cours d'élaboration sous la forme d'une convention.

Lundi 13 novembre 2006

### **Aménagement de l'entrée**

*Albert D..., Jean-Noël D..., Noël R...*

Noël et Jean-Noël sont libres — en RTT —, Albert aussi — en ReTraiTe. Nos trois Pieds Nickelés décident d'aller installer la grille et la signalétique à l'entrée de la Grotte de Carpineto, faisant suite à la demande du maire de Lano, M. Paul SALICETI. Celui avait en effet donné son accord pour signer une convention d'accès avec le CDS2B, mais il tenait à remettre en place la grille fermant l'entrée de la cavité — maintes fois démontée — et à fixer sur la paroi un panneau signalant l'interdiction de pénétrer suite à un arrêté municipal du 15 juin 2006. Il avait fait comprendre à Jean-Claude et Noël que ce serait bien que le CDS2B se charge de ces menus travaux...



Rendez-vous à 8 h 30 pour Albert et J.-N. au local pour récupérer le matériel préparé par Noël le samedi précédent et direction Ponte Leccia. On fait une halte chez Noël, un petit café et puis on embarque accompagnés de Mousquif le chien spéléo. Arrêt au magasin de bricolage pour acheter 5 kg de mortier, puis chez M. SALICETI, après le pont de la Casaluna. Il nous remet le morceau de grille à poser et un cadenas à code (3703). On discute de l'exercice secours du samedi à venir et semble réticent tant que la convention n'est pas signée. Comme la Fédé n'a pas donné signe de vie — bien que l'envoi date de trois semaines —, on s'inquiète un peu, on promet de s'en occuper le lendemain, il semble rassuré mais... Arrivée à 11 h au bout de la piste, équipement, chargement du matos et vingt minutes plus tard on pose le tout au pied du porche d'entrée. Il est presque midi, pendant que Noël et Albert s'attaquent à la pose de la grille à coups de massette, de burin et de perfo, J.-N. repart vers le Disco pour écouter l'émission de RCFM sur l'Amiante à Bastia. Il sera de retour vers 12 h 45, nos deux acolytes ont posé la grille mais ils manquent de mortier, Noël a dû entamer la colonne centrale et il faut remplir avec plus de mortier que prévu, cela tiendra mais il faudra consolider. J.-N. s'attaque au débroussaillage de l'accès au porche, après un départ difficile, c'est un feu d'enfer qui est entretenu pendant une heure et demi. Pendant ce temps, Albert casse des cailloux, il nous refait des marches d'accès au porche. Noël monte au-dessus de l'entrée pour installer une corde de descente pour pouvoir fixer le panneau d'interdiction d'entrée, en profite pour purger ce haut de porche où de nombreux blocs ne demandaient qu'à tomber.

Il est 14 h 30, les estomacs crient famine, pause repas



accompagnée d'un rouge de Vico, que l'on finira à peine, quel sérieux ! Une heure après on reprend la fixation du panneau. Noël avait décidé de le coller à la colle *Pattex*°, mais ce n'était pas une riche idée, tout d'abord difficile de trouver une zone parfaitement plane et ensuite malgré un dépoussiérage de la paroi, il ne restait pas de poussière qui a salopé le cordon de colle ; enfin malgré les efforts d'Albert pour ramener Noël vers la paroi, difficile d'appuyer sur le panneau quand on est suspendu dans le vide. Une demi-heure après, comme le panneau semblait vouloir tenir, on laisse en l'état. Pas satisfaisant car il se décolle sur au moins deux coins. On consolidera une prochaine fois, Albert à l'idée de rajouter des rondelles, ou bien utiliser un pistolet de scellement, à voir... Il reste à fixer la chaîne et le cadenas et la grotte est close, un peu symbolique, il ne faudrait pas trop secouer la grille ! Albert continue à casser des cailloux, Noël monte les murs et les marches et J.-N. fait remarquer qu'il est passé 16 h 30, la nuit approche. Le projet de repérer le trajet de la civière dans la cavité est abandonné, Francis risque de venir vendredi pour effectuer des repérages. Albert est partant pour l'accompagner, on ne peut pas les arrêter ces jeunes retraités ! Le temps de rejoindre le Disco, on atteindra la route à la nuit. Arrêt à Ponte Leccia pour déposer Mousquif et retour des Pieds Nickelés au local vers 19 h.

Ce sera la seconde fois dans notre vie de spéléos que nous fermons une cavité, la première étant Cast.1, le Trou du Pylône — ce qui avait donné lieu à de grosses polémiques à l'époque, et encore il n'y avait pas de cadenas...

Samedi 18 novembre 2006

#### **Exercice-secours**

*SSSF2B* : Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Olivier G..., Pierre L..., Francis M..., Noël R...

*GRIMP* : Alain T..., Stéphane P..., Laurent G..., Laurent R..., Marcel G..., Marc X...

*Autres intervenants spéléos* : Christian et Maxime D..., Albert D..., Maxime L. G..., Marie-Pierre R... (dans le rôle de la victime)

*Autres intervenants* : Gabriel R..., deux adjoints municipaux de la commune de Lano.

Le Comité Départemental de Spéléologie de Haute-Corse en étroite collaboration avec le SDIS2B a organisé un exercice de spéléo secours le samedi 18 novembre 2006 dans la grotte de Lano. Le but de cet exercice étant de travailler en bonne entente avec les sapeurs-pompiers sur les techniques de conditionnement et d'évacuation d'une personne victime d'un accident dans une grotte.

Le scénario retenu pour cette manœuvre est le suivant : un groupe de 5 spéléos visitent la grotte de Lano, une de ces personnes fait une chute sur « le balcon de la grande salle » et se plaint d'une violente douleur à la jambe droite, parmi ses coéquipiers, un médecin diagnostique une fracture sans déplacement. Pendant que ses coéquipiers la mettent en sécurité dans un point chaud improvisé, un membre de l'expédition ressort pour donner l'alerte. Les secours composés de 9 spéléos et de 8 sapeurs-pompiers pénètrent dans la cavité à 13 h.

Les différentes équipes vont s'engager chronologiquement comme suit : une équipe médicale, une équipe téléphone, une équipe « point chaud » et deux équipes d'évacuation. Pendant que l'équipe médicale dont le responsable est un infirmier du SDIS conditionne la victime sur la civière, une première équipe installe une poulie frein et une tyrolienne pour permettre la descente du brancard depuis le haut de la salle où a eu lieu l'accident. Le rôle de l'équipe téléphone consiste à dérouler une ligne téléphonique depuis la surface jusqu'à la victime. L'installation de cette ligne ne doit en aucun cas gêner la progression des sauveteurs et de la civière. Ce système va permettre de signaler à la surface à tout moment le déroulement de l'évacuation et l'emplacement de la civière ainsi que les problèmes rencontrés. Depuis la surface le PC peut joindre également à tout instant l'équipe d'évacuation pour avoir des informations. L'équipe « point chaud » est responsable



d'une installation légère qui a l'aspect d'une tente, cette structure est réalisée à l'aide couvertures de survie et de cordelettes tendues entre les parois de la grotte.

Le TOP DÉPART de la civière est donné à 15 h 40, celle-ci est descendue par le poulie frein puis reprise sur la tyrolienne afin d'éviter deux passages chaotiques très glissants. Une seconde poulie frein dans la continuité de la tyrolienne va aider la descente de la civière sur un plan incliné sur lequel les sauveteurs vont se positionner pour guider et porter. La configuration de cette cavité rend le cheminement très complexe, ce qui oblige tous les secouristes à jouer aux contorsionnistes et ils se retrouvent tantôt debout, assis, accroupis, sur le dos, etc.

Un passage comportant deux étroitures doit être franchi. Dans le premier rétrécissement la civière coince au niveau des bras, nous devons la reculer et l'engager dans le second passage, où ça va passer très juste. La progression se poursuit jusqu'à un autre passage scabreux mais plus large et nous débouchons enfin sur la salle du point chaud. Une demie heure est nécessaire à la finition des équipements de la seconde partie de



l'évacuation. Pendant ce temps, à l'intérieur du point chaud dont le sol a été isolé avec une bâche, on va pouvoir reconditionner et la réchauffer la victime. Dès la reprise de l'évacuation le portage se poursuit en remontant un léger plan incliné, puis reprise sur poulie frein pour descendre un ressaut de 4 m. Au pied de celui-ci on assure la civière par une poulie bloqueur pour remonter un autre plan incliné de 10 m et atteindre un balancier de 5 m. La reprise sur celui-ci par un poulie frein et une poulie largable permet de tracter la civière sur le ramping d'entrée et la victime est sortie de la grotte à 17 h 50.

**RECAPITULATIF** : 3 poulies frein, 1 tyrolienne, 1 balancier, 2 poulies bloqueur, 1 poulie largable auront été nécessaires pour franchir les différents obstacles entre le lieu de l'accident et la sortie.

Entre le top départ de la civière (15 h 40 et la sortie de celle-ci 17 h 50) : 2 h 10. Une très bonne entente entre les spéléos et pompiers.

On a vu pratiquement tous les cas de figure des différentes techniques utilisées en spéléo secours : balancier, tyrolienne, portage, passage d'obstacles, poulie frein, poulie bloqueur.

Bref, ce n'était pas si mal que ça malgré quelques « ratages »

Samedi 17 au Dimanche 18 novembre 2007

#### **Week-end découverte du milieu souterrain**

*Josyane C..., Jean-Yves C..., Maryline, Christian et Maxime D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Antoine K..., Maxime L. G..., Paulo M..., Noël R..., Laurent V., Claire et X. L..., Valérie, Nicolas, Mathieu, Rocco, Chantal, Victoria, Anghjou, Florian G...*

Depuis quelque temps nous avons envisagé d'organiser un repas dans un gîte suivi d'une journée consacrée à la découverte du milieu souterrain. La grotte de Carpinetto a été retenue et Laurent VINCENSINI nous a accueillis pour la soirée de samedi dans son gîte du pont de Lano. De nombreuses personnes se sont inscrites pour cette aventure et nous avons certainement battu un record de participation pour une activité souterraine, en effet, le lendemain, 26 personnes se sont rendues dans la grotte.

Le samedi, Olivier en premier puis Jean-Noël passent au local pour récupérer le matériel nécessaire à l'équipement de la cavité. Dume qui rentre d'une randonnée en montagne récupère Noël et Roccu Andria à Ponte Leccia, ensemble, ils se dirigent vers le gîte de Lano. La route est glissante à cause des fortes chutes de neige de vendredi.

Arrivés au gîte, ils prennent place ; à l'intérieur du bâtiment règne un froid de canard, tout est ouvert. Un rapide tour d'horizon est effectué pour fermer portes et fenêtres et mettre en route les chauffages. Petit à

petit le gîte se remplit et s’anime, les uns et les autres arrivent à intervalles réguliers, tous prennent place.

Plus tard, on retrouve Dume et Noël, affairés dans la cuisine devant une énorme marmite, un parfum sucré de cannelle et de rhum caresse les narines. Ils sont en train de préparer un savoureux planteur pour une trentaine de personnes. Face aux fourneaux, une équipe de gros bras se remplacent avec énergie, pour faire tourner le *pulendaghjiu*.

C’est l’heure de l’apéritif, le traître planteur, doux comme du miel, coule à flots les conversations s’animent, la *pulenda* maintenant cuite, est retournée sur son torchon, les *figatelli* peuvent suivre. Toute l’assemblée passe à table quand arrive une escouade d’ouvriers espagnols venus chez Laurent pour la cueillette des châtaignes, ils compléteront les tablées. Plus tard les chansons s’enchaînent accompagnées à la guitare par Jean-Noël et aux « percussions » par Nicolas et Noël. *(En fait nos deux lascars, se sont emparés dans la cuisine d’énormes marmites qu’ils utilisent, comme djimbés)*

Pendant le repas et devant l’excellent fromage fermier, l’ambiance se met tout doucement en sommeil... Pour repartir de plus belle... Successions de chants, de sons de guitare, de tam-tam. Les doigts du guitariste souffrent, ceux des percussionnistes enflent, les cordes vocales des ténors ne sont pas ménagées non plus. Il a même fallu retourner en cuisine pour re-préparer du planteur afin de réhydrater les gosiers secs. Plus tard, la source de rhum s’étant de nouveau tarie et il a fallu faire appel à un sourcier chevronné, qui n’a pu découvrir que du vin...

Tout doucement les uns et les autres s’éclipsent puis se lovent dans leurs sacs de couchage pour une douce nuit ... Enfin... Elle sera quand même perturbée par les ronflements dantesques des scieurs de bois... *(Comme diraient les sardes : « Lui russa molto forte »)*

Dimanche, petit déjeuner, rangement des affaires, Claire nous rejoint. La météo est avec nous, il fait beau, l’air frais, nous embarquons dans les voitures en direction de la grotte de Lano. Le vallon enneigé est féérique. La piste sera-t-elle praticable ?

Quelques glissades plus loin les 4x4 grimpent tranquillement jusqu’au terminus marqué par la rivière. On s’équipe dans la neige et nous repartons à pied pour l’entrée de la cavité. Par petits groupes nous nous engageons. Les uns tenteront le passage par le laminoir, beaucoup d’autres refuseront. Il règne à l’intérieur une bruyante cacophonie, nous avons parfois du mal à communiquer. Le regroupement aura lieu dans la *Salle Concrétionnée*. Certains poursuivront jusqu’au passage bas de la galerie, accessible par un passage glissant équipé d’une corde. Nous décidons de rebrousser chemin et plus tard nous nous retrouvons à l’extérieur devant un copieux pique-nique. Comme d’habitude, grillades, terrines, gâteaux et bon vin. L’air commence à fraîchir, le soleil s’est caché derrière la chapelle de Lano, il est temps de retourner au gîte. Le matériel est chargé dans les voitures, nous prenons le chemin du retour.



Nous sommes tous d’accord il faudra renouveler cette initiative.

Alors, à bientôt...

Victoria nous raconte cette journée, ses peurs et ses joies :

*« Je suis venue faire cette journée de découverte avec mes deux fils. Que du bonheur ! De jolis paysages, une ambiance sympathique, des spéléos compétents. Des peurs et des angoisses surmontées grâce à la patience de “ceux qui ont déjà fait”. Au sortir de la grotte un pique-nique dans la neige. Des rencontres... une expérience formidable. Pas si facile que ça, mais de toute façon, on reviendra. »*

#### RECIT DE LA SORTIE :

« Une jolie journée de découverte pour la spéléo. Il fait beau, il a neigé dans la semaine et les premiers villages sont tout blancs. Le rendez-vous a lieu au gîte de Lano chez les frères VINCENSINI. On échange quelques paroles, on s'habille, on monte en voiture jusqu'au chemin qui mène à la grotte. Encore quelques kilomètres, à pied ou en voiture et nous voici dans la montagne, les pieds dans la neige. C'est amusant les casques et c'est quand même un peu lourd. On s'achemine les uns derrière les autres, avec le sac à dos qui contient le pull, les gants, le repas, le casse-croûte, le café, les fruits secs... Le petit chemin — qui est étroit — qui glisse — on s'accroche aux petits arbres qui le bordent — c'est joli toute cette neige.



Elle est jolie la grotte à l'extérieur. On allume la lampe — on se brûle le bout des doigts si on ne fait pas attention. Je me brûle — c'est l'apprentissage. Aïe ! il faut se mettre à quatre pattes, à plat ventre, glisser... Panique — je ne passerai jamais — je vais rester coincée et mourir là ! je recule — non, je n'irai pas. Évidemment, j'y suis allée... Si les autres l'ont fait, je peux le faire aussi ! Après tout, vaincre sa peur est aussi une victoire sur soi-même !

C'est joli à l'intérieur, un peu gluant — un peu humide — jaune et blanc — silencieux. La grotte aurait plu à Jules VERNE. Attention à ne pas réveiller les chauves-souris ! On est ensemble, on bavarde, on grimpe, on descend, on rampe sur les coudes, sur les genoux, on se cogne la tête. Les soucis de la semaine sont bien loin, on est ailleurs, vraiment dans un autre monde.

Et là !... un goulet — ce qu'on appelle une châtière — on y passe de biais, la tête avec le casque ou les pieds en premier, on pousse avec les bras pour glisser... Cinq minutes avant de pouvoir m'allonger sur le sol, je ne peux pas — je recule encore — on me montre la manœuvre — se mettre en biais, ne pas paniquer, respirer lentement, glisser, pousser. Cinq minutes d'angoisse, de honte — comment font-ils pour faire ce que je n'ose pas faire ; cinq minutes, je passe.



Et je repasserai au retour, par le même chemin, avec les mêmes peurs... dominées. C'est bon de se retrouver à l'air libre. Évidemment on est un peu sale — très sale même — et dehors il fait nettement plus froid. Le feu de bois a du mal à prendre, la neige a bien détrempé les branchages, mais il y a le saucisson et le vin, les tomates fraîches, le fromage et le café, les amis... Il y a surtout de beaux moments, des sensations fortes, du plaisir.

Alors ! Quand la prochaine sortie ?

Victoria

Dimanche 10 février 2008

#### **Découverte du milieu souterrain**

Antoine B..., Josyane C..., Aline, Maryline, Christian et Maxime D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Maxime L. G..., Valérie L..., Laurent et Stéphanie V..., Philippe R..., Philippe R... et Philippe S...

Après un bon café au local à 8 h 30 — 9 h pour certains —, départ de la caravane vers Lano. Cette fois pas de neige, la piste est nickel jusqu'au terminus, mais le ravinement commence à se produire au niveau d'un des radiers. Il est 11 h, habillage sous le soleil et direction la cavité. Regroupement à l'entrée vers 11 h 45, certains estomacs crient famine, il est plus raisonnable de déclencher les agapes maintenant afin d'éviter les hypoglycémies et hypoalcoolémies. Hypoalcoolémie, il n'y en aura point, car ce n'est pas moins de sept bouteilles qui sortent des sacs à dos. Ce sera un véritable tour de France des vignobles, de la Bourgogne à la Touraine, en passant par les Côtes du Rhône, le Languedoc, le Bordelais... Rassurez-vous, on s'arrêtera au bout

de la quatrième !

Question substances à mâcher, on n'était pas non plus en reste, *salicce* et *figatelli* de Laurent, grillades en tout genre, cakes de Josyane, gâteaux de Valérie et de la femme de Philippe R..., ces pique-niques deviennent de plus en plus des banquets... Une heure et demie plus tard, repus et abreuvés, c'est l'heure d'aller se tester dans les étroitures de Lano.

Petit moment d'angoisse pour ouvrir le cadenas, car bien qu'en possession de la bonne combinaison, il fait de la résistance. Passage obligé par le laminoir, où Josyane, malgré sa bonne volonté fera demi-tour — passant en premier après le pont, ce laminoir tout noir avait de quoi angoisser — mais la prochaine fois, elle passe, c'est promis ! Christian également renoncera malgré une approche bien engagée. Pour les autres débutants, ils en sortiront enchantés. Puis circuit habituel, la grande galerie, le lac, le conduit du fond et ses gours humides.

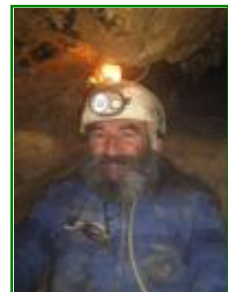


Enfin visite de la zone de contact avec les schistes, après avoir franchi l'étroiture derrière l'écaille. La grande salle en pente, la stalagmite rhomboïdale, le boyau infranchissable où l'on entend le bruit de la rivière, une petite cascabelle sûrement (Jean-Claude s'en approchera de très près, mais ça ne passe pas). Pour sortir du fond de la salle en pente, une petite chatière permet de se retrouver juste à l'entrée de l'étroiture de l'écaille.

Puis vient l'heure du retour, au niveau de la première salle, on lâchera Josyane, Stéphanie et Maxime LE G... en libre pour qu'ils puissent retrouver la sortie et sous la conduite de Josyane, devenue spéléo aguerrie, ils retrouveront l'air libre sans encombres.

Il est 15 h 45, TPST : 2 heures quinze. Christian, sorti un peu plus tôt — car un peu fâché avec les chatières — aura ravivé le feu et on en aura bien besoin, car la température avait chuté. Photos de groupe, commentaires satisfaits et enthousiastes de débutants. Retour au bercail après une halte chez les VINCENSINI pour rapporter quelques charcutailles.

Le vécu de Philippe RAMEAU : « *Pour une première incursion dans le club spéléo, de plus avec un invité, l'accueil est des plus chaleureux. La visite de la grotte fut enthousiasmante. Bien que ne comportant pas de difficultés majeures, j'ai repris un attrait fort pour la spéléo. Toutes les sensations que j'ai connues, il y a une trentaine d'années, me sont remontées au cœur et c'est avec impatience que j'attends... à quand la prochaine expédition ?* »



Samedi 21 juin 2008

### **Tournage FR3**

ITP... : Maxime D..., Jean-Claude D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., Maxime L. G..., Rémy L..., Cathy et Jean-Bernard M..., Noël R..., Michel et Julie (?) M...

FR3 : Antoine G..., Tafari T...-V...

Grand branlebas de combat pour ce tournage, rendez-vous pour tout le monde au pont de San Lorenzo. Les ajacciens sont déjà là, les bastiais arrivent en pointillés et enfin FR3. Présentation générale et en route pour Lano. Noël et JC1 feront un détour par le domicile du maire pour l'informer de notre projet. Quelques patati-patatas plus tard nous rejoignons le reste de l'équipe au début de la piste. Pierre, Olivier et le matériel s'entassent dans le Santana et les... 12 autres dans le Defender, qui se transforme pour l'occasion en minibus. À mi-chemin, la piste est encombrée de palettes de matériaux divers, nous réussissons malgré tout à passer en mordant sur le haut côté.





prolongement de la galerie d'entrée. Ceci permettra de faire quelques prises de vues de descente et remontées sur corde. La visite de la cavité se poursuit ponctuée de plusieurs interviews des « vieux » et des jeunes qui permettent d'expliquer la façon dont la cavité s'est formée et ce qui pousse les spéléos à aller sous terre. Les traditionnelles grillades terminent cette sympathique séance audiovisuelle.



Samedi 13 septembre 2008

### **Tournage reportage FR3**

*ITP.: Maxime D..., Jean-Claude D..., Albert D..., Philippe E..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., Jean-Baptiste et Rémi L..., Maxime L. G..., Noël R...*

*ÉQUIPE DE TOURNAGE GB.PROD.: Evelaine C..., Simone G..., Antoine G..., Tafari T...-V..., Jean-Michel S...*

*Cool'ori*, deuxième épisode. Les choses sérieuses commencent. Après le repérage de juin et le tournage de quelques scènes, cette fois-ci ce sera l'enregistrement des différents plateaux.

Malgré quelques inquiétudes, le temps s'est mis au beau. Autre bonne surprise, Christian est à l'heure chez *Vulco* ! Tout le monde se retrouve au pont de San Lorenzo, on attend l'ajaccien ... Prochain arrêt le départ de la piste, répartition dans les 4x4, cette fois-ci nous en avons 4 et le Defender sera moins chargé.

Équipement au bout de la piste et entrée dans la grotte vers 11 h 30. Le cadenas est toujours aussi coriace, nous serons obligés d'utiliser la méthode du contournement.



La vue du passage bas à l'entrée ne rassure pas notre présentatrice mais, professionnalisme oblige, la crainte est vaincue. Par contre la descente du puits ne posera aucun problème, prises de vue d'en haut et d'en bas se succèdent. Les différents plateaux se succèdent sur une petite portion de la cavité. De temps en temps, nous nous retrouvons dans la peau de figurants et certaines scènes seront présent plusieurs fois. Quelques-unes seront probablement retenues pour le bêtisier final. Ce n'est que vers 16 h que tout le monde se retrouve dehors autour d'un bon barbecue réconfortant.

La programmation de l'émission est prévue mi-octobre en deux épisodes de 13 mn, le samedi vers 12 h sur Fr3.

À voir ...

Samedi 4 juillet 2009

### **Découverte du milieu souterrain**

*ITP.: Jean-Claude D..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Henri F..., Jean-Claude L. M..., Francis M..., Noël R...*

*INVITEES: 10 spéléos en herbe + 5 mamans*

Samedi 8 mai 2010

### **Coloration rivière souterraine**

*ITP.: Jean-Noël D..., Olivier G..., Valérie L..., Véronique M..., Marie-Pierre et Noël R..., l'épagneul Mouskif*

*INVITEES: M<sup>me</sup> G... (la maman d'Olivier)*

Jean R... et Jean Michel L..., nos entomologistes, de passage dans la région, accompagnés par Albert D... ont posé la semaine précédente des pièges à insectes dans la grotte, et nous font part d'un événement intéressant : « Une grande quantité d'eau circule en abondance dans la cavité, alors que le lit du ruisseau

devant le porche d'entrée est à sec, malgré les abondantes intempéries de ces derniers mois. Plus bas, dans le talweg, l'eau coule bruyamment et en abondance. »

Il en fallait moins que ça pour mobiliser les quelques personnes disponibles ce jour. L'idée de tenter une coloration du cours d'eau souterrain afin de se rendre compte d'une éventuelle résurgence a vite fait l'unanimité des participants.

Ce samedi après-midi le temps est incertain, comme d'habitude, depuis maintenant des mois. Sur la piste qui mène à la grotte nous avons essuyé des averses d'eau et de grêle mêlées. Par moment, des éboulements nous barrent la route et il a fallu déblayer les cailloux qui encombrant le passage.

Pendant que sur le « parking » terminal, nous décidons de la stratégie à mettre en place, Véronica et J-N. nous rejoignent. Dans un premier temps nous redescendons tous dans le lit de la rivière à sec jusqu'à trouver l'hypothétique sortie de l'eau. Environ 200 m en contrebas, par rapport à l'entrée de la grotte nous trouvons sur le côté gauche, une faille par laquelle jaillit une grande quantité d'eau. C'est là ! Nous en sommes persuadés, nous ne poursuivons pas plus loin nos investigations. J.-N. croit reconnaître la sortie du parcours souterrain du ruisseau de Grotta, exploré en 1995, mais la dernière visite remonte à février 2004<sup>1</sup> et la mémoire s'effiloche... La maman d'Olivier se propose de rester auprès de cette résurgence et de faire le guet afin de noter la sortie de l'eau colorée. Nous abandonnons là notre planton, et refaisons chemin inverse pour nous rendre dans la cavité afin de procéder à la coloration. Marie-Pierre, qui déjà souffrait de lombalgie nous abandonne auprès d'une autre petite résurgence. (Située plus haut près de l'entrée de la grotte, elle coule moins abondamment).



Nous « ouvrons » le cadenas, et nous voilà accompagnés par Mouskif, dans la grotte. Nos infatigables poseurs de pièges à insectes n'ont pas menti. Dès le passage de la vire un grondement se fait entendre. L'eau doit couler en abondance dans le petit méandre.

Au bout de la grande galerie, avant la première étroiture, nous nous enfilons par le passage bas descendant pour rejoindre la rivière. En effet, une quantité d'eau inhabituelle s'écoule et disparaît dans le méandre. La totalité du pot de la fluorescéine est déversé (1 kg, elle était périmée, il fallait tout utiliser)... L'eau prend immédiatement une teinte verte fluo, même le chien est enchanté par cette expérience et manifeste son enthousiasme par des aboiements retentissants. Tandis que l'eau coule probablement vers nos sentinelles postées à l'extérieur... Nous poursuivons, la visite afin d'en avoir le cœur net. L'eau se trouve en abondance dans la galerie qui mène vers la *Salle concrétionnée* mais aussi dans la *Salle de la concrétion rhomboédrique*. Petit détour au retour par les puits de la nappe phréatique, le niveau d'eau n'a pas bougé.



Il est temps de sortir à l'extérieur pour vérifier nos hypothèses. La grille d'entrée est de nouveau « cadennassée ».

Résultats : Une heure et demie s'est écoulée depuis le début de la coloration, nos sentinelles n'ont rien vu, nous

<sup>1</sup> « Pendant que Dumè se lance dans la réalisation du foyer, une partie du groupe sous la conduite de Jean-Noël redescend le lit asséché de la rivière pour aller visiter et photographier *Grotta di grotta* — un boyau d'une vingtaine de mètres découvert et exploré en 1995. (...) Ce boyau est intéressant car il s'agit d'un réseau actif temporaire, se mettant en charge régulièrement. Sa direction n'est pas celle de la grotte de Carpinella, il remonte vers la montagne pour rejoindre le lit supérieur d'un ruisseau qui passe au-dessus. Diamètre moyen de 50-60 cm, plancher rocheux propre et lames d'érosion. Au bout de 20 m, une petite salle puis un éboulis qui bloque toute progression, la position est très inconfortable pour tenter une désobstruction. À 2 m de l'entrée en contrebas, l'eau sort à travers des blocs et le lit du ruisseau qui était asséché en amont est à nouveau rempli. Il faudrait envisager une coloration à partir des deux écoulements pérennes retrouvés dans la grotte de Carpinella pour déterminer une éventuelle jonction. (...) »

*I Putaghji Topinni* N°9, BULLETIN DU C.D.S. DE HAUTE-CORSE, Mars 2006, p.32, 33

constatons qu'aucune trace de fluorescéine n'est apparue à l'extérieur.... Mais où est donc passée toute cette quantité d'eau ?

La journée se termine, nous sommes trempés, le chemin du retour est propice à la réflexion et les commentaires sont nombreux. Une piste est cependant retenue : il est probable que l'eau sortie par la résurgence, provienne en fait d'une perte du ruisseau de Grotta (affluent de la Casaluna), qui se trouve à proximité immédiate. La quantité de fluorescéine est peut-être insuffisante, dans les autres colorations réalisées sur le continent, on parle de 2 à 3 kg, mais surtout le repérage se fait rarement à l'œil nu mais quasiment toujours avec des capteurs au charbon actif. En ligne directe, on a à peine 200 m, entre le point d'injection et le lit actif de la Casaluna, mais l'eau fait peut-être un détour ou stagne dans un espace intermédiaire ?

Étude à poursuivre...

Noël

Vendredi 5 juin 2010

#### **Raid « Oxy'Jeunes »**

*CDS, ZB : Pierre-François B..., Jean-Claude D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...(ITP) ; Laurent V... (Alba di Vallerustie)*

Quatre topis, dont un faisant partie de l'organisation, ont prêté mains fortes dans « l'épreuve » de spéléologie du raid organisé par la CTC, « Oxy'Jeunes » (Infos sur [Raid Oxy'jeunes](#) ).

Après l'installation d'une main courante pour sécuriser un passage délicat, les premiers spéléos en herbe sont entrés dans la cavité vers 21 h. Cette épreuve du raid n'était pas chronométrée. Les topis se sont relayés pour faire visiter une partie de la cavité aux ados. C'est ainsi que 57 jeunes de 14 à 17 ans se sont succédés par groupes de 5 à 10, les derniers sont sortis vers 1 h 30 et tous ont apprécié la visite et l'expérience !

Nous avons bien sûr expliqué l'origine de la grotte et des concrétions, mais nous avons aussi fait passer quelques petits messages sur la fragilité du milieu, l'importance de le préserver et de protéger les espèces qui l'habitent. Certains ont bien accroché, en témoignent les nombreuses questions posées et leur saine curiosité.

Un film commandité par la CTC a été tourné, nous devrions être destinataire d'un exemplaire en DVD.

Mercredi 1<sup>er</sup> juin 2011

#### **Découverte du milieu souterrain**

*ITP : Valérie D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...*

*INITIÉS : 21 enfants des centres aérés de Biguglia et Borgo + 2 animateurs.*

Ce mercredi matin le rendez-vous est donné au centre aéré de Borgo à 8 h 30. Nous sommes accueillis par la directrice du centre : Fanny L. M..., également membre ITP. Plus tard, le bus arrive. Les enfants embarquent, nous, nous grimpons dans le *Defender*, puis prenons la route pour la grotte de Lano.

Les véhicules stationnent dans le virage au départ de la piste, nous sommes rapidement rejoints sur place par M. SALICETTI, le maire de la commune, qui, inquiet par ce bus chargé d'enfants se dirigeant vers la grotte, vient se renseigner. Rassuré par notre présence, il nous quitte rapidement pour d'autres vicissitudes communales.

Tandis que les enfants monteront à pied, le 4x4, chargé de sacs à dos et de matériels nécessaires à l'exploration, grimpe la piste. Arrivés sur place, Valérie et Noël partent équiper les passages délicats. Un groupe est formé, les premiers entrent dans la cavité, accompagnés par Jean-Claude. La visite passe par la grande galerie, les chatières et se termine dans la salle concrétionnée. Nous expliquons la formation des grottes, les stalactites, mettons l'accent sur le respect du milieu. Plus tard nous ressortons à l'air libre.

Il est temps à présent de passer à table. À peine le casse-croûte terminé, nous revoilà de nouveau sous terre. Le deuxième groupe profite des commentaires des encadrants. Le circuit passe par la visite de la nappe phréatique et du petit lac au bout de la salle terminale. Une nouvelle fois nous soulignons la fragilité du milieu et le respect à observer vis-à-vis des habitants cavernicoles. Le message semble passer auprès de la jeunesse.

La visite prend fin, de retour à l'extérieur, nous replions nos balluchons. Chargé, le 4x4 bringuebalant redescend la piste suivi de près par un essaim d'enfants enthousiastes et sautillants. Le temps nous est compté,

nous sommes tenus par des contraintes horaires strictes et le bus attend déjà au bout de la piste.

Après avoir embarqué dans la navette, nous rebroussons chemin et rentrons sur Borgo. Il est 18 h 30, les parents et la directrice attendent impatiemment notre retour.

Note : De mémoire de spéléo, nous remarquons qu'il n'y a jamais eu autant de monde dans la grotte de Lano.

Dimanche 14 août 2011

### **Découverte du monde souterrain**

ITP : Valérie D..., Noël R...

INITIÉS : Liam, Mathis, Axel O..., famille C... (5 pers), Jean-Marie... (11 personnes)

Depuis quelques semaines, Valérie, avec ses talents de sergent recruteur avait mis sur pied cette sortie découverte. Nous nous retrouvons ce matin chez les *Fratelli Angeli* pour le traditionnel café-croissants. Tout le monde est là. Nous prenons la direction de Lano. Aujourd'hui il n'y a pas de 4x4, c'est donc à pied que nous attaquons la montée qui conduit à la grotte de Carpinetu.

Arrivés devant le porche d'entrée, aux alentours de 11 h 30, nous décidons de nous restaurer avant d'entamer la visite de la cavité. La grille est ôtée et Valérie sécurise le passage en installant la main courante. Outre la traditionnelle visite nous avons décidé, de passer par le laminoir qui va en « émouvoir » plus d'un(e). Certains feront demi-tour. L'exploration se poursuit dans la salle concrétionnée puis nous continuons dans la *Salle de la stalagmite rhomboédrique*. Noël retrouvera le médaillon (*en bon état*) que Mousquif (l'épagueul) avait perdu lors de l'exercice secours réalisé il y a quelques années. Il est temps maintenant de faire demi-tour, Valérie déséquipe la corde et de nouveau la grille est refermée. La descente de la piste se fera tranquillement par tous, sauf pour Noël qui descendra en courant. En effet, il avait perdu du temps en partant explorer plus loin en aval dans le cours d'eau, la résurgence qui avait été colorée à la fluorescéine l'hiver dernier. Cette dernière, aujourd'hui à sec, se présente sous la forme d'une galerie basse d'une longueur de 15 m environ, elle se termine par une trémie de pierres. Un relevé topographique existait déjà au club.

Le retour à Bastia se fera aux environs de 20 h.

Dimanche 16 octobre 2011

### **Découverte du monde souterrain**

ENCADRANTS ITP : Valérie D..., Jean-Noël D..., Noël R...

INITIÉS ITP : Marjorie M..., Marie-Pierre R...

INITIÉS : Vanina P..., Laurent, Laurina et Lisandru C..., Brigitte, Julien et Eric S..., Livia et André-Pascal D...-T..., Florian G..., Damien M...

TPST : 3 heures

Ce devait être Butrone et sa rivière souterraine (sûrement à sec, on aurait peut-être pu franchir l'étranglement du Kama-Sutra ?), ce fut Lano, voir nos mésaventures de vendredi.

Rendez-vous successifs à partir de 8 h 30 au local, puis chez Angeli puis au pont du Golo sur la route de San Lorenzo où le dernier à rejoindre l'équipe sera JN. La caravane s'élance vers Lano pour un regroupement au départ de la piste. Il n'y aura qu'un 4x4 pour 16 personnes, on chargera tout le matos et les initiés préféreront une rando pédestre. Pourtant il y a fort longtemps, ce même *Disco*, avait emporté 21 pers. jusqu'en haut de la piste (il y en avait d'accrochés partout...). Pendant que Noël prépare son briefing, on voit remonter de la piste un C15 d'où sort un habitant du village qui nous remet une clé ; le portail est maintenant fermé par un cadenas, mais par quel miracle savait-il que ceux qui s'occupent des chauves-souris allaient venir... Le GCC avait-il



téléphoné ? Il faudra appeler le maire pour trouver un accord pour cette clé.

On peut donc passer et une fois de plus laisser la clé sous le caillou. Sont donc montés en *Disco*, JN et Noël, mais au bout de la piste, on se met de suite au travail. Il y a 15 casques à préparer, 6 électriques et 8 acétos, charger eau et carbure. À peine 20 mn et les éclaireurs de la troupe arrivent. Les enfants sont déjà tout excités. Certains parents semblent un peu plus anxieux ; pour la majorité, après Brando, c'est leur première incursion souterraine. Nouveau briefing de Noël à propos du matériel, casse-croûte pour les plus affamés et direction la grotte. La rivière est complètement à sec.

Entrée sous terre vers 11 h 45. Après avoir tenté de débloquer le cadenas grippé, JN fait passer le gros de la palanquée sous la grille, bonne initiation aux étroitures. Noël l'ouvrira d'un coup sec, pas besoin de code... Valérie et Noël équipent la vire d'une main courante et on se regroupe dans la grande salle pour les explications de Noël sur la formation des spéléothèmes. Explications poursuivies ensuite dans la petite salle blanche des gours, où les enfants assis en rond boivent ses paroles avec délectation. Au plafond, un rhinolophe endormi ne bougera pas d'un sourcil.

Retour à la salle et direction le laminoir. Auparavant, passage du « ravin » au-dessus du lac, il y a assez d'eau pour un plouf, ce n'est qu'une jambe. La quasi-totalité de l'équipe se sortira très bien du laminoir. On part ensuite pour la visite classique de la galerie concrétionnée, du lac suspendu et de la conduite forcée terminale. Il faudra retenir Noël qui envisageait la *Salle de la Stalagmite Rhomboédrique* et d'autres galeries...

Peu d'eau dans la grotte, le lac suspendu est vide, la rivière ne coule pas. Les enfants sont tous devant, enfin juste derrière JN qui ouvre la marche, surtout Julien curieux comme tout. Passage des deux étroitures avec un peu de difficultés pour certains parents, ils se reconnaîtront. Visite de la conduite forcée jusqu'à son étroiture où les enfants auraient bien envie de se glisser. Retour vers l'entrée, malgré Noël qui râle, il en voudrait plus, on reviendra pour tout faire... Sortie au soleil vers 14 h 30, on fera la photo de groupe sans Nono, parti fureter dans un laminoir inconnu.

Il reste apparemment un coin de soleil dans le lit de la rivière mais le temps de descendre, on mangera à l'ombre. Auberge espagnole, sans grillades – les feux sont encore interdits -, la tradition spéléo ne sera pas respectée – une bouteille de Cahors et deux bières pour 16..., mais on ne sera que quatre à déguster et il en restera.

Retour au *Disco* qui est toujours au soleil...

Chargement du matériel et des enfants, heureux de faire du 4x4 et de Noël qui tentera de rester accroché sur le pare-choc arrière. Les parents regagneront les véhicules à pied. On quittera les lieux vers 17 h. Tout le monde est heureux de cette journée, bien sûr les enfants mais aussi les parents qui ont un peu vaincu leurs appréhensions. Nos deux nouvelles adhérentes, Marjorie et Marie-Pierre sont enchantées et ont hâte de se retrouver en falaise dans quinze jours.



Dimanche 7 avril 2013

### **Découverte du monde souterrain**

*ENCADRANTS I.T.P.:* Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Marjorie M..., Véronique M...

*INITIÉS I.T.P.:* 14 personnes du Club d'aviron, dont 6 enfants : (Corentin B. [10 ans], Faustine B. [11 ans], Hélio C. [8 ans], Vincent R. [9 ans], Lionel C., Antoine R. [13 ans], Ylian G. [8 ans]), Badra G., Fabienne G., William L., Sabrina R., Marilyne S., Jérôme S. (17 ans), Myriam T.

*ACCOMPAGNANTS (qui resteront à l'extérieur de la cavité):* Eric B., Christine C., Christophe R.

TPST: deux heures trente

Chauves-souris : 4 Petits Rhinolophes, 1 à l'entrée, 1 près de la grande salle, 2 dans la grande galerie.

Albert a fait le plein pour la journée découverte du milieu souterrain, 14 initiés sont ainsi enregistrés, dont 7 enfants et ados.

Malgré une météo mitigée et faute d'une grotte de Butrone accessible, la visite de la grotte de Carpinetto est maintenue. Préparation du matos, on prendra les dix baudriers spéléo, seulement équipés de leurs longues, et quatre baudriers canyon. Les sept casques du club et les six casques du CDS ne suffisent pas, un casque perso complètera l'équipement.

Jérôme est récupéré à Cazamozza (il vient de Prunete en moto), puis direction le Carré d'As à Ponte-Leccia pour le rendez-vous café avec JN et Véro à 10 h. Le rendez-vous est pour ainsi dire raté, puisque nous y serons 20 mn avant !

Le convoi prend ensuite la direction de Lano, les cinq véhicules légers sont laissés en début de piste, on entasse les sacs dans le Disco° et le Vitara°, qui reprend du service suite à la défection du Def°. Les 4x4 n'embarqueront que quatre passagers, un groupe de dix-huit marcheurs s'élancent gaiement sur la piste. Celle-ci est en bon état malgré les rus qui dégoulinent encore suite aux dernières pluies. Tout le monde se retrouve 35 mn plus tard au terminus de la piste.

Une petite pluie fine s'invite pendant quelques minutes. Démonstration des cailloux qui brûlent avec de l'eau, pendant que chaque initié est équipé d'un baudrier et d'un casque. Certains « bénéficient » de l'éclairage traditionnel du spéléo, l'acéto. Une petite appréhension s'installe à la vue du baudrier, celle-ci est vite dissipée après information que celui-ci ne servira qu'à sécuriser certains passages délicats et ne sera pas utilisé pour évoluer sur corde.

Une joyeuse troupe s'élance en file indienne sur le chemin de la grotte. La rivière est à sec, JN installe une main courante pour sécuriser le chemin au niveau de l'éboulement. C'est l'occasion d'expliquer les principes d'utilisation des longues. Ceux qui ont déjà pratiqué de l'accro-branche ou de la *via ferrata* ne sont pas surpris.

Un petit rhinolophe nous attend juste à l'entrée de la grotte. Pendant que JN fait une dernière vérification avant d'entrer dans la cavité, JC ouvre la grille et équipe la vire au-dessus du canyon. Celle-ci est passée sans problème par tous les initiés. Regroupement dans la grande salle de la colonne et explications sur la formation des cavités et des concrétions. Sensibilisation sur la nécessité de les protéger. Jérôme en a assez vu et préfère retourner à l'air libre, ce n'est pas évident de vaincre ses appréhensions, il est accompagné par Albert. Pendant ce temps, les volontaires pour une visite du laminoir suivent JN. Celui-ci assure le passage au-dessus de l'eau, que les gamins sont tout heureux de franchir. Les adultes sont un peu plus inquiets, surtout à la vue du laminoir ! Finalement, tout le monde se retrouve dans la grande salle, ravi d'avoir bravé l'obstacle et surpassé leurs craintes.

Nous continuons vers la galerie concrétionnée, on entend déjà le bruit de la rivière souterraine. Le groupe a de la chance, il est rare de voir la rivière couler ainsi. Visite du lac suspendu, qui est bien rempli ; poursuite vers le fond de la galerie, les ressauts sont très glissants et la corde en place trouve toute son utilité. Evènement rare, le bout de la galerie est plein d'eau, une voûte mouillante termine la visite. La faim, et le froid pour certains, commencent à se faire sentir, c'est le retour. Celui-ci sera plus rapide que l'aller, JN et Albert furètent un peu et déséquipent la vire. Photos souvenirs devant l'entrée et retour à la piste.

Ceux qui sont restés à l'extérieur ont déjà allumé le feu. Les grillades sont lancées, les sandwiches déballés, les bouteilles débouchées. Un *Rustique*° à la braise termine le pique-nique.



Pour conclure, un gentil compliment à froid d'une participante :

« Bonjour Albert,

*Un petit coucou pour te remercier pour cette journée spéléo et remerciements également aux "animateurs", qui ont fait preuve de patience et ont su nous faire partager leur passion. Les enfants sont ravis... les adultes aussi mais surtout contents d'avoir dépassé pour les uns leur crainte des endroits confinés et pour les autres la phobie des petites bêtes.... Au retour, nous étions tous crevés et avons apprécié avec bonheur la douche ! »*

Vendredi 16 - Samedi 17 août 2013

### **Exploration, topographie**

*ITP* : Anne-Marie A..., Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Marie et Silvain Y...

TPST le 16 : sept heures

TPST le 17 : six heures

Nombre de mots *chèvre* dans le texte : 20

Il est des projets qui mettent un certain temps à se réaliser, cela se compte parfois en mois, voire années, mais peu attendent des dizaines d'années avant de se réaliser. Il en est ainsi de la topographie de la *grotte de Carpinetto*, dite aussi *grotte de Carpinella* ou *grotte de Lano*. Le club disposait d'une vieille topo réalisée par un groupe de spéléos italiens du GSI (Gruppo Speleologico Imperiese — *Club Alpino Italiano*<sup>2</sup>) en 1983 mais celle-ci était incomplète et une partie du réseau n'y figurait pas.

La complexité labyrinthique de cette grotte et sa situation faisait que la topographie était toujours reportée à une date ultérieure... Jean-Noël arrivant à mobiliser une petite équipe, un mini-camp de deux jours s'est ainsi concrétisé durant le viaduc de l'Assomption.

Rendez-vous 9 h chez *Vulco*, la première vague *ITP* est là, JCL et son *Def*, JND et son *Disco*, Marie et son Silvain... et sa *Sandero*.

Les trois véhicules se retrouvent ensuite au *Carré d'As* de Ponte Leccia pour un bon petit café. La *Sandero* est ensuite laissée au village de Lano, le matériel est réparti dans les deux 4x4 et tout le monde se retrouve au bout de la piste. Nous ne serons pas seuls, un 4x4 bien connu est là. C'est celui de Laurent VINCENSINI de l'association *Alba di Vallerustie*, il fait visiter la cavité à des jeunes vacanciers.

Préparation rapide, la matinée est déjà bien entamée, et c'est parti pour la grotte. Répartition des tâches, Silvain au laser-clinomètre, Marie au compas et JN au carnet. JCL sera en soutien et en électron libre. C'est ainsi qu'en empruntant la *Galerie de la Chèvre*, un accès *bis* vers le laminoir, il découvre à mi-pente une chatière qu'il ne connaissait pas, appelée illico *Chatière de la Chèvre*. En continuant à ramper, il arrive à l'*Étroiture de la Chèvre*, appelée ainsi car là aussi, un tas d'os de chèvre barre le passage. Un fort courant d'air l'incite à continuer, d'autant plus qu'un bruit de rivière s'entend. Après avoir dégagé ces funestes vestiges, la chatière continue et au niveau d'un coude à gauche, arrive sur un petit lac, le *Lac de la Chèvre*, alimenté par la *Résurgence de la... Chèvre*. Les choses sérieuses commencent, il faut se mouiller. Peu après le lac l'eau vive coule, c'est la *Rivière de la Chèvre*. Il préfère s'arrêter là, l'exploration de ce *Réseau de la Chèvre* sera poursuivie lors de la topo. Il marque ce lieu par un cairn surmonté d'un os de... chèvre. JC rejoint le reste de l'équipe qui en est encore à topographier les galeries du secteur d'entrée. Les ventres crient famine, il est alors décidé de sortir se restaurer.

Les nuages sont arrivés, la douche solaire posée sur le toit du *Def* est toujours froide, elle le restera pendant les deux jours du camp ! Malgré ce temps, il fait soif et des bières bien fraîches permettent de se réhydrater. La table de pique-nique est dépliée, chacun y pose de quoi casser une bonne croûte.

Le travail topographique reprend ensuite et tout le secteur de l'entrée est topographié, hormis le *Réseau de la Chèvre*. Celui-ci est reporté au lendemain, car l'exploration sera très humide... La *Salle de la Colonne* est parcourue à plusieurs reprises, elle est en quelque sorte le « nœud » du réseau. En fin d'après-midi, alors que l'équipe topo termine la *Galerie suspendue* qui aboutit dans la *Galerie principale* après la *Colonne* (reportez-

---

<sup>2</sup> <http://web.tiscalinet.it/GSI/index.html> : Compte rendu d'exploration de 1983 : « In primavera una mini spedizione in Corsica: 10 partecipanti, 15 nuove cavità, rilevata la Grotta di Carpineto, la più estesa dell'isola (550 m). »

vous à la future topo...), les voix d'Anne-Marie et Albert nous parviennent, ils sont 4 m au-dessus de nous (dans le prolongement de l'entrée avant de descendre la vire exposée), la marche est haute ! demi-tour puis par un pertuis situé quelques mètres plus loin sur la gauche, on les entend à nouveau, Anne-Marie vient de découvrir une jonction ignorée entre la *Vire exposée* et la Galerie suspendue, ce sera le Laminoir Anne-Marie, que l'on topographiera au retour, ce n'est pas haut (il y a une étroiture à 29 cm !).

Il est bientôt 20 h lorsque le campement est rejoint, le jour décline. Véronique nous y retrouve peu de temps après. La nuit va bientôt tomber, les tentes sont rapidement montées, JC dormira dans le dur, le *Def* ! Albert ajoute sa table made in *Gifi* à côté de celle de JC, les agapes commencent par un petit apéro, bière ou vin, accompagné d'olives, chips, etc. Boom ! La nuit est tombée. Le dîner continue à la lueur d'une *lampagaz* et des lampes frontales. Plop ! les bouteilles se débouchent, mais raisonnablement. Des crêpes au sucre et/ou confitures terminent le repas. Chacun rejoint sa couche, la nuit sera calme, à une crevaisson de matelas près. Heureusement Véro avait son matelas de secours, on n'est jamais assez prudent !



Les réveils s'échelonnent tranquillement entre 8 h et 8 h 30. Petit-déjeuner, rangement du campement et c'est reparti pour la topo. Changement d'équipe, Véro et Anne-Marie aux instruments, JN toujours au carnet, Albert farfouille. JC accompagne Marie et Silvain à la *Grotta di Grotta*, cavité découverte en aval de la *grotte de Lano* le 1<sup>er</sup> octobre 1995, suite à de grosses crues qui avaient curé le lit de la rivière. Depuis, la végétation a repris ses droits temporaires. La descente s'effectue en zigzagant sur les blocs et en évitant les ronces. La résurgence est toujours là, mais l'endroit est difficilement reconnaissable en raison de l'abondante végétation. À l'intérieur peu de changement, le passage bas qui cheminait sous le lit principal de la rivière extérieure est comblé de graviers. Le reste de la cavité est toujours aussi propre et découpé, elle se termine encore sur la trémie instable de *Grotta*.



Retour dans la cavité où Marie et Silvain reprennent les instruments au niveau de la rivière. Celle-ci est asséchée en cette période, ce qui permet pour la première fois de la visiter en totalité et de faire donc un peu de première aux deux extrémités.

Albert a trouvé un petit passage entre des blocs au niveau de la *Salle de la Civière*, mais il s'agit d'un foisonnement. D'autres diverticules seront découverts suivant le même principe, il y a maintenant quatre passages entre les deux grandes galeries, dont un nécessitant une escalade et une désescalade d'environ 4 m. La topo de cette partie se termine par la galerie suspendue concrétionnée, la *Salle Rhomboédrique* se fera lors d'une prochaine visite. Voulant être le plus exhaustif possible dans ce relevé de topo, il faut franchir l'*Étroiture dite du Bébé*, située à gauche du bouchon de calcite obturant le boyau terminal de la Galerie supérieure concrétionnée. Pour l'étymologie, rappelez-vous à la sortie du 25 octobre 1997, où seul JCL avait pu la franchir au prix d'une sortie épique (on avait sorti les forceps...). Silvain, malgré son





profil filiforme est obligé de renoncer, la tête passe mais le corps ne suit pas. JN n'y pense même pas. Reste Anne-Marie, qui jusqu'à présent a pu se faufiler partout, mais là il faut forcer, il faut dire que la largeur est de 25 cm ! Derrière, elle est obligée de s'arrêter quelques mètres plus loin au bord d'une laisse d'eau et un plafond bien bas, cela continue visible sur 8 m, mais en 1997, le boyau étant entièrement sec, JCL avait pu continuer sur une quinzaine de mètres pour buter sur un bouchon de calcite. La sortie sera plus facile, sans forceps !

Retour à la Salle de la colonne, Véronique sort sous les derniers rayons de soleil avant l'orage et le reste de l'équipe décide de profiter de cette période de sécheresse estivale pour topographier le *Réseau de la Chèvre*. Le point de repère laissé la veille dans la *Galerie de la Chèvre* à l'entrée de la *Chatière de la Chèvre* est retrouvé. Silvain, Marie, Anne-Marie, Albert et JC passent l'*Étroiture de la Chèvre*, arrivent au niveau du *Lac de la Chèvre* (alimenté par la *Résurgence de la Chèvre*), suivent la *Rivière de la Chèvre*, et découvrent enfin le *Cairn de la Chèvre*, terminus de la veille. Les mesures sont criées et relayées afin de parvenir aux oreilles de JN, resté prudemment à l'entrée de la chatière (35 cm, cela serait passé, mais il faisait un froid de canard dans ce boyau, un courant d'air glacial). Le débit de la rivière est estimé à 1 ou 2 l/s. Encore un peu de *ramping* dans l'eau et la chatière se transforme en *Méandre de la Chèvre*, on peut maintenant se tenir debout ! L'eau s'engouffre malheureusement quelques mètres plus loin dans la *Perte de la Chèvre*, en empruntant un petit pertuis impénétrable qui s'ouvre dans un conglomérat de terre et de graviers, c'est la déception des... caprins ;-). Il est plus de 16 h, il est temps de rentrer. Il restera encore une bonne demi-journée de topo pour la *Salle Rhomboédrique*.



Dehors le ciel est sombre, quelques coups de tonnerre et des gouttes de pluie, mais cela ne durera pas, on terminera nos agapes tranquilles. Les restes ne manquent pas, il faut tout finir, il ne faudra pas le dire à deux fois pour le Cake au citron...

Albert qui avait réussi à monter avec son *Suzuki 2x4*, certes en faisant un peu chauffer son embrayage, redescend sans problème. Marie et Silvain récupèrent leur *Sandero* entière à Lano et tout le monde retourne sur Bastia.

Reste à mettre en forme tous les relevés, JN en aura encore pour quelques heures, voire jours de travail...

Dimanche 1<sup>er</sup> septembre 2013

### **Exploration, topographie**

*I.T.P. : Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M...*

TPST : trois heures

*La Sortie des 10 000*

Après de nombreuses heures passées sur le papier et devant l'écran, il restait pas mal d'incohérences dans la topo de Lano, surtout au niveau des réseaux de l'entrée qui sont un sacré labyrinthe. Il fallait absolument revenir sur le terrain pour comparer croquis et réalité. Petite équipe constituée au dernier moment. RDV avec Albert à 8 h 15, on prend un peu de matos pour explorer une cheminée remontante si on a le temps et direction Lano.

10 h 20, on entre dans la grotte. Albert part en tête pour fureter dans tous les diverticules possibles, Véronique tente de s'y retrouver dans le labyrinthe, tandis que JN redessine ses topos. Chacun croit découvrir un nouveau départ mais tout semble avoir été relevé lors des dernières séances topos. *Salle de la Colonne, Salle des Chauves-souris, Méandres inférieur et supérieur, Laminoir*



Anne-Marie, Galerie du Bloc coincé, Galerie d'accès au Laminoir, on commence à s'y retrouver.

Au passage, quelques mètres de topo en plus : à l'entrée, juste après la grille, un boyau horizontal de 7 m rejoint le porche d'entrée et au niveau des lacs avant le laminoir traditionnel, un laminoir de 8 m — noté la dernière fois mais non topographié et qu'Albert a pu franchir — débouche juste avant le départ de la *Galerie de la Chèvre* (que nous avons délaissé...). Au total 15 m de topo en plus. Ce dernier laminoir semble être le prolongement du laminoir traditionnel que nous parcourons donc dans le sens aval-amont.

Une observation peut-être très prometteuse a été faite par Albert dans la Galerie supérieure dite du Bloc coincé. D'une part en son point bas, elle rejoint la Galerie inférieure d'accès au lac, ce n'est donc qu'une énorme trémie d'effondrement, et en son point haut, en direction de la *Salle de la Colonne*, on peut visualiser un balcon, d'où sort des coulées concrétionnées et un peu plus loin des coups de gouge au plafond de la galerie. Cela peut signifier qu'une arrivée d'eau a existé dans cette zone. Ce point haut est au même niveau (+12 m) que le *Réseau supérieur de la Galerie concrétionnée* (+14 m) et distant d'une dizaine de mètres, de là à rêver à un réseau fossile supérieur... Mais pour y accéder il y a quelques pas d'escalade un peu chaud, ce sera pour la prochaine fois.

En réserve également, la cheminée remontante à droite du bloc coincé, que l'on n'a pas eu le temps d'explorer, les amarrages et la corde sont indispensables, et un départ de boyau sur la paroi opposée à la vire exposée. Lano a toujours été la sortie d'initiation par excellence et on ne s'est jamais donné le temps d'en explorer tous les recoins, il y a peut-être encore de la première.

Sortie vers 13 h 30 et pique-nique express au soleil. On a encore rêvé devant les porches de la falaise, Albert voit déjà la jonction...

(...)

Au fait pourquoi la *Sortie des 10 000* ? Au 31 août 2013, le développement total des cavités topographiées en Corse était de 9 002 m et aujourd'hui nous sommes à 10 014 m !

Dimanche 8 septembre 2013

### **Exploration, topographie**

*ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M...*

TPST : quatre heures trente

*Première ou redécouverte ?*

Nous ne sommes au bout de nos peines et de nos espoirs avec la grotte de Carpinetto. Plusieurs projets pour cette sortie : tout d'abord l'escalade dans la *Galerie du Bloc Coincé* (Galerie BC) pour accéder à un balcon entrevu dimanche dernier, l'explo de la cheminée dans le haut de la même Galerie BC au niveau du bloc coincé, reprise de la topo des galeries BC et AL (Galerie d'accès aux lacs jumeaux) car il y avait des incohérences de superposition (les relevés n'avaient pas été réalisés dans la même direction et un peu arrondis...), et pour Albert une plongée dans les lacs jumeaux du laminoir et l'élargissement de l'*Étroiture du Bébé*, vaste chantier pour trois.

RDV Ceppe 9 h et à 10 h 20 nous sommes sur le parking de la grotte. Quelques gouttes de pluie en cours de route, mais un temps simplement légèrement couvert sur place. Pour ne pas se compliquer à spiter pour l'escalade, on a emporté une échelle double en alu, en prenant quand même la trousse à spit et sangles et corde, au cas où... Le transport jusqu'à la cavité



et le passage de la grille se feront sans peine. La suite sera simple car l'accès la Galerie BC se fera en direct sans passer par la vire, JN ira simplement réceptionner l'échelle. Une descente de 3 m et nous sommes bientôt à l'œuvre.

Le balcon est repéré, l'échelle déployée, bien calée dans une gouttière et JN s'élançe vers l'inconnu. En haut, un plan incliné en fracture resserrée et 2 m plus loin, la fin ! pas tout à fait, au milieu des concrétions on



devine un boyau très étroit d'où devait couler l'eau (coulées de calcite) mais peu d'espoir, ni courant d'air. Albert monte à son tour, on explore un peu au-dessus car il y a d'autres surplombs accessibles, un décollement très concrétionné et au plus haut où l'on puisse monter, un petit balcon concrétionné que l'on se contentera de photographier car le fond est sans suite. Mais au retour devant l'ordie, quelle surprise de taille, on croit deviner des initiales gravées sur la roche, phénomène naturel ou trace de passages de nos anciens... il faudrait retourner pour détailler la marque...

On redescend un peu déçus, ce ne sera pas la première historique ! JN et Véronique entreprennent de reprendre la topo des galeries superposées BC et AL, qui correspondent par un puits de 4 m en leur milieu. Le calage sera plus précis. Pendant ce temps Albert part explorer un des deux lacs jumeaux avant le laminoir. Équipé d'une souris néoprène et d'un masque il s'avancera jusqu'à avoir de l'eau au thorax mais la visibilité devient rapidement nulle, l'argile envahit tout. Le lac semble continuer largement sous la paroi rocheuse et la profondeur dépasse les deux mètres, on pourrait envisager une plongée...

On se retrouve dans la *Salle de la Colonne*, JN et Véronique partent vers la *Galerie concrétionnée* pour vérifier des points topos et Albert disparaît... On le croit parti devant, vers *l'Étroiture du Bébé*. JN redessine les passages des étroitures et part explorer le boyau parallèle au boyau de *l'Étroiture de la Civière*, qu'Albert et JCL avaient mis au jour à travers une trémie. Le passage est étroit et râpeux au milieu des blocs, il faut se contorsionner, au bout cela queute, à gauche par un pertuis on peut voir le *Boyau de la Civière* et à droite, en déplaçant des blocs, on découvre un laminoir bas et étroit, caillouteux qui doit être le passage de l'eau en période de crue. Il doit rejoindre le laminoir amont de la rivière, on pourrait tenter d'enlever d'autres blocs ?

On accède ensuite à la *Galerie concrétionnée*, toujours quelques modifs de dessin, on peut accéder au départ du *Balcon de la Galerie concrétionnée* en remontant à droite une coulée de calcite avant le dernier ressaut qui précède l'arrivée au lac, une étroiture pas trop sévère dans les concrétions. Le niveau du lac a baissé mais malgré l'absence de pluie il est encore bien rempli.

Toujours pas d'Albert malgré nos appels tonitruants, aurait-il franchi l'étroiture ? L'heure des agapes approche, demi-tour pour accompagner Véronique et passés la dernière étroiture, on entend la voie lointaine d'Albert, il s'était enfilé dans le boyau amont de la rivière mais sans atteindre le plan d'eau. Il faudrait un petit gabarit équipé en néoprène pour aller plus loin...

Regroupement traditionnel à la *Salle de la Colonne*. JN part explorer, en marche arrière..., le laminoir car les exploratrices du 15 août avaient cru voir un départ sur la gauche (qui aurait pu être l'aval du méandre actif de la rivière), mais absolument rien, par contre franchir les lacs jumeaux dans ce sens n'est pas des plus facile, heureusement qu'on peut se retourner mais accéder au pont est physique et les grands gabarits sont avantageés.

On se retrouve au niveau du trou d'eau au départ de la Galerie AL, Albert en sort, cela continue en-dessous, JN descend à son tour et prend quelques photos, un beau lac de 1,50 m de long et au fond un boyau... il y a trois mètres de profondeur ! Encore une plongée à envisager... Belle découverte pour nous mais était-ce peut-être connu ?



On repart dans la Galerie BC récupérer échelle et sacs et remontée directe par l'échelle. Une dernière explo, la cheminée remontante en plafond de la Galerie BC, JN place l'échelle entre les deux parois de la galerie, et s'avance à quatre pattes, le tout est assuré par Albert et Véronique. De l'autre côté, il est possible de se redresser mais désenchantement, la cheminée est obstruée par des blocs et sédiments à hauteur de 3 m, aucun espoir de suite. Retour prudent et direction la sortie. Retour à l'air libre à 15 h 30, il est temps d'installer la nappe et de déboucher le Chinon.

Encore de belles surprises à Lano et il reste encore à faire, topo de la *Salle rhomboédrique* et qui sait d'autres départs et peut-être plongées ?

Samedi 21 septembre 2013

### **Découverte du monde souterrain**

ITP. : Jean-Claude D..., Isabelle L..., Noël R..., Marie et Silvain Y...

INITIÉS. : Christine, Fabrice, Louise, Martial, Virginie (+ 2 chiens)

TPST : quatre heures

#### Photos

Comme à l'accoutumée, une sortie « découverte du milieu souterrain » était organisée à la suite de la fête du Sport de Bastia. Cette année sept initiés (dont deux chiens, une première !) ont répondu à l'appel.

Après un rapide passage au local on récupère les différents participants le long du trajet. Il est déjà près de 11 h quand toute l'équipe se retrouve au départ de la piste à Lano. Matériel, chiens et spéléos s'entassent pêle-mêle dans la benne du pick-up de Martial pour la dernière partie du trajet. Une fois sur place, le temps que tout le monde s'équipe, Noël fait une petite démonstration pédagogique sur le fonctionnement de la lampe à carbure. L'heure est déjà bien avancée et les estomacs commencent à se manifester, il est donc décidé de pique-niquer à l'entrée de la grotte avant d'y entrer.

C'est rassasié que le petit groupe pénètre sous terre peu après 13 h. Les chiens se demandent un peu ce qu'ils font là et il faudra faire preuve de beaucoup de persuasion pour qu'ils ne fassent pas demi-tour. Premiers arrêts dans la *Salle de la colonne* puis dans la *Salle du thermomètre* pour un petit cours sur la géologie et la formation des



grottes dispensé conjointement par Noël et Marie. Nous prenons ensuite la direction des *Lacs jumeaux* et de l'entrée du laminoir tant redouté. Silvain s'y engouffre le premier, suivi de près par le reste de l'équipe. La visite se poursuit par le circuit classique : *Étroiture de la civière*, *Galerie concrétionnée* et *Lac suspendu*. Isabelle, Noël, Fabrice et Silvain font un petit détour par le balcon qui surplombe le lac pour redescendre derrière celui-ci. Nous poussons ensuite jusqu'à l'*Étroiture du bébé* avant de rebrousser chemin. Au retour les plus motivés feront un petit détour par la *Salle rhomboédrique* tandis que les autres regagneront tranquillement la sortie.

Après la visite de la *Salle rhomboédrique* le groupe prend la direction de la sortie. Peu avant d'arriver à la *Salle de la colonne* un « Plouf » sourd se fait entendre. On pense immédiatement aux chiens. Où sont-ils ? Il en manque un ! On le retrouve rapidement, immobile dans un petit puits ennoyé où il a heureusement réussi à prendre pied sur une petite margelle. Plus de peur que de mal : l'animal est juste un peu sonné par sa chute de deux mètres. Il ressortira en pleine forme aidé

par JCD et Silvain et gardera probablement un souvenir mémorable de sa première sortie spéléo ! Une fois remis de nos émotions, nous retrouvons l'entrée de la grotte sur les coups de 17 h 15.

Au moment de reprendre la route vers Bastia nous croisons Jean-Yves du GCC qui vient s'installer pour la nuit à l'entrée de la grotte en espérant y observer un phénomène de « *swarming* », genre de grosse fiesta de chiroptères. La grotte de Carpinetto fait décidément l'objet d'une fréquentation record ces derniers temps !

### Dimanche 22 septembre 2013

#### **Exploration, topographie, relevé entomologique, suivi chiroptères**

*ITP* : Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Jean R...

*CCC* : Jean-Yves C...

TPST : quatre heures trente

La topo de la grotte de Lano a été entamé le 16 août dernier et voilà, en principe, le dernier jour de relevés.

La terrasse du *Carré d'As* de Ponte Leccia est inondée par un premier et beau soleil automnal. Attablés devant un petit café matinal, JN montre la feuille A3 où est déjà imprimé le fruit des précédents relevés, ça jette ! Les différentes galeries sont colorées en fonction de la profondeur, permettant ainsi de mieux se retrouver dans le dédale. Une vue éclatée améliore encore la compréhension de la cavité.

Les topis ne s'attardent pas et il est à peine 10 h lorsqu'ils retrouvent JY au bout de la piste. Déjà sur place depuis la veille, il avait prévu une pose de filets pour révéler un éventuel site de swarming de chauves-souris. Pas de *swarming*, mais 5 espèces différentes ont été recensées.

Quelques papotages plus tard, tout le monde se retrouve dans la cavité. JN a encore apporté l'échelle deux plans, il faut en avoir le cœur net avec les « inscriptions » photographiées de loin lors de la précédente visite. L'échelle est directement envoyée dans la *Galerie du Bloc Coincé* par Albert, JN n'a pas le temps de faire le tour pour la réceptionner...

L'échelle est posée, JC, JY et JN accèdent ainsi à une première margelle. Une petite escalade depuis une vire aérienne permet d'atteindre les « inscriptions ». Celles-ci sont en fait des cassures de la paroi qui, l'imagination aidant, donnaient une impression de lettres gravées. Néanmoins, la galerie continue par une chatière que JC franchit non sans mal, c'est taillé pour Anne-Marie ça ! Une galerie horizontale suit mais se termine quelques mètres plus loin, une fracture impénétrable continue à la verticale.

Retour dans la *Salle de la Colonne* où Jean a déjà entamé sa récolte de bêtes. *Chilopodes* et *Parabathyscia* nagent dans l'éthylène glycol.

Visite de la salle du thermomètre, celui-ci indique toujours 9°. JY sort le sien et confirme la température. Cette faible valeur interpelle. Celle-ci devrait avoisiner les 14° comme dans les autres cavités corses. 9° c'est très frais, surtout pour août-septembre !

JY, JN et JC laissent Véronique et Jean aux bêtes et Albert qui désob dans les galeries amont et aval de la rivière. Ils se dirigent vers la *Salle Rhomboédrique*, dont la topo est le but de la journée. Rarement visitée, cette salle vaut le détour avec ses fistuleuses et coulées blanches qui contrastent avec le schiste foncé. Près de quarante mesures sont nécessaires pour faire le relevé de la salle. Sur le retour, ils topographient un diverticule qui shunte par le haut l'étranglement de la *Civière*.

Albert sort de la galerie de la rivière, il est couvert de boue après sa tentative d'élargissement du terminus amont. Faudra revenir...

Le relevé topo de Lano est terminé. Toutes les grandes cavités corses sont maintenant topographiées. Celle-ci était la plus importante, celle qui avait été repoussée plusieurs fois en raison de son caractère labyrinthique. Il aura fallu tout de même cinq sorties sur le terrain qui, multipliées par le nombre de participants, représentent quand même 24 journées de travail pour arriver au bout. Il restera encore quelques départs à élargir et explorer...

Regroupement général sur la piste pour le pique-nique. JC a oublié la table de camping, une caisse la remplacera. Trois bouteilles plus tard, c'est la descente vers Altiani pour JY et Ponte Leccia pour les bastiais qui y savourent un bon café ou une bonne mousse.

Plus tard dans la soirée, devant son ordinateur, JN fait le bilan de ces cinq jours de relevés topo :

- 247 visées
- 1 729 prises de mesures (azimut, distance, pente, gauche, droite, haut, bas)
- 747 m de développement
- Un point haut à +14 mètres
- Un point bas à -10 mètres

La topo définitive est attendue avec impatience, mais au bout de ces quelques jours d'exploration et de topographie, de nouvelles questions se posent :

- L'origine de la rivière de la *Salle Rhomboédrique* semble indépendante de la rivière principale.
- La température de la cavité est bien plus faible que la température habituellement rencontrée dans les cavités corses. D'où provient cette source de froid ? Des liaisons avec des cavités dans les hauteurs du massif karstique ? Avec des puits à neige ?
  - Où va l'eau et d'où vient-elle ? Des colorations bien préparées répondront peut-être à ces dernières questions...

Au final, cette opération de topographie a ouvert la porte vers d'autres investigations potentiellement intéressantes...

JC

Dimanche 24 novembre 2013

#### **Relevés paramètres hydriques, suivi chiroptères**

*ITP* : Anne-Marie A..., Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Marie et Silvain Y...

*GCC* : Jean-Yves C...

TPST : quatre heures

Les pluies intenses de ces derniers jours ont incité les hydrogéologues professionnels et en herbe à prendre quelques mesures dans les rivières souterraines de Carpinetto. Bonne intuition car ce n'est pas une, ni deux, ni trois rivières, mais quatre cours d'eau souterrains qui attendent les spéléos ! JY du GCC s'est joint au groupe pour rendre une petite visite à ses chères bêtes.

Marie a pu disposer d'un conductivimètre polyvalent permettant de mesurer la température et le pH de l'eau, en plus de la conductivité. Neuf points « stratégiques » font ainsi l'objet de mesures et de prélèvements.

Journée intéressante également pour le chiroptérologue, une trentaine de grands rhino sont dénombrés dans les zones fossiles de la cavité.



Samedi 18 janvier 2014

#### **Observations hydrogéologiques**

*ITP* : Isabelle L..., Valérie L..., Jean-Marie P., Noël R..., Marie-Pierre R..., Marie et Silvain Y...

*GCC* : Jean-Yves C...

*INVITEE* : Jocelyne L.

TPST : quatre heures trente

La grotte de Carpinetto à Lano avait fait l'objet de toutes les attentions en 2013 ; il semble que ce sera aussi le cas en 2014. L'objectif de cette première visite de l'année est de tenter un traçage des circulations d'eau observées en différents endroits de la grotte : *Rivière principale, Salle de la civière, Salle rhomboédrique, Rivière de la chèvre*... En effet, les directions d'écoulement dans la cavité sont pour le



moins désorganisées et demeurent (pour l'instant !) un des mystères de Lano. Lors de la dernière visite, le 24 novembre 2013, les observations avaient permis d'émettre certaines hypothèses : la *Rivière principale* et la *Rivière de la chèvre* formeraient un axe d'écoulement principal SSE-NNW passant sous ou à proximité des *Lacs jumeaux*. Les « rivières » de la *Salle de la civière* et de la *Salle rhomboédrique*, actives uniquement après de fortes pluies, seraient quant à elles des affluents de l'axe principal. Nous nous proposons donc aujourd'hui de tenter de vérifier ces hypothèses en injectant du sel en un point de la grotte et en mesurant la conductivité électrique de l'eau à intervalle de temps régulier en d'autres points afin de guetter un éventuel passage du panache de sel.

Pour ce programme chargé le rendez-vous est fixé au local de bon matin. Tout le monde (sans exception !) arrive à l'heure. Le matériel est rapidement jeté dans le nouveau carrosse de Noël avant de prendre la route. Après un arrêt à Ponte-Leccia pour retrouver Jean-Yves et boire un café, nous nous mettons en chemin vers Lano. À défaut de véhicules adaptés, la dernière partie du trajet se fera à pied. Seul Jean-Yves se lancera sur la piste avec sa voiture dans laquelle on aura pris soin d'entasser tout le matériel.

Il n'est pas loin de midi quand le groupe parvient au complet à l'entrée de la grotte. Après quelques hésitations on décide d'y entrer immédiatement et de manger plus tard. Aussitôt dit, aussitôt fait, Marie, armée de son seau, son kilo de gros sel et son conductimètre, s'engouffre dans la cavité et file en direction de la *Rivière principale*. Jocelyne lui emboîte le pas. Jean-Yves part de son côté faire quelques frottis autour des sites d'hibernation de chiroptères afin d'y rechercher la présence d'un champignon responsable du « White-nose Syndrome », maladie affectant surtout les chauves-souris nord-américaines mais dont l'origine est peut-être européenne. Le reste de l'équipe prend les chemins de traverse en direction de la *Rivière principale*. Sur

place c'est la déception : c'est tout sec.

On en profite pour remonter un peu le boyau vers l'amont et là, surprise : au détour d'un méandre on aperçoit une arrivée d'eau sur la droite (en rive gauche du boyau donc). Chose étrange, l'eau se dirige vers ce qu'on pensait être l'amont de la rivière ! Pendant que Marie fait une première mesure de conductivité, Silvain observe la zone par laquelle arrive l'eau. En bougeant quelques blocs on devrait pouvoir passer. C'est bientôt chose faite : après une étroiture on se relève derrière une faille (oui, oui, il s'agit bien d'une faille, le



terme a été validé par un comité d'experts). Le reste du groupe ne tarde pas à arriver. On se faufile ensuite dans des passages entre les blocs mais la plupart sont borgnes. Isabelle s'engage dans un conduit étroit présentant de beaux coups de gouges mais finit par renoncer. Valérie prend la relève et poursuit la progression. La zone ressemble étrangement à la zone de blocs située derrière la *Salle de la civière* et, d'après la topo, nous ne devrions pas en être très loin.

Marie rebrousse chemin pour prendre la direction de la *Salle de la civière* afin de tenter une jonction sonore. Cette jonction est faite sans aucun problème et on peut aisément discuter entre les deux salles. Pendant ce temps Valérie, suivie par Noël, poursuit sa progression dans le boyau. Après une première étroiture la jonction est non seulement sonore mais aussi visuelle. L'excitation est à son comble ! Une seconde étroiture sépare encore Valérie et Marie mais elles peuvent se toucher



la main. Au prix de quelques efforts supplémentaires Valérie parvient finalement à rejoindre Marie dans la *Salle de la civière*. Noël rebrousse chemin à la première étroiture, il faudra envisager une petite désob' si on veut que tout le monde puisse passer.

Une fois remis de nos émotions nous poursuivons la visite « classique » de la cavité : *Salle de la civière*, *Galerie concrétionnée*, *Lac suspendu*, *Galerie des italiens*. Les niveaux d'eau observés aux différents points de la grotte sont très bas. Sur le chemin du retour une partie du groupe tente une incursion par la *Salle rhomboédrique*. À première vue, pas d'écoulement dans la salle aujourd'hui. Le temps commence à presser et les estomacs à crier famine, Marie et Silvain font demi-tour pour aller terminer rapidement les mesures physico-chimiques dans les trois derniers points d'eau : le *Puits du chien*, les *Lacs jumeaux* et la *Rivière de la chèvre*. Mais Isabelle, Marie-Pierre et Noël s'attardent dans la *Salle rhomboédrique*. Certes on n'y voit pas d'eau couler mais on l'entend pourtant clairement. En cherchant un peu, un passage est rapidement identifié et partiellement dégagé dans la partie haute de la salle, à proximité de la paroi contre laquelle l'eau s'écoule après les fortes pluies. Derrière ce passage on aperçoit une rivière s'engouffrant dans les profondeurs de la grotte.

Pendant ce temps Marie et Silvain poursuivent les mesures. La *Rivière de la chèvre* coule encore bien. Contrairement aux autres zones d'écoulement de la cavité, son débit semble relativement constant au cours de l'année. Silvain en profite pour aller explorer la partie haute de la fracture empruntée par la rivière dans sa dernière portion. On y monte aisément et la progression se fait en marchant sur les blocs coincés dans la fracture. En haut la roche est très altérée et on y observe de nombreuses racines et dolichopodes. Pris par le temps Silvain rebrousse chemin, mais l'endroit mériterait qu'on s'y attarde (si cela n'a pas déjà été fait).

L'ensemble du groupe se retrouve dans le porche d'entrée de la cavité aux alentours de 16 h 30 pour un repas bien mérité. Le retour vers les voitures se fera à la tombée de la nuit et à la lueur des casques. Bilan de la journée : aucun traçage réalisé, mais une sortie forte en émotions et en observations intéressantes. Et pour couronner le tout une remise en route remarquable pour Valérie qui d'emblée se paye le luxe d'une petite première ! Il ne nous reste plus qu'à prévoir les prochaines visites pour réaliser les traçages et poursuivre la topo.

Dimanche 26 janvier 2014

### **Relevés paramètres hydriques, topographie, suivi chiroptères**

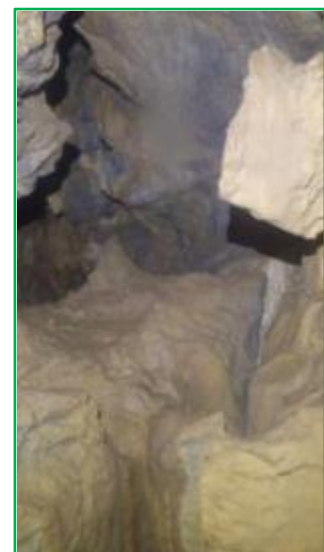
ITP.: Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M..., Stéphane P..., Marie-Pierre R..., Marie Y...  
GCC.: Jean-Yves C...

TPST : trois heures trente

Suite à la sortie du dernier week-end et informé par Silvain et Marie, des découvertes dans Lano, le topographe bouillonnait d'impatience, ... Dès le début de la semaine la sortie était mise sur pieds. Bien que la pluie ne fût pas au rendez-vous dans la semaine, Marie a également programmé de refaire une série de mesures. Albert, toujours partant, était décidé à percer le mystère de la disparition de l'eau dans un pertuis du plancher de la *Rivière principale*. Et Stéphane, de retour en Corse après trois années d'expatriation, et bien que passionné de canyon, a voulu regoûter à la spéléo. Et JY, toujours présent pour les bébêtes. Et pour Véronique, une sortie Lano vaudrait aussi bien qu'une séance de kiné pour l'épaule.

Au programme topo : la jonction entre la rivière principale et la *Salle de la Civière*, et la galerie horizontale partant de l'extrémité du lac suspendu, bizarrement oubliée lors des séances topos.

Regroupement traditionnel à 9 h 30 au *Carré d'As* et direction Lano. Le temps est bien dégagé, soleil superbe mais température avoisinant 6-8°C. Habillage rapide, le parking est à l'ombre, Albert trouve que le sol est glacial, pieds nus c'est normal...





11 h, entrée dans la grotte. Dès l'arrivée dans la *Salle de la colonne* un grand sourire illumine le visage de Marie, on entend la rivière ! Il a donc plu sur le massif dans la semaine. Descente du plan incliné, et la rivière coule bien, modestement mais suffisamment pour les prélèvements. Par contre en remontant le cours amont, on bute sur une nappe d'eau avant d'arriver au nouveau départ à droite de la jonction avec la *Salle de la Civière*, au moins 10 cm d'eau. Albert se dévouera pour servir de mire au topographe, l'eau est gelée... 6°C d'après les mesures de Marie. Puis direction la *Salle de la civière*, aucun écoulement. On remonte dans la *Galerie concrétionnée*. Marie et Stéphane mesurent les paramètres du *Lac suspendu*, puis la *Galerie des Italiens*.

Avec J.-Y. comme mire, JN se lance dans la topographie de la galerie horizontale du *Lac suspendu*. Il est vrai que pour y accéder, c'est un peu chaud, un petit pas d'escalade au-dessus du lac, 3 m plus bas, mais les prises sont bonnes. De l'autre côté, un autre lac, semblant moins profond que le premier mais les deux plans d'eau sont au même niveau, 3 m en dessous du niveau de la galerie. Cette galerie longue d'une dizaine de mètres présente une belle section de 1x1 m, creusée par un écoulement. Elle se dirige vers le nord-est puis oblique à l'ouest, la section devient plus étroite, le côté gauche étant comblé par du remplissage et de la calcite et vient buter sur une étroiture elliptique de 50x40 cm, aux bords bien émoussés et orientée à nouveau vers le nord-est. J.-Y. abandonne toute sa quincaillerie et se lance sur le dos, ça passe mais derrière c'est toujours bien étroit, impossible de retourner la tête. J.-Y. semble deviner une diaclase très étroite légèrement remontante, partant vers la droite et visible sur environ 2 m. On verra plus tard sur la topo qu'on approche de la *Galerie du Bloc Coincé*, mais 5 m au-dessus.

Après quelques photos, retour à la *Salle Rhomboédrique* où se sont déjà engouffrés Marie, Stéphane, MP et JY. À peine franchie la chatière d'entrée, JN entend les appels au secours de Marie : « *On ne trouve pas la sortie* ». Errant entre la salle supérieure chaotique et la salle basse de la rivière, ils ne retrouvent pas le passage bas. Se faufilant par le bas, JN vient à leur rencontre et avant de ressortir rend une visite au lit de la rivière. Aucun écoulement mais deux observations importantes. Au niveau le plus bas, là où elle semblait disparaître dans une trémie, le lit semble plutôt obliquer vers le nord et peut-être prendre la direction de la *Salle de la civière*. À vérifier par temps de pluie. Autre observation qui confirme ce qui avait été observé la semaine dernière, en remontant plus au sud et en hauteur dans la salle sup' chaotique, et en longeant la paroi, on entend et même on voit couler la rivière derrière une draperie et un bloc, il faudrait casser un peu et cela pourrait passer. Mais où va cette rivière ? (puisqu'il ne coule dans la *Salle de la civière* !)

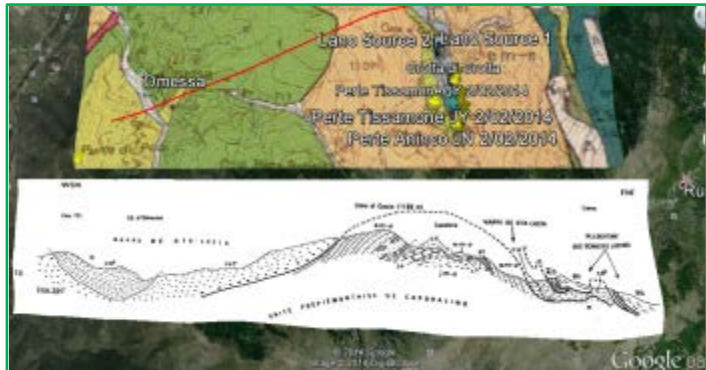
JN reprend le chemin de la sortie suivi de sa palanquée, il faut passer à droite de la stalagmite rhomboédrique et redescendre dans un plan incliné étroit, on retrouve la chatière d'entrée. On retrouve ensuite Albert qui avait réussi à élargir son pertuis, en dessous il y a de l'eau et une profondeur insondable... il avait oublié la corde. Sûrement l'écoulement de la *Rivière principale* sous un plancher stalagmitique, à poursuivre ?

On décide de reprendre le chemin de la jonction *Salle de la civière/Boyau boueux*. Albert part devant, suivi de JN. En fait le trajet n'est pas de suite à droite mais file droit sur le miroir de faille observé dans la salle entre la *Salle de la civière* et la galerie principale. Albert se lance dans un élargissement de l'étréture à la massette, JN décide de faire demi-tour (ce qui n'est pas évident dans cette trémie) et de laisser Marie prendre la suite. Albert franchit l'étréture et arrivera à pénétrer dans la « salle » découverte la semaine dernière mais renoncera devant l'étréture de la suite, qui devait sûrement en plus siphonner.

Direction le *Puits du chien* puis les *Lacs jumeaux* et enfin la *Rivière de la chèvre* pour les mesures des paramètres hydriques. Malgré toute la conviction que nous avons pu y mettre, Stéphane décline l'incitation à suivre Marie dans le *Laminoir de la chèvre*. JN n'est toujours pas convaincu par l'intérêt de cette visite, il faudra se motiver pour la prochaine fois.

Fin de la visite, JN emmène Stéphane faire une boucle par la *Galerie du Bloc Coincé* et retour par la *Salle de la colonne*. Et direction la sortie. Au passage on note la température de la cavité, grâce au thermomètre que JY a remis en place dans la *Salle des chauves-souris* : 10°C, pas étonnant que l'on ait trouvé la cavité plus chaude qu'à l'habitude, il fait à peine 6°C dehors.

Albert est parti allumer le feu. Marie et Stéphane ont décidé de remonter le lit de l'Aninco pour prospecter. JN et JY partent sur leurs traces, en faisant une halte aux grottes supérieures pour un point GPS. En redescendant on entend la voix toute guillerette de Marie qui a retrouvé l'eau... et demande de l'assistance pour marquer le point GPS. JN remonte alors le lit au milieu des blocs et des ronces (il est bien plus facile d'emprunter une vague sente sous-bois en rive gauche orographique). En effet au pied d'un amoncellement de gros blocs on retrouve un petit écoulement d'eau venant de l'amont et qui disparaît au milieu des blocs. Le point relevé, Marie et Stéphane arrivent du sous-bois, par la sente précédemment décrite. Cédant aux affres de la faim, JN décide de retourner au parking tandis que nos explorateurs poursuivent la remontée de la rivière et là je cède la plume à Marie pour décrire la découverte de la sortie :



« En sortant, nous avons examiné un peu l'extérieur. L'idée de départ était de trouver le fameux ruisseau de Tissamone censé se trouver en amont de la cavité. En remontant par le thalweg qu'il y a directement au nord de l'entrée de la grotte, j'ai obliqué à gauche après le massif rocheux de la grotte, j'ai suivi un semblant de chemin en ligne topo (en passant au-dessus des petites cavités) et en m'arrêtant regarder le paysage (et en constatant qu'il n'y a vraiment pas de thalweg de ce côté) j'ai entendu de l'eau couler en contrebas, en direction de l'Aninco... Ni une ni deux, l'excitation montant, j'ai dévalé vers le ruisseau et quelle ne fut pas ma surprise en tombant pile poil sur une perte de la rivière (on est là à environ 50 m en amont de l'entrée de la cavité) ! L'excitation était à son comble (enfin je le pensais...) ! Mesure des paramètres physico-chimiques, relevés GPS, photos, vidéos et tout le tintouin ! Les questions vont bon train, est-ce que nous serions déjà au contact calcaires / flyschs ?!

Nous ne le savions pas encore, mais ce n'était pas fini ! en remontant un peu par la rive gauche on s'est rendu compte que l'eau ne coulait plus dans la rivière ! ! « Non mais qu'est-ce que ça veut dire ? ! ». Du coup, forcément, on ne pouvait pas en rester là, nous voilà donc à nouveau en train de remonter la rivière et petit à petit en entendait de plus en plus distinctement de l'eau couler... Et après 150 m parcourus (environ) après la première résurgence/perte, on est tombé devant... Tenez-vous bien... Une cascade de 10 m qui coulait ! ! Et après une mare et un petit ressaut de 1 m l'eau s'infiltre à nouveau ! ! (environ 10l/s d'après les estimations visuelles). Avec Stéphane on était fou ! ! Donc forcément, re-mesure des paramètres, photos, vidéos... Par contre pas de points GPS, les topographes nous ayant abandonné ! L'amont de la cascade est facilement accessible, Stéphane y est remonté et la morphologie du lit de la rivière est complètement différente de l'aval. À l'aval on a des blocs en vrac partout alors qu'au-dessus on est sur la roche directement (le bedrock) et ça semble être moins le bordel...

La géologie m'a un peu perturbée il va falloir revenir casser du caillou mais cette cascade semblerait correspondre au contact du calcaire avec les flyschs... À vérifier bien sûr ! Incroyable n'est-ce pas ? ! En tous les cas, moments très excitants pour nous ! !

Donc une nouvelle visite à prévoir très vite dans le secteur pour poursuivre les investigations de surface, surtout qu'au retour, en rive droite de l'Aninco, nous sommes tombés sur une cavité qui s'ouvrait au niveau du sol, environ 80 cm de haut d'ouverture et ça se prolonge large sur plusieurs mètres... ! Pas eu le temps de rentrer mais à visiter impérativement ! !

Aaaaah Lano, elle n'a pas fini de nous surprendre (enfin j'espère !)...

Toutes ces émotions ne pouvaient que nous aiguïser l'appétit et la soif. On sacrifiera deux figatelli et trois bonnes bouteilles pour fêter l'évènement autour du foyer. Mais le soleil avait décidé de nous abandonner et la morsure du froid, 4°C au thermomètre d'Albert, nous a fait prendre le chemin du retour.

On sait ce que l'on va faire le week-end prochain.

Dimanche 2 février 2014

### **Prospection surface, topographie**

*ITP.: Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M...*

*GCC.: Jean-Yves C...*

TPAP : deux heures et demie

TPST : deux heures et demie

Suite aux découvertes de dimanche dernier, ce week-end était attendu avec impatience avec le projet de réaliser la topo de la cavité découverte par Marie et les projets d'Albert de mesurer les débits (au bouchon et chronomètre). Mais impossible de réunir l'équipe sur une même journée. Marie et Silvain ont donc emmené belle-maman en promenade le samedi et en auront profité pour explorer la nouvelle cavité.

Dès le samedi soir, on a su que le développement était limité et que l'on n'avait pas encore découvert la jonction avec Carpinetto. Donc un peu de déception ; de plus, la météo n'était guère favorable et l'équipe se voyait réduite à trois participants. À 19 h, on décide d'annuler et de reporter au week-end suivant.

Une heure plus tard, vers 20 h, un SMS de Jean-Yves nous fit changer d'avis, il rejoignait l'équipe. Nous rappelons donc Albert afin qu'il ne range pas le matériel qu'il avait déjà soigneusement préparé. Ce sera rendez-vous à Cepe puis au Carré d'As pour retrouver JY. Pourtant c'était mal parti pour ce dimanche à cause de la pluie qui, pour finir, ne se sera manifestée qu'avec parcimonie.

Direction Lano, où nous nous habillâmes le plus rapidement possible à cause de la pluie fine. Albert a décidé de mettre la combi néoprène au cas où il faudrait patauger dans la rivière... Départ à 11 h pour remonter directement le chemin d'accès vers la cascade découverte par Marie dimanche dernier (depuis des années que l'on parlait de remonter le cours de la rivière, merci Marie d'avoir été la première à le faire — peut-être que d'autres spéléos étaient remontés mais pas de traces écrites...). La pluie finit par cesser. On passe devant la grotte, pour laisser un peu de matos, puis un coup d'œil aux boyaux supérieurs, inconnus d'Albert et de Véronique, pour un point GPS (il faudra penser à les topographier la prochaine fois) et remontée du thalweg en rive gauche par le sentier sous-bois. Avant la falaise, descendre dans le lit à sec de la rivière et le remonter en rive droite sur une trentaine de mètres. La petite grotte découverte par Marie est là. JY est déjà en pleine explo au cas où il y aurait des chiros. Visite rapide avant la topo, cela en effet ne va pas bien loin. Une entrée triangulaire de 2,50x1 m au point le plus haut. Remontée sur un talus d'éboulis venant d'une galerie ascendante à 50° située à droite, d'une section de 2x3 m, longue de 8 m et se terminant sur de la terre. En haut une cheminée remontante de 3 m. Après un élargissement ponctuel au niveau de l'arrivée de cette galerie, le boyau principal devient de plus en plus étroit, pour buter au bout de 10 m sur une étroiture de 0,20x0,50 m qu'Albert essaiera vainement de franchir, il y a un bloc à casser. Derrière cela semble s'élargir et poursuivre sur au moins un mètre. La paroi gauche du boyau est constitué d'un beau calcaire avec des coups de gouge, tandis qu'à droite cela semble être plus schisteux et hétérogène, il a du se construire par un écoulement souterrain au contact de deux types de roches. Au total un développement de 22 m pour un dénivelé de +10 m.

Puis direction la cascade en remontant en rive droite sur un tapis moelleux de feuilles mortes qui amortissaient nos foulées impatientes. On entend rapidement le bruit de la chute d'eau et l'on voit bientôt les premiers écoulements mais nous sommes déjà un peu haut, on poursuit par la gauche pour déboucher sur un plateau qui donne sur l'Aninco juste au-dessus de la cascade. La végétation a changé, il y a beaucoup de bruyères, un sol donc plus acide. On accède avec Albert jusqu'au sommet de la chute, le débit est assez important (il n'a pas ses bouchons !). On redescend ensuite par le même chemin pour retrouver Véronique et remonter jusqu'en bas de la chute. Puis une vingtaine de mètres en aval, plus rien ! l'eau disparaît entre les pierres juste avant un ressaut de 3 m constitué par un énorme bloc qui obstrue complètement le lit. Albert



farfouille et voit du noir en dessous, mais les pierres sont trop volumineuses. En bas du ressaut, au pied de l'énorme bloc, il n'y a plus d'eau et le lit est ensuite complètement à sec (excepté une réapparition ponctuelle d'un écoulement sur quelques mètres entre Carpinetto et la grotte de Marie), on retrouve l'Aninco au niveau de *Grotta di Grotta*, 150 m en dessous de Carpinetto. Où va toute l'eau de la cascade ? ?

Retour à la grotte de Marie par le lit de la rivière, bien à sec, nombreux blocs et ronces, avec cependant des traces de mises en charge. On retrouve JY somnolent à l'entrée de la cavité. Direction Carpinetto. Là JY part prospecter en surface le ruisseau de Tissamone et le reste de l'équipe s'engouffre dans les ténèbres. En premier, comptage de chiros et relevé de température : 10°C dans la *Salle des chauves-souris* ; sept rhinos observés jusqu'à la *Salle de la colonne* et surprise, au plafond juste avant la galerie menant à la rivière — ce que l'on a d'abord pris pour un silex fiché au plafond —, un gros chiro au ventre très blanc. On hésite entre grand rhino et euryale, il faudra attendre la sortie pour avoir la réponse par JY, c'est un Murin du Maghreb, un *Punicus*, rarement rencontré car il recherche les grottes froides.



Descente à la *Rivière principale*, qui coule modestement comme la fois dernière, remontée du *Boyau boueux* en vue de l'arrivée de la jonction avec la *Salle de la civière*, l'eau coule à faible débit, il y a moins d'eau mais suffisamment pour se tremper les coucou... on verra au retour ou une autre fois. Albert reste dans la zone pour poursuivre ses désobs et on file avec Véronique vers le *Lac suspendu* pour recalculer la topo. Au passage, on prend le temps d'observer les moindres départs au sol dans la *Galerie concrétionnée*, et certains vaudraient le coup d'être élargis. À prévoir également, vérifier si il n'y a pas une connexion, lumineuse entre l'extrémité de la *Salle de la civière* avant de monter par le *Colimaçon*, et la *Salle rhomboédrique*, là où arrive l'eau quand elle coule, un ramping semble possible.

Albert nous rejoint et pendant que JN est dans le plan incliné, il se faufile dans un orifice situé à gauche, après le passage sous le pont rocheux avant de déboucher au-dessus du *Lac suspendu* (niveau d'eau en baisse) et derrière, un ressaut de 2 m avec une galerie parallèle au plan incliné, large de 60 cm et qui correspond d'un côté à la *Galerie concrétionnée* (par un méandre impénétrable) et de l'autre donne sur la lucarne servant d'exutoire au *Lac suspendu*, il faut un bout de corde pour y descendre et la topographier la prochaine fois, quelques mètres en plus...

Au retour topo de la jonction *Salle de la civière/Boyau boueux*, du moins le début jusqu'à l'étranglement précédant la « salle » découverte par Silvain, Albert n'arrive pas encore à la franchir, alors JN... Conditions de réalisation assez pénibles, c'est étroit, plein de blocs aux arêtes vives, une dizaine de mètres en plus, Albert sortira par le boyau perpendiculaire qui donne sur l'étranglement de la civière, pas très large...

Il est plus de 16 h, les estomacs crient famine. Dehors, une pluie fine s'est remise à crachiner. Sortis de la grotte, on voit le panache de fumée, JY a réussi à allumer le feu. Albert aura quelques difficultés à se dévêtir, le néoprène ça colle... après quoi nous pûmes passer à table. La pluie très fine ne nous dérangerait pas pour savourer le *figatellu*, le *migliacca*, la tourte aux herbes, le fromage, les crêpes, le pudding avec le café et déguster vin du pays d'Oc et Bourgueil.

Un peu plus tard retour sur Bastia, enveloppé dans la nuit.

Dimanche 9 février 2014

### **Prospection surface, topographie, explo**

**I.T.P.** : Albert D..., Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Véronique M...

**G.C.C.** : Jean-Yves C...

TPAP : trois heures

TPST : deux heures et demie

Ce vendredi 7 février, la classe des Lanoistes s'est sentie orpheline, la maîtresse les a abandonnés, elle a décidé de partir batifoler dans la poudreuse du côté d'Ese ! Après concertations, la classe verte du dimanche

est maintenue, on sera quand même sept avec deux petits nouveaux, JCD de retour d'un séjour linguistique en Bretagne, encore dégoulinant de toute la pluie reçue pendant un mois et Olivier de retour d'une longue paternité, désireux de se replonger dans les entrailles souterraines.

Traditionnel rdv à Ceppe puis au *Carré d'As* pour le café avec JY, puis direction le parking de Carpinetto. Cette fois le soleil est de la partie, magnifique ciel bleu, mais le parking est à l'ombre et l'équipement se fera dans une ambiance frisquette. On prépare la provision de bois pour le retour.

Objectifs : la perte de la cascade que ne connaît pas la moitié de l'équipe, visiter la Grotte Marie, relever les débits des différents ruisseaux, prospecter le Tissamone, topographier les Grottes Supérieures et la Galerie parallèle au Lac suspendu. Vaste programme !

JN et Véronique partent en tête faire quelques relevés à la Grotte Marie. Surprise ! un ruisseau sort de la cavité, du côté gauche de l'entrée. L'écoulement provient de la petite salle au droit de la galerie ascendante. L'eau sort du sol sableux et de suintements de la paroi et du plafond. Le boyau du fond est sec.

Pendant ce temps, l'équipe scientifique se lance dans la mesure du débit de la perte inférieure de l'Aninco située plus bas que la Grotte Marie. Mesure de l'aire d'un secteur circulaire représentant le lit de la rivière à l'aide d'une formule tarabiscotée élaborée par le professeur Albert,  $h/6s(3h^2+4s^2)$ , et du temps de déplacement d'une brindille sur sa longueur, formule. Calcul un peu complexe pour une simple calculatrice mais donnant finalement un résultat qui semble cohérent : 0,71 l/s. L'équipe continue par la visite de la Grotte Marie puis rejoint Véronique et JN.

On remonte ensuite le lit à sec de l'Aninco jusqu'au gros rocher situé juste avant la perte. De l'eau coule en rive droite, alors qu'il n'y avait rien la semaine passée. Escalade par la rive gauche où le tronc est bien utile et on découvre la rivière et son débit assez important, à vue plusieurs dizaines de litres/sec. L'eau semble s'engouffrer dans une trémie, où il est difficile de mesurer la profondeur de la zone (plus que la hauteur des bottes d'Albert...). On tente d'enlever quelques pierres mais ce sont surtout des gros blocs. En tout cas ce sera l'endroit idéal pour la coloration. Relevés des paramètres pour le débit et on file vers le haut de la cascade en empruntant la rive droite. Au passage, exploration d'une petite grotte de 3 m de profondeur, qui est plus un abri sous roche mais à droite un pertuis impénétrable avec quelques concrétions.

Prospection autour du haut de la cascade, un affluent arrive également en rive gauche. Relevés des débits. L'endroit est ensoleillé et bien agréable. Retour à la Grotte Marie pour mesurer le débit de la petite rivière. Il est presque 13 h, certains commencent à crier famine et à parler de soif. Visite rapide des Grottes supérieures, qui sont constituées de deux boyaux à angle droit ; celui de gauche ressort une dizaine de mètres plus loin dans la futaie et celui de droite se divise en deux pour se terminer sur des resserrments impénétrables avec des traces d'écoulement. JN et Véronique en feront la topo, une vingtaine de mètres au total.

JCL part prospecter le ruisseau du Tissamone. Il montera ainsi jusqu'à la perte par la rive gauche. Celle-ci coule plus que lors de la dernière visite (dixit JY qui y est monté dans la matinée), débit estimé à environ 1l/s. Albert, JY, JCD et Olivier vont faire une visite rapide de la grotte de Carpinetto pour un comptage de chiros et une balade jusqu'au *Lac suspendu*. Une fois la topo terminée, Véronique décide d'aller nous allumer le feu, en parfaite vestale. JN file dans Carpinetto à la rencontre de la troupe. Il les retrouvera au *Lac suspendu*. Ils décident de rentrer au bivouac, hypoglycémies et hypoalcalémie se font sentir ! JN et Albert finissent la topo de la petite galerie située entre le *Lac suspendu* et le plan incliné avec la corde, que l'on avait découverte la semaine passée. JY qui vient d'en faire la traversée nous informe que le lieu est connu est à fait l'objet de passages.

Descente par le côté droit du plan incliné jusqu'à la mi-hauteur du gros bloc, escalade d'une petite lucarne qui donne dans le fond de la galerie, qui fait 3 m de long pour une section rectangulaire de



1.20x2.50 m. À son extrémité nord, sur la gauche on donne sur le plan incliné et sur la droite on est au-dessus du *Lac suspendu* ; en face un boyau remontant impénétrable avec des traces d'arrivée d'eau. À l'aplomb de l'extrémité sud (lucarne d'accès), une escalade de 2 m donne dans la lucarne située à gauche du pont rocheux menant au *Lac suspendu*. On peut remonter encore un peu et voir sur la droite par un boyau très étroit la *Galerie concrétionnée* et le départ vers le *Balcon*, zone bien concrétionnée de calcite blanche. Six mètres à ajouter...

Avant de rentrer, on décide de jeter un coup d'œil et d'oreille à la *Salle Rhombo*. Une fois passée l'étréture d'accès, on entend la rivière ! Passage par le laminoir pour accéder au pied de la stalagmite rhomboédrique et la rivière coule comme à l'épisode des prélèvements ! En la suivant on voit bien qu'en son point aval le plus bas, elle quitte la direction nord-est et oblique vers le nord. Et en suivant la paroi nord à la côte 0 où il y a une nappe de sable, un boyau étroit part vers le nord, pénétrable sur environ 2 m, puis une étréture et derrière il y a du noir, cela semble descendre et on entend la rivière. Un rocher à casser et on passe...

On a pu remonter le cours amont et Albert pense même que l'on peut essayer de progresser ? Par contre rien dans la *Salle de la civière*, mais de l'eau est passée dans la semaine. Là aussi en farfouillant, il est peut-être possible qu'à l'extrémité nord-est de la *Salle de la civière*, à gauche en descendant le *Colimaçon*, on pourrait forcer le laminoir étroit, mais il faudra casser des concrétions... on se dirige vers le cours hypothétique de la rivière venant de la *Salle rhombo*. On n'a pas le temps de descendre dans la *Rivière principale*, mais elle était très bruyante.

Retour à l'air libre, il est plus de 16 h, ont-ils laissé quelques munitions ? Le feu est bien parti, *panzetta* et *migliacci* sont à point et JY a mis la bonne bouteille (cf. le pari de Caporalino A) à chamberer près du feu ! Les patates à l'ail sont également de retour, il y avait un manque lors des pique-niques et pour couronner le tout le *Rustique*°.

Comme d'hab' un manteau glacial nous tombe dessus vers 17 h et l'on range vite fait le matos. Encore une journée bien remplie et l'on repart avec des projets...

Lano et ses... surprises.

Vendredi 23 février 2014

### **Première, topographie, explo**

*ITP* : Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M...

TPST : quatre heures

Après avoir entrevu il y a quinze jours, cette salle noire qui descendait vers l'inconnu, il fallait absolument retourner à Lano. Petite équipe, on est en semaine. Départ de Ceppo à 9 h, et arrêt café au *Carré d'As*. Le beau temps est de la partie, on sera sur le parking de Carpinetto à 10 h 45. La température est plus clémente que les sorties passées.

Au programme, pointer au GPS *Grotta di Grotta* et en faire la visite dans la foulée. On descend donc l'Aninco à sec, au milieu des ronces. Au bout d'une centaine de mètres, en rive droite, on tombe sur une petite résurgence sortant de sous un gros bloc et disparaissant une dizaine de mètres plus loin. Elle était connue et avait été observée lors de la tentative de coloration de 2010. Ce pourrait être la résurgence de la *Rivière de la Chèvre*, nous sommes dans l'axe avec un dénivelé d'environ 20 m pour 100 m de distance. Le point est relevé au GPS.

On repart vers *Grotta di Grotta*, qui se trouve en rive gauche une centaine de mètres plus loin. Un écoulement de quelques litres/seconde sort de la zone inférieure de l'entrée. JN et Albert se fauillent dans le boyau serré et râpeux. Véronique profitera du chaud soleil. On retrouve la trémie terminale et surprise, on entend très nettement le bruit d'une rivière derrière. Il faut réfléchir à la possibilité d'enlever cette trémie en sécurité, car tout est instable, planche et mini-étau ? Après une demi-heure de visite retour au soleil.

Pour le retour, on décide de remonter dans le sous-bois en rive gauche orographique. Bonne idée car on tombe sur un sentier qui amène au chemin habituel de Carpinetto (en haut de la remontée après la traversée de la rivière). On évite les ronces, il y a environ 200 m. On en profite pour longer la falaise et on retrouve la cheminée explorée il y a quelques semaines par JCL et Silvain, un décollement de bloc et en plafond cela



queute sur quelques mètres. On continue à longer la paroi calcaire et Véronique remarque un porche bas qui semble donner sur une cavité. Ce doit être le boyau visité en 2007 par JCL et JN le même jour que les Boyaux supérieurs et que l'on n'avait pas recherché depuis. Un simple croquis d'explo avait été levé, il faut donc faire la topo. Pendant que Véronique et JN s'y collent, Albert file vers Carpinetto.

Une entrée basse de 80 cm puis un boyau légèrement ascendant orienté parallèlement à la falaise. Cela ne correspond pas trop au croquis d'explo, mais il avait été fait de mémoire... Le diamètre est d'environ 1 m. À moitié du parcours, un boyau plus étroit part sur la gauche et donne ensuite à gauche dans une salle basse avec un plancher stalagmitique. Tout droit, il y a bien une suite en sifflet, impénétrable. Revenons dans l'axe principal, le plafond s'élève sur quelques mètres avec de belles coulées blanches. Plus loin, la cavité débouche à l'air libre mais la sortie est barrée par un gros bloc qui constitue deux belles étroitures infranchissables pour nos gabarits. Au total 28 m de développement pour un dénivelé de +3 m. En ressortant, on repart vers le nord pour retrouver cette sortie et surprise... elle se trouve au pied de la cheminée visitée, on était passé à côté, bien cachée dans les feuillages.

13 h 30, on file retrouver Albert, il doit déjà être parti dans l'inconnu de la première. En fait on le trouve au pied du *Colimaçon*, cherchant désespérément l'entrée de la *Salle Rhombo*. JN le fait passer par le laminoir tandis qu'il passe avec Véronique par la *Salle des Éboulis*. On se retrouve au pied de la stalagmite rhombo, la rivière ne coule pas (au son, la *Rivière principale* coulait comme d'hab', mais nous ne sommes pas descendu la voir). On commence à désobérer l'étréouiture qui nous bloquait il y a quinze jours



et quelques coups de massette plus tard, rapidement Albert se faufile. 50x50 cela passe facilement, JN suit sans difficulté. Derrière cela s'élargit considérablement, plusieurs mètres mais le plafond reste à 50 cm, avec beaucoup de concrétions qu'il faut un peu sacrifier. Quelques mètres plus loin, sur la droite, part un plan incliné très boueux de 3,50 m et qui amène au lit d'une rivière sans écoulement avec une petite laisse d'eau ; la direction de l'écoulement semble être de l'ouest vers l'est, il s'agit probablement de la rivière de la *Salle rhombo* qui se dirigerait vers le *Colimaçon*... à vérifier lors de la reprise des écoulements.

Albert se lance dans une tentative de désob' pour élargir le pertuis où disparaît le lit mais c'est étroit et inconfortable, il faudrait amener une pelle. Remontant le plan incliné, bien gras..., on voit que sur la gauche, cela plonge également et que c'est peut-être plus large, mais c'est sûrement l'amont. À voir... Il est tard, il faut faire la topo, ce sera une quinzaine de mètres en plus. 16 h, il est temps de ressortir, fin du programme, il reste encore des projets.



Dehors vers 16 h 30, quelques gouttes de pluie. Il est tard pour allumer le feu et réchauffer les migliacci, et surtout le bois bien mouillé refuse de s'enflammer, il faut penser à amener des cubes allume-feu. Une bouteille plus tard, il est temps de ranger le matos et de reprendre la piste. Mais quelques mètres plus loin, JN sent que le Disco tire à droite, le pneu avant droit est crevé, sûrement le gros caillou qui se trouve à gauche sur le parking... Une demi-heure après, on peut repartir. Arrivée à Bastia à 19 h 30, il fait bien noir.

Samedi 5 avril 2014

### Visite

ITP.: Albert D..., Marjorie M..., Noël R..., Marie et Silvain Y...

GCC.: Jean-Yves C...

TPST : trois heures trente

« Que d'eau ! ». Ce sera le maître mot de cette journée. Quand Albert, JY, Marie et Silvain se retrouvent à Ponte-Leccia pour le traditionnel café du matin, la couleur et la taille du Golo gonflé par les dernières pluies laissent présager une journée bien arrosée. Marie en trépigne d'impatience, prête à dégainer le conductimètre.

Une petite heure plus tard, l'équipe est au complet en haut de la piste et plus motivée que jamais. Albert a

prévu marteau, burin, corde (mais pas de baudrier), lasermètre, boussole... on est jamais à l'abri d'une découverte impromptue ! La première surprise ne se fait pas attendre : la traversée de l'Aninco pour accéder à l'entrée de la grotte ne se fait pas à pied sec. Le débit du cours d'eau est estimé à un peu plus de 20 l/s. La cavité est très humide elle aussi. Pendant qu'Albert file sur son chantier de désob dans la *Salle de la civière*, Marie, JY et Silvain commencent le circuit habituel des mesures des paramètres physico-chimiques par la *Rivière principale*, puis la *Rivière de la Ralle de la civière*,



avant de se diriger vers la *Salle rhomboédrique*. Dès l'étranglement d'entrée franchie, l'eau arrive de partout : par le passage bas qui mène à la *Salle rhombo* ainsi que par les fissures sur les parois de la petite salle.

Dans la *Salle rhomboédrique* proprement dite le bruit est assourdissant et le spectacle surprenant. En plus de la rivière habituelle longeant le fond de la salle, une cascade débouche du plafond et forme un second cours d'eau parallèle au premier et passant au pied de la stalagmite rhomboédrique. Là encore les mesures et observations classiques sont réalisées. La voix d'Albert se fait entendre au loin. Il semblerait que la désob n'ait pas été très concluante. La visite de la *Salle rhomboédrique* se termine par un crapahutage dans la partie haute de la salle, partie qu'on prend rarement le temps de visiter. Silvain tombe nez-à-nez avec une étroiture se poursuivant par un beau boyau d'où provient un grondement sourd. L'étranglement est étroit mais se passe bien. Le boyau se descend d'abord sans problème avant de finir en toboggan pour aboutir... au début de la *Galerie concrétionnée*, juste au-dessus de l'accès classique à la *Salle rhomboédrique*. L'eau qu'on entendait couler depuis l'étranglement était en fait la rivière de la *Salle de la civière*.







La visite se poursuit par la *Galerie concrétionnée*, le *Lac suspendu* puis le *Lac des italiens*. Là encore les niveaux d'eau sont hauts et la surverse des deux lacs se fait vers le point bas de la *Galerie concrétionnée*. Albert s'attardera un peu entre le *Lac suspendu* et la *Galerie concrétionnée* pour rechercher un boyau repéré lors d'une précédente visite et qui ne demandait qu'à être désobé. Mais pas moyen de remettre la main sur ce fameux boyau. Tant pis !

Retour en arrière pour les dernières mesures de conductivité dans le *Puits du chien* et les *Lacs jumeaux*. On manquera de motivation pour ramper jusqu'à la *Rivière de la chèvre*, ce sera pour une prochaine fois. Demi-tour à nouveau pour retourner vers la *Rivière de la civière* pour tenter un petit traçage au sel entre celle-ci et la *Rivière principale*. Jean-Yves et Silvain sont chargés d'injecter la solution salée dans la rivière à une heure convenue pendant que Marie s'installe avec le conductimètre dans la *Rivière principale*. Il ne faudra pas attendre plus de 50 s après l'injection pour que le panache de sel vienne titiller la sonde du conductimètre. La circulation d'eau est donc plutôt rapide.

Entre temps le père Noël, tout de rouge vêtu, a fait son apparition. Accompagné par Marjo, ils se dirigent vers la *Salle rhomboédrique* avec dans l'idée d'élargir le passage menant à la nouvelle rivière (encore !) entraperçue au fond de la salle il y a quelque temps. Albert leur emboîte le pas, tandis que Marie, Jean-Yves et Silvain regagnent la sortie (où ils croiseront un petit rhino, seul chiroptère qui sera aperçu dans la journée).

Après un rapide repas bien arrosé — mais pas au sens où on aurait aimé qu'il le soit — le trio se remet en route pour une exploration du thalweg du Tissamone. À proximité de la grotte le cours d'eau est à sec, mais quelques dizaines de mètre plus en amont l'eau est bien là et se perd sous terre. Emporté par son élan, l'équipe poursuit la remontée du torrent (dont on estime le débit à environ 20 l/s). Malgré l'insistance de Marie pour continuer, on décidera de rebrousser chemin peu avant d'atteindre la crête.

De retour à la voiture, le reste du groupe est déjà sorti de la cavité et a repris le chemin du retour. Nous retrouverons Albert à Ponte Leccia pour un dernier café avant de prendre la route de Bastia.

Silvain

Jeudi 1<sup>er</sup> mai 2014

#### **Visite, découverte du monde souterrain**

*ITP* : Noël R..., Marie et Silvain Y...

*INVITES* : X et Y R...

Samedi 3 mai 2014

#### **Visite, désobstruction**

*ITP* : Noël R..., Marie et Silvain Y...

*LES DARBOUNS (CAVAILLON)* : Martine F. (initiée), Robert R.

Comme d'habitude le rendez-vous est donné au club. Un café à la main, nous faisons visiter le local à nos amis du Vaucluse, puis préparons les casques et l'éclairage.

Il est temps de se mettre en route, ce sera le nouveau Kango 4x4 de Silvain et Marie qui acheminera les spéléos au plus près de la grotte. Nous ferons la visite classique. Marie en profitera pour fureter dans tous les cours d'eau de la cavité. Dans la salle de la stalagmite aux cristaux rhomboédriques nous recherchons le passage bas par lequel l'eau s'écoulait en abondance lors de la dernière visite mais aussi la coulée stalagmitique et le trou en paroi d'où jaillissait une belle cascade observée aussi la dernière fois. Aujourd'hui il n'y a pas d'eau, Marie entreprend l'escalade, mais bien vite le passage se resserre et devient impénétrable. Dans la salle on entend toujours le bruit de l'eau, elle coule derrière la paroi, le passage bas est retrouvé et la

désobstruction (manuelle) entamée lors de la dernière visite est vite repris. Robert, Silvain et Noël s'attèlent à la tâche. Marie et Martine sortent pour faire des recherches d'infiltration d'eau à l'extérieur. Quelques cailloux et brouettées de terre plus tard le trio est forcé de s'arrêter, le pied de biche et la massette ne suffisent plus, il faudra revenir avec d'autres moyens plus efficaces. Sur le chemin du retour Robert, armé du pied de biche, en profitera pour « calibrer » quelques passages qualifiés d'étroits..... selon lui !! ..... Par la suite, il faudra probablement rectifier quelques données topographiques....

De retour à l'extérieur nous partageons le casse-croute ; sur le feu chauffent les *migliacci*.

Nous prenons la route dans l'autre sens et de retour au local de Montesoro nous remettons à Martine son diplôme des « premiers pas sous terre ». Elle nous promet de poursuivre l'aventure dans le Vaucluse par l'exploration de l'aven du Rousti.

Lundi 9 juin 2014

### **Désobstruction**

*ITP.: Jean-Claude D..., Noël R..., Marie-Pierre R...*

Lundi de pentecôte. Nous décidons de nous rendre à Lano pour poursuivre l'exploration du passage étroit situé en bas de paroi dans la salle à la stalagmite aux cristaux rhomboédriques. Passage exploré et désobstrué en partie lors des deux dernières visites. Nous avons pu apercevoir l'eau s'écouler en abondance à travers les concrétions par le passage étroit. L'objectif de cette journée est simple : s'attaquer à ce passage étroit de manière à en avoir le cœur net et pourquoi-pas, voir ce qui nous attend au-delà.

Nous voilà à l'entrée de la cavité, c'est parti, nous passons l'étranglement de la civière et là, l'idée nous prend de lui mettre un petit coup d'élargissement ! Le matériel est déballé et les opérateurs entrent en action, mais le rocher est plus dur que prévu, le travail est beaucoup plus considérable que nous le laissait penser nos estimations. Beaucoup plus tard, et 3 accus 1/2 usés, les bras tétanisés par les crampes, nous estimons que le boulot est terminé. C'est le moment de casser la croûte. Les sardines piquantes, le pâté au chorizo et le Bourgueil ont une autre saveur sous terre.

Requinqués, nous nous dirigeons un peu éreintés, vers notre objectif initial. Le travail reprend, il faut de nouveau évacuer les cailloux, gratter et entreposer la terre, faire de la place. Plus tard, les accus nous lâchent et le matériel vient à manquer. Il est temps de sortir rejoindre Marie-Pierre qui, frigorifiée, était sortie à l'extérieur depuis déjà un bon moment.

Nous reprenons la route pour Bastia en nous promettant de revenir terminer le boulot.

Samedi 20 septembre 2014

### **Hydrogéologie**

*ITP.: Marie et Silvain Y.*

TPST : deux heures quinze

### Photos

La grotte de Lano avait un peu été délaissée depuis quelques mois, nous décidons donc de profiter de ce dernier samedi estival pour y retourner. Nous avons en tête un objectif bien précis : réaliser des jaugeages (i.e. mesures de débit) sur les différentes rivières (souterraines ou pas) du secteur. La période se prête particulièrement bien à cet exercice car, en l'absence de précipitations récentes, les écoulements observés correspondront uniquement à la vidange de l'aquifère. Les mesures réalisées seront donc représentatives du fonctionnement de celui-ci et ne seront pas perturbées par les infiltrations d'eaux de pluies récentes.

L'arrivée sur site est un peu tardive (un peu avant midi), en raison notamment d'un arrêt à Borgo en cours de route pour charger le Kangoo de quatre cartons de muscat pétillant en prévision du repas des 30 ans du club.

Une fois équipés, nous commençons par descendre en direction de *Grotta di Grotta* en suivant le lit de l'Aninco à sec, mais envahi de ronces et autres végétaux hostiles ! La résurgence proprement dite est à sec mais on retrouve l'eau une dizaine de mètres plus bas dans l'Aninco avec deux belles vasques turquoises d'où

s'écoule un mince filet d'eau. L'endroit est jugé correct pour tenter un jaugeage au sel<sup>[1]</sup>. Marie s'y attèle aussitôt, tandis que Silvain en profite pour réaliser un prélèvement d'eau pour analyse ultérieure. On décide ensuite de remonter directement sur la piste en contrehaut plutôt que de tenter de reprendre l'Aninco en sens inverse. Choix judicieux : la piste est atteinte en deux minutes et la voiture en trois.



Après un rapide pique-nique dans le porche d'entrée de la grotte de *Carpinetto*, nous nous mettons en route pour la *Rivière de la Chèvre*. La cavité semble avoir été visitée récemment, on y retrouve des petites branches de buis encore vertes disposées aux endroits clés du cheminement. Nous entrons donc dans le vif du sujet : *l'Étroiture de la Chèvre*. Après une progression ponctuée d'ahanements et de gémissements, et après avoir fait un petit bisou au passage à la chèvre qui veille sur la chatière du même nom, nous atteignons enfin la fameuse rivière. Il s'agit plutôt en l'occurrence d'un petit filet d'eau, mais ça coule quand même, assez pour se mouiller en tout cas ! Étonnamment le *Réseau de la Chèvre* est le siège d'une vie assez intense. On y trouve notamment de nombreux gros moustiques et autres dolichopodes. On y observera également sur une petite plage de sédiments en bordure d'une flaque d'eau de nombreuses petites traces de pattes à cinq doigts, plutôt rondes, d'environ un centimètre. Traces de chauves-souris ? Et puis la galerie est toujours parcourue par ce courant d'air glacial qui laisse présager d'une suite restant encore à découvrir.



Silvain profite de la visite pour explorer la fracture qui s'élève au-dessus de la rivière. Elle aboutit plus haut à une trémie remplie de blocs à travers lesquels se faufilent quelques racines. Mais pas de suite évidente, et plus de courant d'air. De même une petite alcôve en rive gauche de la rivière, au niveau du dernier laminoir, sera visitée. Là encore, remplissage de blocs, racines, traces d'écoulement d'eau, mais plus de courant d'air. Un nouveau jaugeage ainsi qu'un prélèvement sont réalisés sur le tronçon final de la *Rivière de la Chèvre* avant d'entamer le chemin du retour.



La visite se poursuit par un rapide passage aux *Lacs jumeaux*, puis au *Lac suspendu* qui n'a plus de lac que le nom : il ne reste en tout et pour tout qu'une ridicule flaque d'eau au fond du lac. Il faut remonter à des temps immémoriaux (cf. compte-rendu du 25 octobre 1997) dont seuls quelques rares topis vétérans se souviennent encore pour retrouver un niveau aussi bas ! La baisse du niveau d'eau laisse apparaître en contrebas une salle qui d'habitude est complètement ennoyée (et qui avait semble-t-il été visitée en 1997). Après une petite hésitation nous renonçons à y descendre. Il y reste un peu d'eau et après le séjour dans le *Réseau de la Chèvre* nous sommes un peu frigorifiés et pressés de ressortir. Nous prenons donc le chemin du retour à l'air libre que nous atteignons aux alentours de 16 h 30, après avoir croisé un petit rhinolophe peu avant la sortie.



La journée n'est pas finie, il reste encore un jaugeage à effectuer sur l'Aninco en amont de la grotte, au-dessus de la cascade/perte. Nous remontons donc le cours d'eau à sec. La dernière partie, en amont de la grotte Marie, est assez ardue, la végétation ayant là aussi repris ses droits depuis notre dernier passage. Nous atteignons néanmoins le haut de la cascade après une petite séance de galère dans les ronces. Nouveau jaugeage, au seau cette fois-ci, la configuration des lieux s'y prêtant bien

(on chronomètre le temps de remplissage d'un seau de volume connu, technique de jaugeage la plus simple qu'on puisse imaginer). Nouveau prélèvement également. Un peu de repérage aux alentours nous permettra de nous apercevoir qu'un sentier passe à proximité. Nous nous y engageons pour le retour et le suivons pendant un quart d'heure avant d'arriver à... la voiture ! À garder en mémoire pour les prochaines visites à la cascade si on veut éviter la progression dans la jungle du lit du cours d'eau !

Il est près de 18 h 30 quand nous reprenons la route de Bastia. De retour à la maison, le dépouillement des données du jour nous livre quelques paramètres bruts de décoffrage. Les résultats d'analyses viendront plus tard.

	Température (°C)	Conductivité (µS/cm)	Débit (l/s)
Cascade de l'Aninco	15,2	226	0,6
Rivière de la Chèvre	8,7	247	0,7
Grotta di Grotta	10,6	267	1,1

<sup>[1]</sup> La technique de jaugeage au sel consiste à injecter une solution salée de volume et conductivité électrique connue en un point de la rivière et d'enregistrer un peu en aval le passage du panache de solution par l'intermédiaire de sa conductivité électrique. La courbe de la conductivité en fonction du temps permet ensuite de calculer le débit du cours d'eau.

Plus d'informations ici :

[http://www.meteo.fr/cic/meetings/2012/journees\\_hydrometrie/pres/Jaugeage\\_par\\_dilution\\_de\\_traceur.pdf](http://www.meteo.fr/cic/meetings/2012/journees_hydrometrie/pres/Jaugeage_par_dilution_de_traceur.pdf)

Jeudi 30 octobre 2014

### Visite

*ITP. : Albert D., Jean-Noël D., Véronique M.*

*Invités. : Jean-Philippe, Cécile, Pierre et Louise C. (Club des Tritons – 69)*

TPST : trois heures

TPAM : deux heures

### Photos

Étant en vacances en Corse en famille, Jean-Philippe, un spéléo confirmé du *Club des Tritons* (club de Bernard Lips, ex-président de la FFS), avait pris contact avec Greg du GCC via le site du club, pour obtenir des infos sur la possibilité de visiter Lano. De fil en aiguille la demande est passée à JCL et JND.

Un créneau de visite a pu être mis en place pour ce jeudi 30. Journée magnifique, un chaud soleil d'automne avec sa petite fraîcheur matinale. Après un arrêt café-boulangerie à Ponte Leccia, JN et Albert se dirigent au point de rendez-vous, pris pour 9 h 30 au pont du croisement de la route de San Lorenzo, nos amis ayant séjourné à Corte. Petit cafouillage, ils nous attendaient au départ de la route d'Aïti à Francardo...

9 h 45, on fait connaissance : Jean-Philippe et Cécile les parents, des trentenaires et Pierre 8 ans et Louise 5 ans et demi. Arrêt en haut de la piste, on s'entasse dans le Disco. Le parking de la grotte est à l'ombre, on ne va pas s'attarder. Par contre le lit de l'Aninco et l'entrée de Carpinetto sont bien ensoleillés. Entrée dans la cavité à 11 h. Installation de la corde d'assurance sur la vire pour les petits et regroupement pour la photo traditionnelle au pied de la *Colonne*.

On modifiera un peu le parcours de visite habituel : *Salle des Chauves-souris* (il n'y en a pas, température 9°C, max 11 °C), *Méandre*, *Galerie du Bloc Suspendu*, descente vers la *Salle de la Colonne* (un petit rhino) puis direction la *Galerie Principale*.

Aucun bruit de rivière, la cavité est très sèche. On fera la *Rivière* au retour. *Salle de la Civière* (un petit rhino), *Colimaçon* et *Grande Galerie Concrétionnée*. Le *Lac Suspendu* est entièrement à sec. Descente de la corde à nœuds et remontée vers le *Lac des Italiens*. Lui aussi bien à sec, on peut se glisser dans la petite salle d'où sort





habituellement l'eau par une fissure qu'il faudrait essayer d'élargir.

C'est à ce moment que nous rejoint Véronique, qui a dû partir de Bastia en fin de matinée. Jean-Philippe jette un coup d'œil dans l'Étroiture du Bébé mais malgré sa taille longiligne, il la trouve bien étroite. Retour au pied de la montée au Balcon pour une photo souvenir et retour par l'étroiture qui shunte les deux ressauts un peu exposés pour les gamins et ils sont heureux de

passer l'étroiture assis...

Tout le monde est en forme, on continue vers la *Salle Rhomboédrique*. Montée dans la *Salle des Éboulis*, puis descente vers le lit de la rivière. Là aussi tout est à sec. Retour direct vers l'entrée de la salle. JN, JP et Albert iront visiter le lit de la *Rivière*. Albert et JP partent explorer le réseau aval, sans eau sauf à son extrémité où Albert décrit deux petits lacs avec des pertuis au fond, c'est là que doit disparaître la rivière en période d'écoulement. Pendant ce temps JN remonte l'amont bien à sec et peut franchir l'étroiture à droite qui donne dans la salle découverte en 2013 par Valérie. Belles dimensions, mais la jonction avec la *Salle de la Civière* est réservée aux très petits gabarits...

On se retrouve tous dans la *Galerie Principale* et il reste encore un peu d'énergie pour aller visiter les *Lacs Jumeaux*. Au passage un coup d'œil au *Lac du Puits du Chien*, qui est bien bas, on pourrait tenter une visite mais baignade cependant assurée... Le niveau des *Lacs Jumeaux* a beaucoup baissé, l'eau est turquoise. JP suit JN dans le *Laminoir* mais le reste de l'équipe fera demi-tour.



Regroupement dans la *Salle de la Colonne* et direction la sortie. Albert déséquiper. Il est 15 h. Bonne surprise, le soleil inonde le parking mais le temps de se changer et d'allumer le feu, il disparaît derrière la montagne, il faut se couvrir. Bonnes agapes, *migliacce*, patates à

l'ail, saucisses... et bonnes bouteilles, la tradition spéléo !

Bilan : petits et grands ont été enchantés de la visite de la cavité, comme beaucoup de spéléos, ils ne s'attendaient pas à voir ce type de cavité en Corse. On attend le compte rendu de visite promis par Pierre et Louise.

Dimanche 2 novembre 2014

### **Géologie, prospection**

I.T.P. : Antoine B., Marie et Silvain Y.

G.C.C. : Jean-Yves C.

TPST : 0 heure...

TPAM : trois heures

### Photos

Nous mettons à profit ce beau dimanche automnal pour retourner à Lano afin d'y effectuer quelques observations préparatoires aux traçages prévus pour début décembre. La sortie se fera en comité restreint : seuls trois topis et un « GCCiste » ayant répondu à l'appel. Après un rapide passage au local et la pause réglementaire au *Carré d'As*, Anto, Marie et Silvain retrouvent JY en haut de la piste d'accès à la grotte de Carpinetto. Celui-ci a passé la nuit avec ses chauves-souris dans le porche d'entrée de la cavité.



Comme d'habitude, le programme de la journée est ambitieux : on veut tout voir ! La grotte bien entendu, mais aussi les différentes pertes et résurgences du secteur pour y mesurer la cohorte de paramètres habituels : température, conductivité, débit... On peut toujours rêver. Mais l'objectif premier est surtout de descendre le lit de l'Aninco en aval de *Grotta di Grotta* afin d'identifier d'éventuelles résurgences qu'il faudrait surveiller lors du traçage.

Nous commençons par une petite visite à *Grotta di Grotta*. Nous retrouvons – et balisons par un cairn – le départ du passage repéré le 20 septembre dernier qui permet de rejoindre l'Aninco un peu en aval de *Grotta di Grotta* directement depuis la piste. Quelques minutes plus tard nous atteignons les deux vasques au niveau desquelles un jaugeage avait été réalisé en septembre. La sonde du conductimètre se retrouve dans l'eau en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. La conductivité électrique est la même que la dernière fois, et visuellement le débit semble identique également. Le système a donc l'air stable. Le contraire aurait été surprenant étant donné qu'il n'est pas tombé une goutte d'eau depuis notre visite de septembre. Un petit coup d'œil (et de sécateur) sur l'entrée de *Grotta di Grotta*, 30 m en amont, nous permettra de constater que l'entrée de la cavité est toujours sèche, il y subsiste à peine une petite flaque d'eau.



Nous reprenons la direction de l'aval de l'Aninco. La végétation est dense et hostile, les sécateurs sont mis à rude épreuve. Nous retrouvons à intervalle régulier le filet d'eau aperçu en aval de *Grotta di Grotta*. Il se perd puis réapparaît au gré des alternances des zones de blocs et des zones de roche affleurantes dans le lit du cours d'eau.

Au cours de la descente nous nous apercevons que la géologie évolue. Nous quittons les beaux calcaires de Caporalino, dans lesquels se développe la grotte de Carpinetto, pour des faciès un peu plus grossiers et lités. Certains affleurements ont des aspects gréseux et nous rencontrons régulièrement une patine ferrugineuse rouge sombre. La carte géologique indique que nous entrons probablement dans la formation des flyschs gréseux.

Les paramètres physico-chimiques (conductivité électrique et température de l'eau) sont mesurés en plusieurs endroits au cours de la descente. La température de l'eau tend à diminuer progressivement de l'amont vers l'aval, ce qui est cohérent avec une eau souterraine relativement chaude qui émerge au niveau de *Grotta di Grotta* et se refroidit ensuite progressivement au cours de son parcours à l'air libre. Au contraire, la conductivité de l'eau de l'Aninco montre une augmentation progressive au fur et à mesure de la descente. Ceci semble indiquer que l'eau continue à se minéraliser au contact des blocs du lit de la rivière au cours de son trajet en surface. Enfin, un jaugeage au seuil réalisé à la faveur d'une petite cascade nous indique que le débit du cours d'eau est de 0,5 l/s environ (probablement sous-estimé).

Nous dépassons le ravin de *Grotta* sans nous en apercevoir, ce qui nous amène à supposer que ce ruisseau ne constitue pas un apport d'eau significatif au débit de l'Aninco. Après près de deux heures de crapahut dans le lit du cours d'eau, l'ancienne piste d'accès à la *Funtana di Grotta* est en vue. Elle s'élève en rive gauche au travers des châtaigniers dans un premier temps puis dans le maquis ensuite. Nous la suivons jusqu'à la source, qui alimente le village de Lano en eau potable. La source émerge à la base d'une imposante falaise de calcaire de Caporalino, au contact avec une « patate » de calcaire à lits siliceux (d'après la carte géologique). Tandis que Marie se précipite sur la source pour la mesure des paramètres habituels, Anto, Jean-Yves et Silvain jettent un œil aux petites cavités à proximité. Anto a l'étrange sentiment de connaître cet endroit. Après une réflexion intense la mémoire



lui revient : il est déjà passé par là au cours d'une rando qui avait suivi une AG organisée à Lano (après vérification il s'agit de l'AG 2010, cf. compte rendu des 6 et 7 février 2010). À l'époque il semble que les beaux gours de la cavité située à proximité de la source étaient en eau. Ce n'est pas le cas aujourd'hui, tout est sec...

dommage. Les mesures réalisées sur l'eau de la source (conductivité : 365  $\mu\text{S}/\text{cm}$  ; température : 13,3°C) montrent une conductivité et une température plus élevées que celles mesurées habituellement dans Carpinetto ou dans l'Aninco, ce qui laisse penser que le séjour de cette eau au contact des calcaires est relativement long.

Emporté par notre élan nous poursuivons notre périple par une petite séance de prospection au-dessus de



la falaise qui surplombe la source. Nous rentrerons bredouille mais cela nous aura au moins permis de flâner sous la douce chaleur du soleil automnal et de profiter du magnifique point de vue sur le San Petrone. Mais il est temps de revenir à des considérations plus matérielles : la faim et la soif (!) commencent à se faire sentir, il est grand temps de reprendre le chemin des véhicules.

Quelques grillades cuites sur des braises préparées avec amour par Anto et agrémentées de trois bouteilles de spécialités à base de raisin de différentes régions

françaises auront vite fait de calmer nos estomacs affamés. Un *Rustique*° dont la cuisson aura été gérée d'une main de maître par Marie viendra clôturer les agapes.

La nuit viendra finalement interrompre les discussions postprandiales autour du feu. Il est déjà 18 h quand nous entamons la descente de la piste. Au bout de celle-ci nous rencontrons M. le maire de Lano qui nous fait part de son inquiétude au sujet des nombreuses visites dont la grotte de Carpinetto fait l'objet alors que son accès est réglementé. Il souhaite rencontrer Noël pour faire un point sur les modalités d'accès à la cavité. Nous lui promettons de faire passer le message et en profitons pour l'informer du projet de traçage prévu début décembre. Affaire à suivre...



Les mesures réalisées :

Point	Localisation	Cond ( $\mu\text{S}/\text{cm}$ )	T (°C)	Débit (l/s)
1	Aninco - <i>Grotta di Grotta</i>	268	9,4	
2	Aninco	282	9,1	
3	Aninco	281	7,7	
4	Aninco	287	8,8	
5	Aninco			0,5
6	Aninco	307	8,2	
7	<i>Funtana di Grotta</i>	365	13,3	0,08

Dimanche 30 novembre 2014

### Hydrogéologie

*ITP.*; Jean-Claude D., Marie et Silvain Y.

TPST : une heure quinze

### Photos

Alors que l'inventaire annuel du matériel du club bat son plein au local, la frustration de ne pas pouvoir aller jeter un œil à Lano après les intempéries cataclysmiques de vendredi dernier se fait sentir chez les topis présents. Une sortie était bien prévue samedi, mais elle a dû être annulée au dernier moment en raison de la météo encore trop incertaine.

Au moment de la pause méridienne les discussions vont bon train sur l'état de l'Aninco, du Tissamone, et des différents points d'eau de la cavité. Entre une bouchée de patates à l'ail et une gorgée de vin, les

« anciens » se prennent à rêver d'une crue semblable à celle de 1993 (?) qui avait nettoyé l'Aninco de toute sa végétation et qui reste encore bien gravée dans les mémoires. On imagine même que le pont en bas de la piste a été submergé par les flots et que la grotte n'est plus accessible en voiture. Cela remettrait sérieusement en question l'opération de traçage prévue le weekend suivant ! La tentation est finalement trop forte pour JCD, Marie et Silvain qui, sitôt le repas terminé, faussent lâchement compagnie à leurs acolytes pour filer vers Lano.

Une fois sur place c'est presque la déception : certes l'Aninco coule bien, mais pas au point de submerger le pont de la piste. La montée vers le parking reste praticable. Le Kangoo bringuebale un peu plus qu'à l'habitude et une grosse branche en travers du chemin devra être dégagée mais rien de bien méchant. Le ravinement a cependant mis à nu la canalisation d'adduction d'eau potable de Lano enterrée sous la piste dans le deuxième virage après le pont. Il faut prendre garde à ne pas rouler dessus si on veut éviter de s'attirer les foudres des habitants du village.



Sur le parking l'oreille est attirée par le grondement de l'Aninco en contrebas et Marie trépigne déjà d'impatience en imaginant toute cette eau. Après un habillage rapide les trois compères se mettent en route vers Carpinetto. L'Aninco coule effectivement, mais pas au point d'empêcher l'accès à la cavité. Et pas au point non plus d'avoir nettoyé toutes les ronces qui encombrant son lit. Dommage.

Avant de pénétrer dans la cavité l'équipe fait un petit crochet par le Tissamone. Une belle laisse de crue est encore visible en bas du petit ressaut sur le chemin qui mène à Carpinetto. En remontant le cours d'eau, une zone de perte est identifiée à environ 50 m en amont de la partie encaissée. Elle est constituée d'une vasque au pied d'une cascade (perte déjà observée en avril 2014). La majeure partie du débit se perd dans la vasque. Le reste s'écoule encore sur une quinzaine de mètres avant de se perdre progressivement.

Retour à l'entrée de Carpinetto. De nombreux chiroptères (petits et grands rhino selon toute vraisemblance) sont observés dès le passage bas d'entrée. La progression dans la cavité se fait au pas de course. Premier arrêt à la rivière principale qu'on entend gronder depuis la *Salle de la Colonne* avant de continuer vers la *Salle de la Civière*. La rivière qui y coule montre un débit assez élevé et il est difficile de sortir de l'étréouire (ou ex-étréouire depuis le recalibrage récent) sans se mouiller.



La tournée des points d'eau se poursuit par la *Salle Rhomboédrique*. Dès le passage d'entrée on constate des écoulements importants. Dans la salle la cascade observée

en avril non loin du chantier de désob' est de nouveau active. On remarque que jusqu'à maintenant à chaque fois que cette cascade a été observée (c'est-à-dire deux fois) la zone de perte aval du Tissamone était active. Simple coïncidence ? La rivière de la *Salle Rhomboédrique* présente également un débit important.

Au bout de la *Galerie Concrétionnée*, le *Lac Suspendu* est plein à ras bord et est alimenté par de nombreuses infiltrations. Le trio, pressé par le temps, rebrousse chemin sans prendre le temps d'aller jeter un œil au *Lac des Italiens*.

Sur le chemin du retour la petite équipe s'autorise quand même un petit détour par les *Lacs Jumeaux*. Là encore le niveau est élevé et l'eau est trouble. Il est déjà 17 h quand la sortie est atteinte. Juste le temps de se changer rapidement et de filer vers Bastia pour être rentré à temps au local pour la réunion du comité d'organisation du RIF 2015.





Vivement le weekend prochain et la sortie traçage à Lano !

Samedi 13 décembre 2014

### Hydrogéologie

*ITP.: Marie et Silvain Y.*

TPST : deux heures quinze

TPD (Temps Passé Dehors) : deux heures quarante-cinq

### Photos

Par ce matin ensoleillé, c'est en amoureux que nous partons pour Lano. Au programme de cette journée : relever les cartes mémoire des deux fluorimètres installés le weekend dernier, remplacer ces cartes par des nouvelles, déplacer le fluorimètre installé à Grotta di Grotta dans la rivière de la *Salle Rhomboédrique* et refaire une injection de fluoescéine à la cascade du Laninco. La surveillance du passage de la fluoescéine à la fois dans la rivière principale et dans la rivière de la *Salle Rhomboédrique* devrait permettre d'enregistrer la différence de temps d'arrivée et de restitution du colorant dans ces deux rivières.

Mais avant de monter à la cavité, un arrêt au gîte de l'Olivella s'imposait pour tenter d'une part de récupérer le conductimètre de Didier mystérieusement disparu et d'autre part de payer Laurent pour notre séjour au gîte le week-end dernier. Les parents de Laurent étaient bien là, le conductimètre également (ouf !) mais pas moyen de payer Laurent restant injoignable. À défaut, on aura droit de visiter l'usine de fabrication de confiture, pâté et autre *figatellu* de Vincensini avec le papa de Laurent. On devait y récupérer trois *figatelli* mais ils n'en avaient déjà plus et c'est avec un mini-*figatellu* de consolation que l'on repartira pour patienter jusqu'au ravitaillement de la semaine prochaine !

Il était déjà 11 h 30 quand nous sommes arrivés au début de la piste, mais à 12 h 10 nous étions au chevet du fluorimètre installé à Grotta di Grotta. Et qui dit nouvelle injection de fluoescéine, dit nouveaux jaugeages ! Nous nous sommes donc précipités sur le sel, le verre mesureur et le conductimètre pour mesurer le débit du Laninco. Après calculs, il était de 23 l/s (contrairement à 28 l/s samedi dernier). Après avoir arrêté le fluorimètre, retiré la carte mémoire et après l'avoir chargé dans le sherpa, nous remontons à la voiture (mais c'est qu'il pèse son poids cet engin !). N'ayant pas retrouvé la deuxième carte mémoire que l'on était censé pouvoir mettre dans le fluorimètre, Silvain déchargera, non sans mal, la carte sur un PC pour pouvoir la réinstaller dans l'appareil.



Pendant ce temps Marie rejoint la cavité pour préparer le second jaugeage, dans la rivière principale, avant de s'assurer que la rivière de la *Salle Rhomboédrique* coule bien (c'est mieux pour y installer un fluorimètre !). Le jaugeage de la rivière principale donnera un débit de 9,5 l/s.

Après un petit couac pour le changement de carte mémoire du fluorimètre de la rivière principale (le tournevis pour ouvrir le boîtier étant resté dans la voiture...), nous nous retrouvons dans la *Salle Rhomboédrique* pour installer le fluorimètre ramené de

Grotta di Grotta et faire une mesure de débit. Les calculs donneront un débit de 2,6 l/s.



Tout l'appareillage étant installé et les débits ayant été mesurés, il est temps de ressortir de la grotte et rejoindre la cascade pour y faire une



injection de fluorescéine. Nous décidons de prendre le chemin du versant en rive droite du Laninco et ainsi d'injecter du haut de la cascade. Nous ferons ainsi d'une pierre deux coups : la mesure de débit de la rivière et l'injection. Le panache de fluorescéine dans la cascade est superbe. Après un dernier jaugeage au sel des eaux fraîches du Laninco (5°C et un débit de 12 l/s), nous retournons au parking dans la pénombre naissante. S'en suit un pique-nique rapide dans la voiture et retour sur Bastia. Nous prévoyons de revenir le lendemain pour récupérer les cartes mémoire et ainsi pouvoir traiter les données de cette nouvelle injection rapidement.



Dimanche 14 décembre 2014

### **Hydrogéologie, topo, entomologie, désob'**

*ITP.: Albert D., Jean-Noël D., Véronique M., Jean R., Marie et Silvain Y.*

TPST : deux heures trente

TPAM : deux heures

#### Photos

Rendez-vous avec Albert à 8 h 15 au rond-point de Ceppe comme convenu pour rejoindre ensuite au *Carré d'As* notre ami entomologiste Jean ainsi que Marie et Sylvain pour un café ou un chocolat du matin autour des débats encore hypothétiques sur les possibles directions des cours d'eau et sur l'organisation de la journée à venir.

Nous arrivons sur place vers 10 h 30 dans les deux 4x4 (la piste s'est encore détériorée) ; aussitôt équipés Marie et Silvain remontent comme prévu (suite à leur journée d'hier) vers le Tissamone pour réaliser plusieurs relevés de débit. Ils remonteront jusqu'à sa source et iront fureter sur la crête calcaire : *« À peine équipés nous faussons compagnie à nos camarades topographes, entomologistes et désobeurs qui se mettent en route pour la cavité et nous bifurquons vers le ravin du Tissamone. L'objectif de notre prospection est de vérifier si de l'eau s'écoule dans le ruisseau, et le cas échéant, de localiser l'endroit où elle se perd.*

*Nous constatons que, comme le weekend précédent, la zone de pertes aval est sèche et nous poursuivons la montée. La géologie du secteur nous laisse pour le moins perplexe : il semble qu'on soit toujours dans les calcaires mais celui-ci est parcouru par de nombreuses intrusions d'une roche bleutée et contient de nombreux blocs de natures variées (dont des granitoïdes semblables aux blocs observés dans la salle rhomboédrique). Serait-on déjà passés dans la zone de conglomérats indiquée sur la carte géologique ?*

*Nous retrouvons un peu plus haut la perte amont que nous avait montrée Jean-Yves en avril dernier. L'intégralité de l'écoulement y disparaît. Un jaugeage au sel réalisé un peu plus haut indiquera un débit de l'ordre de 3 l/s.*

*Peu avant de rencontrer une petite cascade, la lithologie passe à une roche fine et sombre parcourue par de nombreuses failles et fractures ainsi que des fentes scellées d'un minéral blanc (quartz ou calcite ?). Il pourrait s'agir de marnes. Un peu plus haut nous franchissons un contact faillé un niveau d'un ressaut et retrouvons les affleurements gréseux caractéristiques des flyschs qui*



surplombent l'ensemble des formations. En amont de ce ressaut une petite source en rive droite vient ajouter son écoulement à celui du Tissamone.

Nous poursuivons nos pérégrinations vers l'amont du ruisseau dans une végétation de plus en plus hostile. Quelques centaines de mètres plus haut nous rencontrons une petite source qui alimente le ruisseau (débit



estimé à 1 l/s). Le thalweg se poursuit vers l'amont mais il est quasiment sec. Une seconde source est néanmoins identifiée mais dont le débit ne semble pas dépasser 0,30 l/s.

Nos estomacs commencent à se rappeler à notre bon souvenir et nous décidons donc de faire demi-tour, d'autant plus que le reste de la troupe risque de commencer à s'inquiéter. Nous optons par un retour en rive gauche, en restant volontairement assez haut sur le versant. En effet, les barres calcaires qui surplombent la vallée de l'Aninco (ou

plutôt du Laninco paraît-il) nous font les yeux doux et nous attirent irrésistiblement vers elles. La traversée d'une zone de dalles marneuses se révèle un peu délicate et elle sera à éviter par temps humide. Nous rejoignons la barre calcaire la plus haute et nous la franchissons en descendant dans des fractures. Le paysage donne l'impression de voir des départs de cavités partout... mais non, ce ne sont que des mirages.

Avant de rejoindre le lit du Tissamone nous passons au pied de la grande alcôve creusée dans l'affleurement calcaire et que l'on voit très bien en montant sur le versant rive droite de l'Aninco. Nous remarquons que cette alcôve est coupée en deux par une faille.

Nous rejoignons enfin le reste de l'équipe qui sort tout juste de la cavité. Le feu est rapidement allumé. Le temps que les braises se fassent nous faisons un aller-retour rapide dans Carpinetto pour récupérer les cartes mémoires des deux fluorimètres dans la Salle Rhomboédrique et dans la rivière principale. »



Jean quant à lui a prévu de relever tous ses pièges en place, essentiellement à l'entrée de la cavité : il nous apprendra plus tard qu'il a pu capturer à vue, simplement en soulevant des pierres dans la Salle de la Colonne, deux parabathyscia. Jean-Noël et moi, avons prévu de rejoindre la Salle Rhombo pour reprendre le dessin de cette salle qui demandait à être figolé. Nous faisons un détour par la Salle aux Chauves-souris — au total 12 rhinos dans la cavité dont 2 grands rhinos (répartis entre la galerie d'entrée et la Salle aux Chauves-souris) et une température à 11°C —, puis empruntons le méandre où l'on trouve un sac en plastique jaune avec un marquage publicitaire évoquant une langue nordique... quel saguoin a laissé traîner çà la semaine dernière... puis descendons le Boyau de la Chèvre où notre attention est attirée par un papier blanc qui s'avère être un ticket de caisse, correspondant à la publicité du sac, et émis à... Helsinki (Finlande !) le 9 octobre 2014 ! ! On a eu la visite de finnois ou de spéléos revenant de Finlande ?

Après avoir jeté un coup d'œil aux Lacs Jumeaux, bien verts, on retrouve Jean dans la Salle de la Colonne, il abandonne sa chasse aux parabathyscias, pour nous accompagner vers la Salle Rhombo qu'il n'a pas visitée depuis longtemps (trop loin de l'entrée pour piéger). Au passage, on se souvient des observations de Didier CAILHOL quant aux formations du méandre et du basculement. Visite de la salle, descente vers la rivière qui coule bien et présente une légère couleur fluo, puis sur sa demande nous accompagnâmes Jean vers l'étroite issue de sortie afin que sans se perdre il puisse rejoindre Albert... dont nous méconnaissions alors les déboires.



Jean-Noël se met alors à parcourir la *Salle Rhombo* dans tous les petits recoins pour affiner ses dessins. Il fit alors une « première » dans les éboulis de la partie haute, derrière un bloc, une cheminée pentue remonte sur environ 8 mètres et un dénivelé de presque 6 m, pour se terminer dans une trémie très instable où il faut mieux éviter d'éternuer..., boyau très humide, apparemment oublié lors des séances topo de 2013 et jamais signalée. Décidément Carpinetto nous réserve encore et toujours des surprises.

Retour vers la *Galerie Concrétionnée* où nous entendîmes Albert cogner... cogner....et encore cogner.... puis plus rien : il avait laissé tomber et perdu son burin dans une étroiture au fond d'une marmite de soutirage. Qui sait un jour, peut-être le retrouverons-nous au niveau de Grotta di Grotta, et cela donnera lieu mon cher Didier à la naissance d'une nouvelle technique de traçage, le fameux traçage au burin découvert à l'improviste par M. Albert DE MICHELIS.

Après avoir attendu « un petit quart d'heure » Silvain et Marie qui devaient nous rejoindre, nous regagnâmes la sortie où venaient de nous précéder Jean et Albert qui nous apprit alors ses fameux déboires.

Le feu prit tant bien que mal, c'est alors que Marie et Silvain nous rejoignirent, redescendant de la cascade. Avant de débiter les festivités, Marie et Silvain repartirent pour un aller et retour rapide à la *Salle Rhombo* pour récupérer les cartes du fluorimètre. Le pique-nique pouvait commencer, le feu était bien parti. Une bouteille OAC (origine Albert contrôlé) se laissa déguster en apéro puis une seconde pour accompagner successivement en produits non décongelés (on ne parlera pas des côtes de porc, les habitués devineront), s'il vous plaît ! une terrine basque, des Titus pimentées, un reblochon, trois *migliacci*, un *figatellu* et des saucisettes aux herbes et en apothéose, avec une technique bien maîtrisée par Marie, le *Rustique* délicieusement à point, qui se fit suivre d'un savoureux cake aux clémentines fabrication maison juste avant le café.



Le froid nous tomba dessus brutalement et on quitte les lieux vers 16 h. Avec le projet de revenir avant le 31...

Dimanche 21 décembre 2014

**Topo, désob'**

*ITP* : Albert D., Jean-Noël D., Véronique M.

TPST : trois heures trente

TPAM : une heure

Nous retrouvons Alberto au club à 8 h 15 précises où nous récupérons le matériel de désobstruction (perfo, mèche et burins...). L'artificier n'ayant pu se rendre disponible, Alberto forera des trous et élargira au burin.

Arrivée à Ponte Leccia, presque déserte pour un petit café ingurgité sans traîner avant de rejoindre la vallée de l'Aninco un peu plus fraîche que la dernière fois. Alberto part en tête armé de son burin, très pressé de continuer à agrandir son étroiture située dans une marmite de soutirage de la *Galerie Concrétionnée*. Il y restera plus de trois heures, sans avoir perdu son matériel.

Quant à JN et moi, on a prévu de reprendre la topo. D'une part le fil de fer de la cavité pour vérifier les orientations des galeries principales et la topo détaillée de la *Salle Rhombo*, suite aux vérifications de JN de la semaine passée.

JN avait récupéré le matos topo la veille afin de vérifier son état de marche, heureusement car le lasermètre marchait de façon aléatoire, s'arrêtant inopinément et ne redémarrant qu'avec de grandes claques dans le dos. Prévoyant cette inconstance, il avait demandé à Alberto d'apporter son petit lasermètre. Sage

précaution car à peine effectuée la deuxième mesure après la grille, c'est la panne, pas de soucis avec le clinomètre mais il a fallu se servir du laser d'Alberto qui a très bien fonctionné.

10 h 30, c'est parti pour « le fil de fer », ce ne fut pas une valse à trois temps mais tout comme, entre les coups donnés sur le lasermètre du club, ceux sur mon casque qui avait un très mauvais contact (un peu comme les guirlandes de Noël qui clignotent en permanence) et les coups de burin d'Alberto. Malgré tous ces petits aléas le fil de fer est topographié jusqu'à la *Galerie Concrétionnée*, avant de continuer vers la *Salle Rhombo* (un peu moins compliquée à réaliser que je ne le pensais).

Véronique

#### Bilan des reprises topos :

- Fil de fer : 17 mesures, relevé des distances, direction et pente, de l'entrée jusqu'au milieu de la *Galerie Concrétionnée* (accès au *Balcon* et au *Lac Suspendu*). Environ 100 m linéaires et un décalage d'environ 2 m à l'extrémité par rapport aux mesures d'août 2013, soit 2% de différence, mais le matos n'était pas le même et les topographes de 2013 étaient en formation. Ce n'est pas trop mal comme précision, on ne change donc rien aux orientations de la topo actuelle.
- Reprise de la *Salle Rhombo* : on avait décidé de ne pas reprendre la technique du bouclage 2013, c'est-à-dire commencer par la remontée gauche vers la salle supérieure et revenir par la salle inférieure et le laminoir. Le bouclage avait entraîné trop d'erreurs et de décalage. Donc on part par le plan incliné gauche puis les blocs et accès aux éboulis de la salle supérieure. Sur la gauche on revient au-dessus du plan incliné d'entrée mais surtout on topographie le boyau très étroit qui part en hauteur et qui donne au-dessus du *Colimaçon* (on entendait très bien les coups de burin d'Albert), Silvain l'avait franchi sans casque, c'est plutôt très rastèg !

Direction ensuite la paroi est qui descend vers la rivière et on retrouve le boyau ascendant découvert dimanche dernier. Long de 9 m pour un dénivelé de +4 m, avec deux étroitures faciles et un ressaut.

Comme décrit la dernière fois, on est dans des éboulis assez instables mais une fois en haut, on débouche dans une alcôve calcitée et surprise, un boyau redescend à 45° sur 4 m de visible, les cailloux balancés laissent espérer un beau volume. Il y a peu à casser pour passer et on semble se diriger vers le lit amont de la rivière Rhombo. Un bel espoir de suite !

Redescente vers la rivière, un débit qui a peu faiblit depuis dimanche, mais on n'empruntera pas son cours pour la topo (en 2013 on était à l'étiage complet, à sec, on reprendra ces mesures). Retour vers le haut de la salle et on rejoint la stalagmite rhomboédrique. Retour ensuite par le laminoir pour reprendre la topo de l'entrée vers la salle inférieure, on devrait avoir ainsi moins d'erreurs de bouclage. Une fois revenus à la stalagmite, on finit jusqu'à la rivière et le départ vers la *Salle Albert*.



Une fois reporté sur VTopo, la progression est plus cohérente, quasiment pas d'erreurs de bouclage, mais l'énigme persiste toujours, la rivière Rhombo file bien vers le nord-est. Comment fait-elle pour obliquer vers l'ouest et la *Salle de la Civière* (si c'est bien la même rivière en charge ?). Il faut poursuivre la désob en contrebas de la *Salle Albert*.

Et surtout élargir le passage supérieur vers le lit amont de la

rivière Rhombo.

Lano, encore, encore...

Il était plus de 13 h 30, la faim se faisait sentir. Véronique se dirige vers la sortie et je pars rejoindre le site des travaux herculéens d'Albert. Le pertuis est bien élargi, le burin disparu la dernière fois et aperçu en début de désob' a disparu sous les gravats, il manquera quelques centimètres pour l'atteindre. Encore deux blocs à dégager et on pourra vérifier si il y a une suite...



Retour un peu cassés vers l'entrée, le kit pèse un max... Dehors il fait bien frisquet, le soleil a disparu derrière la crête. Pas trop le temps d'allumer le feu et le bois est humide. Le temps cependant d'ouvrir le Chinon, un peu trop frais, et à 15 h on reprend la route de Bastia.

Lundi 29 décembre 2014

### Hydrogéologie

*ITP.: Marie et Silvain Y.*

TPST : deux heures

#### Photos

Nouvelle sortie à Lano en ce beau lundi ensoleillé mais glacial. L'équipe « traçage » est réduite à sa portion congrue et une légère lassitude des sorties répétées à Lano commence à se faire sentir. Mais il s'agit d'exploiter à fond les fluorimètres qui nous ont été prêtés en réalisant un maximum de traçages pertinents. D'autant plus que les enregistrements des premiers traçages n'ont pas été à la hauteur des espérances...

La mise en route est difficile ce matin et ce n'est que vers 12 h 30 que nous atteignons le bout de la piste à Lano. Nous nous sommes laissés dire qu'il avait beaucoup neigé ces derniers jours, y compris à Bastia, et nous nous attendions donc à des difficultés d'accès. Mais finalement nous n'aurons pas vu le moindre flocon le long de la route. Seul un léger saupoudrage blanchit les reliefs.

Après un rapide pique-nique nous prenons la direction de Carpinetto. Dans la cavité nous croisons un bon paquet de chiroptères : une petite dizaine de petits rhinos, deux grands rhinos et une autre grosse chauve-souris avec de grandes oreilles que nous ne connaissons pas (honte à nous !). À notre grande surprise la *Rivière Principale* est complètement sèche. En remontant le boyau vers l'amont on retrouve



l'alimentation latérale et l'écoulement vers le sud que nous avons déjà observé plusieurs fois.



Le fluorimètre de la *Rivière Principale* est récupéré pour être transféré, non sans difficulté, dans la *Rivière de la Chèvre* qui, elle, coule encore. Le conductimètre étant indisponible en ce moment, il n'y aura ni jaugeage ni mesure des paramètres physico-chimiques aujourd'hui. Le courant d'air froid qui parcourt habituellement la *Galerie de la Chèvre* est très perceptible aujourd'hui. Nous poursuivons notre visite vers la *Salle Rhomboédrique* où là encore il n'y a plus d'eau. On entend cependant un petit ruisseau couler à l'amont du lit de la rivière, derrière le chantier de désob' de Noël. Le fluorimètre installé dans la *Salle Rhomboédrique* est récupéré pour être réinstallé à la résurgence de *Grotta di Grotta*, en espérant ne plus avoir besoin

de le déplacer à nouveau dans la cavité...

Les deux fluorimètres étant à présent opérationnels, il est temps de passer à l'injection. Aujourd'hui nous jetons notre dévolu sur le Tissamone. Nous remontons jusqu'à la perte amont (qui est en fait une zone de pertes) où nous injectons 15 cl environ de fluorescéine, soit l'équivalent de 50 g. Le débit du Tissamone est légèrement moins élevé que la dernière fois. Une fois notre forfait accompli nous reprenons le chemin de la voiture avant de filer vers Bastia.

La prochaine virée à Lano est prévue pour dans deux ou trois jours afin de récupérer les données des fluorimètres.



Mercredi 31 décembre 2014

### **Hydrogéologie**

*ITP.: Marie et Silvain Y.*

TPST : quarante-cinq minutes

Nous concluons cette année spéléologique par une dernière sortie expresse à Lano afin de récupérer les cartes mémoires des fluorimètres et de tenter un nouveau traçage à partir du Laninco.

Arrivée sur site vers 11 h. Nous nous répartissons les tâches : pendant que Silvain descend remplacer la carte du fluorimètre de *Grotta di Grotta*, Marie s'occupe de celui de la *Rivière de la Chèvre*. Nous nous retrouvons ensuite à l'entrée de la cavité pour un échange d'impressions : la vasque de *Grotta di Grotta* est encore très verte, les *Lacs Jumeaux* le sont également.

Nous décidons finalement de ne pas réinjecter de fluorescéine aujourd'hui et de laisser les fluorimètres enregistrer tranquillement la fin du traçage précédent.

Le déchargement des premières données nous montrera une belle courbe de restitution dans la *Rivière de la Chèvre* avec une arrivée du traceur environ 17 h après l'injection et un pic 13 h plus tard. Par contre le fluorimètre de *Grotta di Grotta* a eu une réaction très surprenante qui laisse supposer qu'il y a eu un problème sur la sonde.

Vendredi 2 janvier 2015

### **Topo, désob', hydrogéologie, première**

*ITP.: Albert D., Jean-Noël D., Véronique M., Marie et Silvain Y.*

TPST : trois heures trente

TPAM : une heure trente

Lano encore, encore et encore... 2013 a été l'année Lano par la réalisation de la première topographie par le club, 2014 a été l'année des investigations hydrologiques et 2015 commence très bien par... 15 m de première et pas un boyau rastèg mais une belle galerie (enfin après passage d'un boyau encore très rastèg...)

Deux jours après leur dernière visite, notre couple d'hydrogéologues est en manque et décide de reprendre un peu de Lano. Les deux topographes et le désobeur au « burin malin » (celui qui a la manie d'aller se planquer au fond des étroitures) se joignent à eux. Rendez-vous pris au *Carré d'As* pour 9 h pour débiter tôt la journée. Nos hydros annoncent un petit quart d'heure de retard, on attend bien au chaud autour du café.

Une fois le plein fait de pain et gâteaux à la boulangerie, on part en ordre dispersé vers la grotte — deux véhicules —, avec un rendez-vous prévu en haut de la piste (au début de la piste pour JN qui pensait emmener tout le monde dans le Disco, mais Silvain n'avait pas compris la même chose...).

Arrivée en haut de la piste, il est 10 h, on décide d'attendre le Kangoo, qui doit être derrière, on a vu Marie partir au pain. Le temps passe, il est plus de 10 h 30, personne ! JN a bien vu que la barrière était ouverte mais

sans en tirer de conclusions. On s'inquiète, panne de voiture, arrêt à l'Olivella, accident, problème de santé, tout y passe. Le téléphone lui ne passe pas. On décide donc de repartir à leur rencontre. Olivella, personne ! embranchement de la RN, personne ! il ne reste plus qu'à filer jusqu'à Ponte Leccia et là appel de Marie « Vous êtes où ? On est au parking de la grotte, on s'inquiète, on vous attend... on file à Grotta di Grotta. », Silvain avait compris en haut de la piste, au parking final ! Et à Ponte Leccia on ne les a pas vus partir devant... Ouf, cela aurait pu être plus sérieux, une simple heure de perdue.

Demi-tour, on sera au parking vers 11 h 15, Silvain nous rejoint, on établit le plan de la journée, topos de la nouvelle cheminée découverte par JN, élargissement de la chatière entrevue, reprise de la topo de la *Rivière Rhombo* dont le lit serait à sec et du boyau *Jonction Valérie (Rivière Principale-Salle de la Civière)*, et poursuite de sa désob' dans la *Galerie Concrétionnée* pour Albert.



Habillage rapide, mais la température est plus douce et il n'y a pas de vent. Le sentier d'accès

est bien saupoudré par une petite couche de neige et on trouve de belles stalactites de glace dans le porche d'entrée. Entrée dans la cavité vers midi. Direction la *Salle Sup' Rhombo*. En fait il y a deux cheminées remontantes, une dans des éboulis instables, décrite par JN lors de la visite du 21 décembre, et l'autre aboutissant dans une alcôve calcitée avec la chatière à élargir, visitée le 21 suivant. La topo est rapidement menée par JN et Albert, après une mémorable et très bruyante séance de purge de blocs très instables qui a incité Véronique à stationner bien en arrière. La chatière est facilement passée par notre filiforme Albert et en fait redescend vers le long de la paroi de la *Salle Sup' Rhombo*.



Marie et Silvain nous rejoignent à ce moment et Marie fera

la jonction en sens inverse, redescendant par la cheminée. Albert restera sur place espérant franchir le haut de la trémie mais ses espoirs seront vite déçus. On en a quand même engrangé une quinzaine de mètres de développement en plus.



Véronique et JN reprennent la topo du lit de la *Rivière Rhombo* délaissé la dernière fois, car ennoyé.

La rivière est bien à sec mais en remontant son amont, on tombe sur le pertuis qui a fait l'objet de désob' antérieures et derrière cela



coule bien. Le boyau n'a pas l'air bien large mais le sens de l'écoulement est quasi perpendiculaire... la *Rivière Rhombo* n'est donc qu'un trop plein de cette rivière cachée.

On retrouve ensuite Marie et Silvain partis désob' au fond de la *Salle Albert*. Silvain désobe le bas du toboggan argileux gauche pendant que Marie remonte les bacs remplis d'argile pour les déverser à droite que l'on sait être zone borgne. Les laissant à leur ingrat travail de mineur, on file vers le lit de la *Rivière Principale* pour topographier la *Jonction Valérie*.



La rivière est à sec en bas du *Plan Incliné* et dans sa partie aval, mais on retrouve une arrivée d'eau en amont, juste après le départ à droite de la *Jonction Valérie*, écoulement qui se dirige vers l'amont... vers le sud pour remplir un plan d'eau. La *Rivière Principale* ne serait elle aussi qu'un trop plein, il y aurait un écoulement dans un plan inférieur ?

Véronique préfère rester en haut du *Plan Incliné* et on fera la topo avec Albert. Une fois l'étranglement, facile, franchie, on débouche à gauche dans une petite salle de 4x3 m avec un plafond à environ 2,50 m. Le calcaire présente des formes très corrodées par les écoulements. Une dizaine de mètres de topographié, en ajoutant un boyau remontant vers une trémie, mais par où est passée Valérie ? ? De toute façon on savait que c'était très rastèg, on décide de faire demi-tour. Retour dans la *Rivière Principale* où l'on tombe sur Silvain qui vient à notre rencontre et nous annonce la **DÉCOUVERTE** ! 15 m de première et une belle galerie.

À force de gratouiller et de remonter quelques bacs d'argile, il a pu se glisser dans un boyau-chatière très étroit (avec quelque frayeur au retour...), à laquelle succède un boyau argileux dans lequel on progresse en rampant sur 3-4 m. On y retrouve à gauche le lit d'arrivée de la *Rivière Rhombo* (à sec, mais lit de graviers roulés) et on arrive sur un petit lac très boueux, avec de l'eau à mi-mollets, avec un petit déversoir sur la gauche. Remontée d'un petit plan incliné boueux et on débouche dans la galerie d'une quinzaine de mètres de long largeur et hauteur de quelques mètres (c'est humain), Le sol est là encore tapissé d'une bonne épaisseur d'argile. La galerie se poursuit par un boyau horizontal qu'il a jugé plus prudent de laisser pour une future explo à deux. La direction semble être vers le nord-est, parallèle à la *Galerie Concrétionnée*. Il faut simplement élargir le boyau très rastèg d'entrée. À suivre.

De notre côté on lui fait part de notre désappointement à ne pas avoir trouvé le conduit de la jonction. On refranchit l'étranglement, en fait le départ est caché derrière une lame au fond à gauche. Une première longueur humaine avec des belles formes d'érosion, puis un coude à 90° à droite, cela passe encore pour JN puis une méchante étroiture en baïonnette sous un bloc puis Silvain les pieds en avant sent que cela ne passera pas. On s'arrêtera là, en fait une fois le report topo effectué, on est à quelques mètres de la *Salle de la Civière*. Journée bien remplie, il est presque 15 h 30, l'heure des agapes. Bilan (en dehors de cette fabuleuse première), 32 m de topographiés, on est à 832 m (avec au moins une quarantaine de mètres en attente).

Véronique, sortie la première, a réussi à allumer le feu, les agapes peuvent commencer. *Migliacce*, œufs durs, pâté, Comté, Rustique à la braise et la bouteille de Vouvray pétillant pour fêter la nouvelle année et la première.

Le froid nous tombe dessus à 17 h, on rentrera de nuit.



Dimanche 18 janvier 2015

**Visite, hydro, topo, désob', première**

*ITP*.: Albert D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Véronique M., Stéphane P., Antonia REVEL, Marie et Silvain Y.

*GC*.: Jean-Yves C.

*CAF*.: Philippe V.

TPST : quatre heures trente

[Photos](#)

Sortie multi-facettes qui donne un compte-rendu tricéphale.

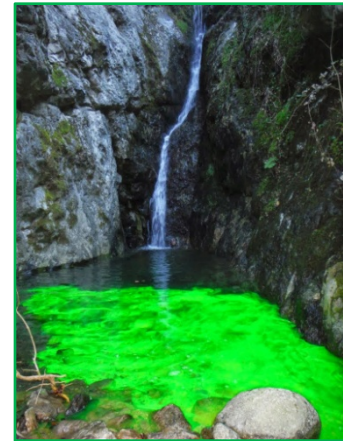
**LA VISION DE JN**

Une bonne partie des spéléos étant tous des **Charlie** dimanche dernier, la sortie prévue le lendemain de l'AG de *ITP* a été repoussée. Lano mobilise encore les foules, vaste programme aujourd'hui : Marie et Silvain

doivent changer les cartes des fluorimètres et refaire une nouvelle coloration à la cascade de l'Aninco ; JN est enfin décidé à aller jusqu'à la *Rivière de la Chèvre* pour figurer sa topo ; Albert accompagnera Silvain dans l'élargissement du boyau accédant au nouveau réseau ; JY comptera ses bêtes ; Noémie et Philippe découvriront la grotte ainsi que Stéphane qui était déjà venu.

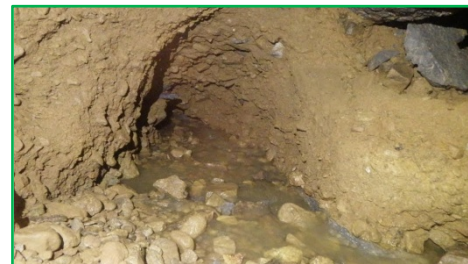
RDV au club à 8 h pour certains et 8 h 15 à Ceppe pour d'autres (on y croquera Jean-Pierre VERGNON, ancien topi, en partance pour une sortie VTT) et regroupement traditionnel au *Carré d'As*. Puis direction en caravane vers la piste de Lano pour ne pas se perdre cette fois... Le soleil brille mais derrière la crête montagneuse, et le parking est encore à l'ombre, l'habillage sera rapide... il doit faire 4-5°C.

Un premier groupe conduit par Marie — Antonia, Philippe, JY et Stéphane — part vers *Grotta di Grotta* pour changer la carte. JC part en solo faire de la prospection sur les falaises dominant le site de la grotte. Silvain, Albert, Véronique et JN filent vers la grotte. Là, les récits vont diverger.



JN et Véronique descendent jusqu'au départ du *Laminoir de la Chèvre*, via le *Méandre*. Véronique préférera attendre sagement à l'entrée. JN bravant ses réticences antérieures se lance dans le ramping. Un petit courant d'air parcourt le laminoir mais bien moins froid que lors de la topo en août 2013. Le premier passage bas qui avait stoppé son avancée en 2013 est franchi sans problème puis vient la fameuse *Étroiture de la Chèvre*, en fait deux pointes rocheuses qui resserrent le laminoir, en effaçant bien les épaules cela passe bien. Et on arrive à la rivière, en rampant avant dans une petite laisse d'eau qui traverse une partie de la combi.

À droite un plan d'eau calme, c'est le siphon amont d'où arrive l'eau et sur la gauche une plage empierrée où on peut s'asseoir et même se redresser. La sonde du fluorimètre est bien en place calée entre des blocs et trempant dans 10 cm d'eau. Devant une belle diaclase étroite et la rivière poursuit dans un laminoir humide et empierré... À gauche un boyau remontant jusqu'à une trémie et des racines. Quelques photos et en avant pour le ramping humide. Quelques mètres plus loin, on peut à nouveau se redresser, la rivière disparaît dans un pertuis au milieu d'un remplissage terreux, une désob' semble possible. À gauche part un boyau ascendant se terminant dans une trémie mais qui redescend vers l'aval du remplissage argileux, désob possible ? On verra cet été quand ce sera moins désagréable d'être trempé à la sortie.



Une bonne demi-heure plus tard, retour vers la sortie et juste après l'*Étroiture de la Chèvre*, visite d'un boyau ascendant partant à droite sur 5-6 m, se terminant en trémie et oublié lors de la topo de 2013. Véronique n'est pas trop frigorifiée, on repart vers les *Lacs Jumeaux*, qui ne sont pas colorés, et la *Salle de la Colonne*. On entend alors l'arrivée du groupe Marie. Retour vers les *Lacs Jumeaux* pour mesurer la conductivité. Marie se demande alors si la sonde est assez immergée, JN ne peut répondre, elle se décide alors à aller vérifier accompagnée de Noémie et Philippe.

Le reste du groupe fera le tour par la *Galerie du Bloc Coincé*, où on observera un magnifique mille-pattes de 8 cm de long, puis retour à la *Salle de la Colonne*. On file ensuite vers la *Grande Galerie Concrétionnée*, le *Lac Suspendu* est bien rempli, puis le *Lac des Italiens* qui est à sec et Stéphane jettera un coup d'œil à l'*Étroiture du Bébé* sans être tenté... Direction ensuite la *Salle Rhombo Inférieure* pour retrouver nos désobeurs.

JN passera seul l'étroiture d'entrée de la *Salle Albert* pour s'arrêter en haut du plan incliné glaiseux désobé par Silvain et il voit arriver 3 m en contrebas un Albert ahanant en train de forcer l'étroiture terreuse. Malgré le travail effectué, cela semble encore bien rustique et JN décline l'invitation... Il faut déjà attendre la sortie d'Albert, heureusement qu'il y a la corde de désob' pour se tirer. Silvain est juste derrière et on apprend qu'il a pu parcourir le boyau terminal sur près de 30 m, il nous détaillera cela dans son récit.

Albert n'a nul envie de faire demi-tour pour la topo, JN sent que cela ne passera pas... Marie arrivée entretemps dans la *Salle Rhombo* décline l'invitation, il y a la coloration à réaliser. Comme Silvain précise qu'il y a pas mal de mesures, on reporte à une autre sortie avec une petite séance de désob' supplémentaire. Albert

réussit à sortir de sa gangue argileuse et JN descend le plan incliné pour passer appareil photo et boussole à Silvain qui repart pour une bonne demi-heure dans son nouveau réseau.

Marie et son groupe ressortent pour aller colorer l'Aninco, suivi d'Albert qui cherchera un peu la sortie, la désob' c'est cassant ! Véronique attendra sur la plage de sable, le retour de JN et Silvain. L'ambiance en haut du plan incliné dans la *Salle Albert* est un peu frisquette et humide. Dès le retour de Silvain, qui peinera également à la base du plan incliné (la corde n'est pas de trop), on reprend la topo jusqu'à l'entrée de la *Salle Albert*.

Puis direction la sortie, emmenés par Véronique. Dehors on aperçoit les volutes de fumée qui s'élèvent du parking et le feu crépite quand on y arrive. Toute l'équipe est maintenant regroupée, JC est rentré de sa prospection avec 5 m de première, la *Grotte du Chêne Tordu*. La table et les fauteuils sont sortis, le premier bouchon résonne dans la vallée, tiens il y a une bouteille de Coca... On ne manquera pas encore de provisions, *migliacce*, *figatellu*, saucisettes et *Rustique*° pour finir. Quatre munitions œnologiques de consommées.



Il est passé 17 h, le froid s'installe, on rentre.

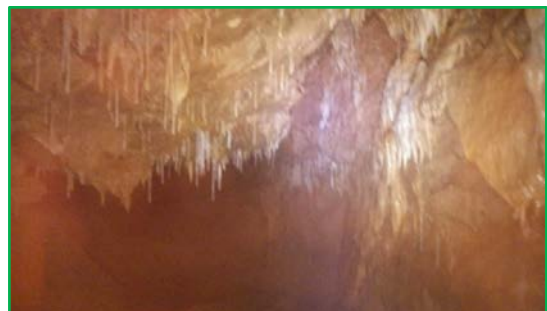
JN

#### LA VISION DE SILVAIN

À peine entrés sous terre, Albert et Silvain filent sur le chantier de désob' de la *Salle Albert* pour y élargir un peu l'étréouiture en attendant que le reste de l'équipe les rejoignent pour réaliser la topo de la suite découverte il y a deux semaines. Quelques poignées de terre sont rapidement évacuées et Silvain, emporté par son élan et par la gravité, se retrouve de l'autre côté de l'étréouiture en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Même si le plus dur est passé, la suite n'est pas large du tout et il lui faudra avancer jusqu'au petit puits (à sec) au bout du boyau pour opérer un demi-tour et revenir en arrière

Retour sur la désob' de l'étréouiture mais en testant une nouvelle technique : Silvain se poste en aval de l'étréouiture d'où il fait descendre la terre qu'il met dans un bidon. Albert, en haut du plan incliné remonte le bidon à l'aide d'une corde pour évacuer la terre plus loin. Après quelques dizaines de litres de sable et de glaise sortis, le passage est élargi, mais ça reste serré. La position de travail allongée sans pouvoir bouger, ne serait-ce que la tête, devient vite très inconfortable et il est décidé à l'unanimité de faire une pause pour prendre le temps d'observer un peu mieux la nouvelle galerie.

Le boyau qui suit l'étréouiture de la *Salle Albert* est rapidement rejoint sur sa gauche par le lit de la rivière de la *Salle Rhomboédrique* (ce qui sera confirmé ultérieurement par un traçage à la fumée de cigarette réalisé par Jean-Yves *via* Silvain). La suite, en plus d'être étroite, est également humide et collante. De quoi combler de bonheur le spéléologue le plus exigeant ! Le boyau se poursuit jusqu'à un petit puits d'environ 1 m de profondeur sur 1,2 m de diamètre tapissé d'argile dans lequel l'eau se perd (quand il y en a). De là part la fameuse « grande galerie » à laquelle on accède en remontant sur un toboggan argileux. La paroi gauche (côté sud-ouest donc) est remarquablement rectiligne et laisse imaginer que la galerie est appuyée sur un miroir de faille comme on peut l'observer dans d'autres galeries de la cavité. D'autant plus que, sous le placage argileux, on observe par endroits quelques morceaux d'une roche verte. Après 10 m environ la galerie oblique assez brusquement à droite (vers le nord) en suivant là encore une paroi gauche très rectiligne. Le plafond et le côté droit de la galerie sont plus chaotiques. On y observe quelques cheminées par lesquelles l'eau doit arriver dans la galerie lors de fortes pluies. Le plafond est également orné d'une



multitude de fistuleuses magnifiques. Le fond de la galerie laisse apparaître une belle voûte calcaire creusée par le passage de l'eau et sur les parois de laquelle on observe de nombreuses traces de griffures (de rongeurs ?). On y fera également la rencontre d'une « petite chauve-souris pleine de poils », dicit Silvain. Il s'agit en fait d'un *Myotis Machintruc*, dicit JY.

Un boyau démarre dans le prolongement de la galerie. Celui-ci est étroit mais confortable au regard de ce qu'il a fallu traverser pour y arriver. Silvain, qui avait stoppé son explo à cet endroit la dernière fois, s'y engouffre tandis qu'Albert peaufine le recalibrage du boyau d'accès à la galerie (il y a du boulot !). Moyennant le déplacement de quelques blocs obstruant le passage çà et là, la progression dans le boyau du fond se fait relativement bien. Des passages de ramping assez serrés alternent avec des tronçons plus larges où on peut se tenir accroupi. Ces endroits correspondent à des zones où une grande partie du remplissage sablo-argileux semble avoir été soutiré par les circulations d'eaux. Une nouvelle étroiture donnera un peu de fil à retordre à Silvain, mais il parviendra finalement à s'y faufiler au terme d'un quart d'heure de grattage dans le remplissage. Il n'ira pas beaucoup plus loin car quelques mètres après le boyau se divise en deux petits conduits subhorizontaux partant l'un plutôt vers le bas et l'autre plutôt vers le haut. Ces conduits sont là encore comblés en grande partie par un remplissage argileux qu'il faudrait gratter pour élargir le passage. Mais le chantier paraît un peu ambitieux pour le moment. On s'arrêtera donc là, avec, à vue de nez, une trentaine de mètres ajoutée au développement de la cavité.



Silvain rebrousse chemin vers la grande galerie où il retrouve Albert frigorifié, et très probablement dans un état d'hypo-alcoolémie sévère, qui lui annonce son intention de remonter à la surface. L'état déconfit d'Albert dissuadera le reste de l'équipe, qui était arrivé dans la *Salle Rhomboédrique* entre temps, de s'aventurer dans le nouveau réseau. Silvain récupérera quand même l'appareil photo de JN et retournera rapidement immortaliser la fameuse galerie avant que le groupe n'entreprenne sa migration vers la surface, irrésistiblement attiré par l'appel du figatellu et des quelques bouteilles prévues pour l'accompagner.

Silvain

#### ET CELLE DE JC

JCL se la joue solitaire et décide de profiter de cette belle journée, fraîche mais ensoleillée, pour faire un peu de prospection au-dessus de *Grotta di Grotta*. Emporté par son élan, ses pérégrinations l'amènent en haut des belles falaises visibles depuis la piste, dont celle qui propose quelques trous en paroi. Il prospecte également le bas de falaise jusqu'à la conque du Tissamone, il découvre ainsi une petite cavité en pied de falaise au point haut du ruisseau se situant entre celui de *Grotta* et celui du Tissamone. Un développement modeste de 4 m, l'entrée est gardée par un beau chêne vert dont le tronc fait un



arc de cercle de 90°, une nouvelle *Leccia Torta* est ajoutée à la liste des cavités corses. Un petit trou de foisonnement est également découvert dans les éboulis du bas de falaise. Le retour s'effectue par le ruisseau sans nom susdit, celui-ci permet de s'approcher au plus près de la falaise présentant des cavités en paroi. Des oiseaux s'envolent bruyamment d'un des trous, les volatiles y ont installé leur nid. La visite de ces cavités devra se faire par le haut ou par l'installation d'une vire horizontale de quelques mètres. Un autre porche situé à quelques mètres du sol tente bien JC, mais une escalade en solitaire ne serait pas bien prudente ... La descente

continue dans un canyon à sec bien propre dans sa partie supérieure, ensuite la végétation reprend le dessus jusqu'à la *Grotta di Grotta*. Une petite source surgit dans le lit du canyon à mi-parcours.

JCL rejoint *Carpinetto* et se joint à Marie, Antonia, JY et Stéphane qui se dirigent vers la cascade de Laninco pour une coloration. Le pied de la cascade est rapidement atteint. Marie prend les paramètres physico-chimiques, l'eau dépasse de peu 2°C ! Antonia vide la bouteille de fluorescéine dans la belle vasque turquoise. De magnifiques volutes vertes colonisent peu à peu toute la vasque, jusqu'au pied de la cascade, bravant ainsi le courant d'eau.

Tout le monde se retrouve ensuite près des véhicules pour des grillades revigorantes.

JC

Lundi 11 mai 2015

### **Sortie scientifique**

*ITP.*: Albert D., Marie et Silvain Y.

*Université de Corse.*: Emilie G., Brahim Samba B. et Christopher C.

*Clan des Tritons.*: Annick et Bertrand H., Laurence T.

*GCC.*: Jean-Yves C.

*Initiée.*: Michèle C.

TPST : une heure trente

### [Photos](#)

Après les sorties hydrogéologiques puis archéologiques, c'est une nouvelle fois avec une arrière-pensée scientifique que les topis sont de retour à Lano. Il s'agit cette fois-ci d'accompagner trois chercheurs de l'Université de Corse pour un repérage en vue d'un prélèvement de concrétion pour datation et reconstitution paléoclimatique.

La sortie avait été initialement prévue en petit comité, mais c'est un groupe hétéroclite qui se retrouve au *Carré d'As* sur les coups de 9 h pour le traditionnel café-briefing. Nos amis du *Clan des Tritons*, venus passer quelques temps sur l'île à l'occasion du RIF (retrouvez le récit de leurs aventures corses dans le n°79 de la célèbre *Gazette des Tritons*), ont bien entendu répondu présents à l'invitation pour aller visiter cette cavité incontournable de l'île de Beauté. Albert quant à lui profitera de cette sortie pour initier Michèle à la spéléo. Enfin JY, en tant que pilier du « groupe Lano », sera également de la partie. Ce n'est finalement pas moins de onze personnes qui prennent la direction de Lano. Les plus pressés (ceux qui sont là pour travailler) seront véhiculés par Marie et JY pour la montée de la piste tandis que les autres finiront le trajet à pied, ce qui leur permettra de profiter du paysage baigné d'un beau soleil printanier.

En haut, trois équipes se forment : Marie, JY et les trois chercheurs filent directement dans la cavité pour faire la tournée de toutes les concrétions candidates potentielles au sacrifice. Pendant ce temps Silvain guide les Tritons pour la visite classique de la cavité. Ils n'échappent pas au parcours initiatique habituel : passage au-dessus des *Lacs jumeaux* puis *Laminoir*. Rituel auquel ils se plieront sans broncher... ou presque. Albert quant à lui emmène Michèle par les chemins (ou plutôt les boyaux) de traverse pour une visite guidée très personnalisée.



Les différentes équipes se croisent au niveau du *Lac suspendu*. Pendant que certains continuent vers le balcon, d'autres s'engagent dans la *Galerie des Italiens* avant que l'ensemble du groupe ne rebrousse chemin pour se diriger vers la *Salle Rhomboédrique*. C'est à ce moment qu'Albert et Michèle, à la faveur d'une glissade incontrôlée, se tombent dans les bras et échangent un premier baisé impromptu. Un instant des plus émouvants !

La visite se termine par la *Salle Rhomboédrique* puis, l'appel des estomacs aidant, chacun regagne progressivement la sortie. Les chercheurs pensent avoir trouvé leur bonheur au niveau du balcon qui surplombe le *Lac suspendu*, il faudra revenir prélever. Bientôt les bouchons sautent, le feu crépite et quelques *migliacci* sont partagés. Les éternels œufs durs d'Albert sont encore une fois l'occasion de tergiverser sur la meilleure façon de les cuire.

Une fois les agapes terminées, les trois universitaires redescendent rapidement à pied tandis que le reste de l'équipe trainera un peu en profitant du soleil, avant de reprendre la route de Ponte Leccia pour un dernier verre avant de se disperser.

Mercredi 12 août 2015

### **Initiation**

*ITP.*: Marie et Silvain Y.

*INITIÉS.*: Sara G. et Etienne N.

TPST : deux heures trente

### Photos

Venus passer quelques jours de vacances en Corse, Sara (la sœur de Marie) et Etienne (son copain) souhaitent découvrir les charmes cachés de l'île de Beauté. Nous avons donc organisé un petit baptême spéléo en famille à Carpinetto.

La sortie commence par un pique-nique au soleil en haut de la piste avant que chacun ne s'équipe pour entrer sous terre. Dans le porche d'entrée nous rencontrons une dame et sa fille qui ont visiblement faussé compagnie à un groupe de touristes faisant une visite guidée de la cavité. Elles ne savent pas ce qu'elles ratent ! L'accompagnateur viendra à notre rencontre dans la *Salle de la Colonne*, certainement alerté par le son de nos voix. Après les salutations d'usage et une rapide discussion il part rejoindre son groupe au niveau des *Lacs Jumeaux* tandis que nous poursuivons notre chemin vers la *Galerie Principale* et la *Salle de la Civière*.

Après une petite pause pour quelques explications géologiques, nous gagnons la *Galerie Concrétionnée* puis le *Lac Suspendu*. Le niveau d'eau est très bas, ce qui, d'après nos visites régulières des deux dernières années, ne semble pas être une chose si exceptionnelle que ça pour un mois d'août. Il y a une trentaine de centimètres d'eau au fond de la vasque et la petite salle qui jouxte celle-ci est accessible. Silvain en profite pour s'y faufiler. Le niveau d'eau est plus haut dans cette salle, ou plutôt le sol est plus bas, et Silvain se mouille jusqu'à la taille, juste de quoi se rafraîchir les... idées. La remontée dans le passage étroit est un peu physique mais ça passe.

La visite se poursuit par la *Galerie des Italiens*.

En tête du cortège, Etienne, emporté par son élan, tente le franchissement de l'*Étroiture du Bébé*. Mais il renonce rapidement et nous avoue que ça lui semble un peu difficile. Il sera rassuré en apprenant qu'à notre connaissance seulement deux personnes ont réussi à franchir ce passage délicat. Silvain tentera lui aussi l'exploit, juste pour être sûr que ça ne passe vraiment pas, et sûrement aussi un peu par masochisme. Il réussira quand même à passer d'abord le casque (sans la tête), puis la tête (sans le casque), puis un bras, puis l'autre, et les épaules. Mais ça s'arrêtera là, le



torse bloque irrémédiablement. Mais ça en valait quand même la peine puisque la suite de la galerie est ornée de petits gours d'un blanc immaculé, secs, mais de toute beauté quand même. D'autre part depuis l'étroiture on n'aperçoit pas distinctement de fin à la galerie, qui semble même s'élargir après quelques mètres (mais la lecture *a posteriori* du compte-rendu du 25 octobre 1997 anéantira finalement tout espoir de suite derrière l'*Étroiture du Bébé*).

Nous poursuivons la visite par le *Balcon*, avant de prendre le chemin du retour. La *Salle Rhomboédrique* sera laissée de côté pour cette fois. Avant de regagner la sortie nous faisons un petit détour par les incontournables *Lacs Jumeaux*. Marie et Silvain feront ensuite une petite incursion jusqu'à la *Rivière de la Chèvre* (toujours parcourue par un courant d'air glacial) pour y installer deux sondes *Reefnet*<sup>o</sup>, une dans l'eau et une dans l'air. L'installation de ces sondes ne répond pas à un objectif scientifique bien déterminé, si ce n'est de tester les appareils et si tout va bien, acquérir des données supplémentaires sur le fonctionnement hydrogéologique de la cavité. Les sondes permettront en effet d'enregistrer en continu à un pas de temps de dix minutes la hauteur d'eau et la température de l'air et de l'eau. Pour que ces mesures soient réellement exploitables il faudrait enregistrer simultanément ces paramètres en différents points clés de la cavité ainsi que dans les lits du Laninco et du Tissamone au niveau des pertes et des résurgences. Ces mesures devraient également être couplées à un enregistrement de la pluviométrie sur le bassin versant. Vaste programme !



Le retour à l'agréable chaleur de fin d'après-midi se fait vers 16 h. Il est encore temps de s'arrêter en route pour une petite baignade dans la *Casaluna* avant de rentrer sur Bastia.

Samedi 22 août 2015

### **Prospection ; Ravins de Grotta et de Castelluccio**

*ITP* : Albert D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Jérôme R., Marie et Silvain Y.

TPST : trente minutes

[Photos](#)

[Traces Google Earth](#)

À la recherche du tumulus perdu suite.

Ne voulant pas rester sur un échec, les topis se mobilisent de nouveau pour enfin retrouver la fameux tumulus. Ils en profiteront pour prospecter le secteur du ravin de Castelluccio.

Rendez-vous matinal à 7 h 45 à Ceppe pour JN, JC et Jérôme. Marie et Silvain préviennent qu'ils filent direct à Ponte Leccia. Regroupement dans le Disco et tout le monde se retrouve au *Carré d'As*... sauf Albert qui attendra au début de la piste.

Il est déjà 10 h lorsque le groupe entame la marche d'approche par le chemin de *Funtana di Grotta*. *Grotta di Funtana* est atteinte en 20 mn, Jérôme y fait une petite visite en solitaire. Encore 20 mn pour atteindre le haut des premières falaises. Les prospecteurs s'éparpillent afin de couvrir une plus grande zone. Jérôme pousse même jusqu'à la chapelle Sant' Angelu.

JC, aidé par la photo prise par Albert le jour de la découverte, repère enfin le tumulus peu avant midi. Silvain et Marie sont déjà dessus, sans être sûrs qu'il s'agissait de l'objet recherché. Celui-ci pourrait être un simple tas de pierres, s'il n'avait une forme parallélépipédique d'environ trois mètres de large sur quatre mètres de long et un mètre de hauteur au point le plus haut, avec un des angles bien formé. Le tumulus est orienté NE-SO et présente un orifice mystérieux en bas de la face NE. Quelle utilité pour ce tas de pierres ? Désœuvrement d'un berger, ancienne *casetta* comblée, le seul moyen d'apporter une réponse serait de le vider. L'info sera transmise aux archéos.



Les topis se répartissent de nouveau sur le lapiaz incliné, puis se rejoignent au niveau d'un affaissement permettant de descendre au pied de la falaise. Silvain et JC continuent de prospecter vers la crête, le premier par le bas de falaise, le deuxième par le haut. JC fait également un petit détour qui le rapproche à quelques dizaines de mètres de la chapelle Sant' Angelu.

Regroupement général dans le ravin de Castelluccio sur un pierrier dû à l'effondrement d'une partie de la falaise. Certains blocs font plusieurs dizaines de tonnes. Un trou dans le foisonnement des blocs est découvert, quelques mètres de développement, sans intérêt.

Là encore deux groupes se forment, JN, Albert et Jérôme descendront par le ravin, Marie, Silvain et JC essaieront de suivre au plus près le bas de la falaise pour la prospecter et tenter de trouver la *Grotta a a Cabruna*. Celle-ci est rapidement repérée, quelques ronces en barrent l'entrée et le sécateur est mis en œuvre. La grotte serait un grand abri sous roche s'il n'y avait cette galerie qui semble se développer dans la partie supérieure. Une escalade



côté droit est possible après nettoyage des ronces et lierres. JC se lance et arrive sur une portion horizontale après 5 ou 6 m d'escalade relativement facile, des colonnes et autres bitouilles permettent de bonnes prises. Marie et Silvain suivent et rejoignent JC sur cette galerie-vire qui domine le porche, la végétation pendante donne un aspect tropical au lieu. Des gouttes d'eau tombent du plafond, le sol est humide et quelques gours agrémentent cet endroit singulier. JC fait trempette dans le dernier gour pour essayer de voir la suite, malheureusement des draperies et coulées de calcite terminent la pseudo-galerie.



Le trio continue la descente en profitant au mieux des sentes de sangliers et arrive au pied d'une falaise équipée escalade. Certaines voies ne sont pas terminées et trois cordes pendent encore de la paroi. L'abandon du site date de quelques années, un vieux pot de colle de scellement en partie rouillé traîne à terre ainsi qu'une vieille corde d'escalade bien délavée. Y'a du ménage à faire, il est vrai que le site n'est pas simple d'accès.

La descente se poursuit, un renforcement en haut de la paroi semble abriter un gros nid, mais l'accès ne peut se faire que par le haut. Une galerie s'ouvre à la verticale de celui-ci au niveau du sol. Quatre mètres de long, deux mètres de hauteur, elle fait moins de 50 cm de large et se termine sur un petit pertuis impénétrable.

Pas d'autre cavité découverte jusqu'au bout de la falaise. Plutôt que de descendre dans le ravin et sortir ainsi de la zone calcaire, le trio profite d'un raidillon pour remonter sur le haut de la falaise. Ils prospectent ainsi la zone qui les sépare du chemin emprunté à l'aller. Celui-ci est rapidement atteint, le retour vers les véhicules n'est qu'une formalité et ils y arrivent au moment où quelques gouttes de pluie commencent à tomber. Albert, JN et Jérôme sont là depuis un quart d'heure, la descente par le ravin s'est déroulée sans gros problème. Tout le monde se change juste à temps avant une grosse averse.

Par précaution, le pique-nique se fera sous le pont du Golo, que le soleil ne tarde pas à éclairer de nouveau.

Samedi 14 novembre 2015

#### Visite

*ITP* : Michèle C., Albert D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M., Véronique M., Jean R., Marie et Silvain Y., Ana-Lucià F.

*COMED* : Marie-Françoise A., Jean-Marie B., Jean-Pierre B., Thomas C., Claire F., Olivier G., Jean-Michel H., Guy V.

*GENT CANINE* : Zilia

TPST : trois heures

<https://picasaweb.google.com/107399275232351620078/20151114LanoComed>



Comme pour toutes les Journées Nationales CoMed, le samedi est consacré à une sortie spéléo où chaque médecin organisateur essaie de faire découvrir le joyau de sa région, ceci dans les limites de praticabilité des participants, plutôt de l'horizontale, pas de grands puits, compte tenu de l'âge et surtout du manque de pratique de certains... On a abandonné l'idée de Ghisoni, restaient Butrone, proche de Bastia mais avec un peu de marche d'approche et Lano, belle cavité d'initiation ayant repris de la valeur avec la découverte des Monoxyles.

Outre les onze participants au Journées, se sont greffés sept *topis*. Cela fera une belle palanquée dans Lano, on est quand même loin de certains chiffres records lors de journées découverte après la Fête du Sport. Rendez-vous traditionnel en terrasse ensoleillée du *Carré d'As*, puis direction le départ de la piste. Avec quatre 4x4, on aurait pu loger tout le monde mais les continentaux ont préféré monter à pieds pour profiter du paysage.

Arrêt sur l'aire de réception des Monoxyles, le filin est toujours là, attaché à un arbre. Explications de JCL sur les manips, photos, on repart vers le parking final. Temps très agréable, les torsos velus se mettent à l'air, d'autant plus qu'on en profite pour doter une grande partie de l'équipe de capteurs thoraciques dans le cadre de l'étude sur la cardiofréquencemétrie en cavité. Il est 11 h quand la troupe (sauf Jeannot qui cherchera des bébêtes dans le coin), guidée par JN, s'élance.

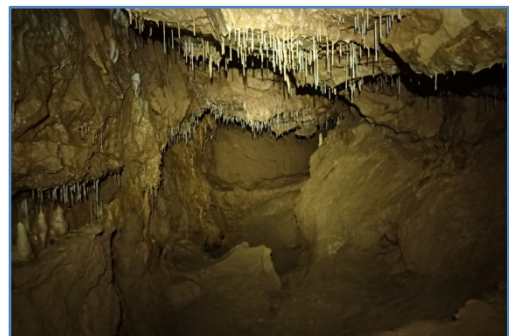
À l'entrée de la cavité, photos traditionnelles de groupe, puis Marie nous expose, dans un silence quasi-religieux, la configuration géologique et surtout hydrologique de la cavité. Puis c'est parti pour un premier *ramping*, que tout le monde passe sans encombre. Quelques petits rhinos en plafond avant la descente sur la vire. Regroupement *Salle de la Colonne*, puis la *Salle des Chauves-souris* (deux que l'on prendra soin de ne pas effrayer). Puis on s'enfile dans le *Méandre* pour redescendre vers le départ du *Laminoir de la Chèvre*.



Silvain emmènera les plus courageux jusqu'à la *Rivière de la Chèvre* tandis que JN prendra en charge le reste du groupe pour aller vers les *Lacs Jumeaux*, que l'on franchira pour aller ramper dans le *Laminoir* (le président en avait tellement entendu parler...), les ahanements ne manqueront pas mais tout le monde est bien passé.

On attendra le groupe de la *Rivière de la Chèvre*, pour filer vers la *Rivière principale*, qui est entièrement sèche. Pour le fun... *ramping* vers l'aval et la petite salle avant la *Jonction Valérie*. En ne précisant pas que c'était un cul-de-sac, ça va râler un peu... Thomas tentera de faire la jonction mais l'étranglement est trop sévère.

Puis le *Colimaçon* et la *Grande Galerie Concrétionnée*. Nos amis continentaux reconnaissent que le concrétionnement vaut le déplacement. JN emmène Claire vers le *Balçon* et la descente au-dessus du *Lac Suspendu*. Pas mal de prises, mais la vire au-dessus du *Lac Suspendu* sera un peu chaude pour Claire... sauvée par de nombreuses mains secourables. Nouveau regroupement et on poursuit jusqu'au *Lac des Italiens* et l'*Étranglement du Bébé*. Des désobeurs fous nous recommandent de faire péter l'étranglement située au fond de l'arrivée d'eau du *Lac des Italiens*, à voir... Thomas puis Ana tenteront l'*Étranglement du Bébé* mais elle leur résistera.



Il reste la *Salle Rhomboédrique*, Albert guidera une équipe vers le haut et JN par le passage inférieur. Silvain nous quitte pour une visite éclair de l'étranglement donnant accès à la galerie à topographier. Belles traces de mise en charge mais elle semble mieux se passer. Il en reviendra tout boueux. Séquence photo de groupe. Puis le groupe du bas remontera la rivière à sec pour aller visiter la salle supérieure, où on observera un grand rhino.

Retour vers l'entrée et regroupement dans la *Salle de la Colonne*. Et retour vers la lumière. On retrouve notre Jeannot. Le barbecue est vite allumé et les agapes, bien

garnies peuvent commencer. Comme prévu, à l'*usu corsu*, pas moins de cinq *migliacci*, quatre *figatelli* et le bouquet ! trois *Rustique*° bien coulants. La cuvée des *topis* est également bien appréciée. La tradition est respectée.

Retour paisible sur Bastia, la nuit est tombée. La CoMed se retrouve à Saint Hyacinthe pour clore ces Journées Nationales.